LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 22 — WINNIPEG, 4 SEPTEMBRE 1953 — PRIX: SEPT CENTS



Les E.-U. comptent plus de 30 millions de catholiques

NEW-YORK — L'Annuaire 1953 des Eglises américaines annonce qu'il y a plus de 92 millions de chrétiens aux Etats-Unis, soit 3½ millions ou 4.1 p. 100 de plus que l'an dernier. Les catholiques romains, selon cette statistique, se chiffrent par 30,253,427, soit 3.5 p. 100 de plus qu'en 1952. Notons ici que l'Annuaire catholique officiel des Etats-Unis publie qu'au 1er janvier 1953, le pays comptait 30,425,015 catholiques romains.

Après les catholiques romains, la confession la plus nombreuse est l'Eglise méthodiste, qui compte 9,180,428 membres. Tous les protestants réunis se chiffrent par 54,299,963, soit 3.9 p. 100 de plus que l'an dernier. Les congrégations juives demeurent au même chiffre de 5 millions.

Cette statistique résulte de la compilation de rapports fournis par 251 confessions. Le nombre des catholiques américains correspond à 19.3 p. 100 de la population américaine, et celui de tous les protestants équivaut à 34.7 p. 100.

Le nombre des pasteurs est passé de 181,123 à 183,899. La quantité d'églises locales a atteint le chiffre sans précédent de 285,277.

Quinze groupes protestants comptent plus d'un million de membres. Il y a 32,638,879 enfants qui fréquentent les cours d'instruction religieuse, soit 2 millions ou 6.4 p. 100 de plus que l'an dernier.

La population religieuse des Etats-Unis a doublé au cours des 26 dernières années.

Des aviateurs turcs entraînés au Canada

OTTAWA — Un premier contingent d'aviateurs militaires turcs arriveront au Canada ce mois-ci, annonce le quartier général du C.A.R.C., à Ottawa. Ils seront formés par le C.A.R.C. pour le compte de l'organisation du traité de l'Atlantique-nord.

Le C.A.R.C. fait actuellement subir un entraînement à des aviateurs de huit autres pays: Grande-Bretagne, France, Belgique, Italie, Norvège, Danemark, Pays-Bas et Portugal.

Les Turcs, comme les autres, commenceront par un cours à l'école des officiers, à London, Ont. Ils feront là des études techniques préliminaires et on leur donnera un aperçu des traditions et coutumes du C.A.R.C. et du Canada en général.

Ce plan prévoit l'entraînement de 1,400 aviateurs par année au Canada comme pilotes, navigateurs et observateurs de radar. A la fin de mars, le C.A.R.C. avait entraîné 748 pilotes et 947 navigateurs d'autres pays de l'OTAN et 1,200 autres étaient à l'entraînement.

Le journal de l'archevêque de Belgrade est interdit

OTTAWA — Le mensuel **Blagovest**, organe officiel de l'archevêché de Belgrade, vient d'être interdit par les autorités yougoslaves. Il était l'un des deux ou trois journaux catholiques encore tolérés; il tirait 11,500 copies par mois. La police secrète a donné comme raison: "nouvelles réactionnaires".

Rareté du personnel enseignant au N.-B.

FREDERICTON — Le ministre de l'éducation, M. Taylor, a déclaré que le manque de professeurs au Nouveau-Brunswick est pire que l'an dernier. En 1952, la province s'est vue dans l'obligation d'accorder des permis temporaires d'émigrer à 611 étudiants de High School afin de pouvoir tenir ouvertes les écoles sans maîtres.

Les écoles rurales sont les plus durement atteintes, a-t-il dit, et un High School central ne peut même pas trouver un principal. Cependant, les écoles des municipalités et des grandes villes ont tout leur personnel.

Essayant d'améliorer la situation, la province a nommé M. R. H. Chapman au poste de directeur du département de formation des professeurs et, en 1954, le Nouveau-Brunswick paiera $100 à chaque étudiant qui assistera à deux sessions de l'école d'été de formation des professeurs.

Population catholique dans la République fédérale allemande

BERLIN — Les catholiques représentent actuellement 45.2 p. 100 de la population totale de la République fédérale allemande, soit 21,576,179 personnes. La province qui a le plus grand nombre de catholiques est celle de Nordrhein-Westhfallen avec 7,231,707 catholiques, puis viennent les provinces de Bavière, Baden-Würtemberg, Rhin-Palatinat, Hesse et Basse-Saxe.

Le christianisme et la psychologie du subconscient

SALZBOURG — Le 4ème congrès de la pédagogie médicale de Salzbourg a étudié l'application de la psychologie du subconscient aux institutions, prisons juvéniles et aux bureaux de consultation concernant l'enfance. De célèbres spécialistes et académiciens de plusieurs pays ont exposé devant 300 pédagogues, membres du clergé et conseillers sociaux pour l'enfance, les doctrines de Siegmund Freud, C. G. Jung et Alfred Adler. "Aussi précieux que pouvaient être certains éléments de ces doctrines, ont-ils déclaré en substance, il ne faudrait pas oublier le danger que présenterait l'application sans discrimination des thèses concernant le subconscient". Mgr le Dr Andreas Rohracher, archevêque de Salzbourg, et le secrétaire général de la Conférence internationale du mouvement "Caritas", Mgr Carlo Bayer, assistaient à l'ouverture de la conférence.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, qui assume, en plus de ses anciennes fonctions, celles de secrétaire provincial. On sait que la Commission du Service Civil et l'administration de la loi des compagnies relèvent du secrétaire provincial.

La persécution religieuse intensifiée en Yougoslavie

ZAGREB — Selon des informateurs catholiques, les communistes ont intensifié, le mois dernier, leurs attaques contre les chefs de l'Eglise en Yougoslavie, notamment en Croatie.

Trois évêques, Mgr F. Salis-Seewis, évêque auxiliaire et administrateur de Zagreb, Mgr C. Bonefacio, évêque de Split, et Mgr J. Lach, évêque auxiliaire de Zagreb, ont été en butte à l'hostilité des communistes.

C'est ainsi que les communistes ont lancé, le 9 août dernier, des oeufs et des tomates à Mgr Salis-Seewis alors qu'il présidait une cérémonie de confirmation dans le village d'Ivanec, près de Zagreb.

Des étudiants auraient lancé des bouteilles, le 2 août, en direction de Mgr Lach, lors d'un dîner privé à Krizevci en Croatie.

Mgr Bonefacio, 83 ans, aurait été molesté lors d'un office dans l'église de Sinj, village sis à 25 milles de Split. En une autre occasion, Mgr Bonefacio et son secrétaire auraient été attaqués à l'évêché. Ce dernier a dû être hospitalisé.

La presse communiste yougoslave a annoncé que l'évêque catholique, Mgr Dragutin Celik, et l'évêque orthodoxe serbe, Mgr Vassili Kostic, tous deux de Braniïaluka, Bosnie, ont dû quitter leurs diocèses à la suite de manifestations hostiles.

Une foule de plusieurs milliers de personnes a lancé des oeufs et des tomates à Mgr Kostic et l'a molesté. Environ 3,000 personnes, pour la plupart des adolescents, ont entrepris une marche sur le séminaire où se trouvait Mgr Celik, à Liubliana et ont réclamé son départ.

M. Giuseppe Pella est un ancien chef de l'Action catholique

ROME — A 51 ans, Giuseppe Pella, fils d'un petit fermier de Valdengo, devient premier ministre de l'Italie. Il était encore bien jeune lorsqu'il devint membre de l'Action catholique, où il remplissait plus tard des fonctions importantes. Il fut le premier président du club catholique des étudiants de Turin, qu'il avait fondé lui-même. Sous le régime de Mussolini, M. Pella enseignait la technique bancaire et l'économie industrielle, sujets sur lesquels il a écrit plusieurs manuels. Membre de la Résistance italienne durant la seconde Grande Guerre, il entra dans la politique dès l'après-guerre et devint le principal démocrate chrétien élu par le conseil de ville de Biella, en 1946, puis, la même année, un membre de l'Assemblée constituante de Turin et enfin un membre des deux législatures. Sous-secrétaire des Finances en 1946 et en 1947, ministre du Trésor en 1948, ministre du Budget et du Trésor en 1951, poste qu'il détenait encore lorsqu'il fut désigné comme premier ministre par le président Luigi Minaudi, après qu'Attilio Piccioni, un autre chef démocrate chrétien, eût renoncé à former un gouvernement.

Le C.N.R. commande du nouveau matériel

MONTREAL — M. E. A. Bromley, vice-président directeur des magasins du Canadien National, annonce qu'une commande au montant de $9,568,-437 a été placée pour 50 locomotives diesel-électriques de manoeuvre et 5 wagons à bascule. Cette commande porte à $105,-948,527 le total du matériel roulant déjà commandé par la compagnie.

Prières pour les chrétiens persécutés en Chine

LOUVAIN — Des étudiants chinois, à l'université de Louvain, ont lancé un appel afin d'instituer un jour de prière pour les chrétiens persécutés en Chine; plus de 4,000 Belges se sont joints à eux.

Cette photo fut prise lors de la visite des voyageurs de la Liaison française à Prince-Albert, le 12 août dernier. De gauche à droite, l'on y voit: **M. A. de Margerie**, de Vonda, Sask., secrétaire général de l'A.C.F.C. et secrétaire de Radio-Prairies-Nord Limitée; **Mgr H. Morin, P.D.**, de Sherbrooke, P.Q., **M. J.-I. Brûlé**, d'Albertville, Sask., **M. l'abbé A. Verrette**, de Suncook, N.-H., **S. Exc. Mgr Léo Blais**, évêque de Prince-Albert, **Mgr J.-A. Boucher, P.D.**, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, **Me J.-M. Cuelenaere**, maire de la ville de Prince-Albert, **M. L. Provencher**, d'Albertville, Sask., **Me J.-G. Crépeau**, président du Club canadien-français de Prince-Albert, et **M. Dumont Lepage**, de Gravelbourg, Sask., président de l'A.C.F.C. et gérant des postes français CFRG et CFNS de la Saskatchewan.

Un Canadien français promu à un poste important à Ottawa

OTTAWA—L'hon. W. Harris, ministre de la citoyenneté et de l'immigration, annonce la nomination de M. Eugène Bussière au poste de directeur de la division de la citoyenneté canadienne, et celle du lieutenant-colonel H. M. Stone, ci-devant surintendant du service du bien-être aux affaires indiennes, au poste de directeur de la division des affaires indiennes.

M. Eugène Bussière, qui était directeur conjoint de la division de la citoyenneté, succède à feu M. M. F. Foulds. Le lieutenant-colonel Jones succède au major D. M. MacKay, décédé lui aussi, il y a quelques semaines.

M. Eugène Bussière

Né à Normandin, M. Bussière a fait ses études secondaires au séminaire de Chicoutimi, où il a obtenu son baccalauréat ès arts. Par la suite, il s'est spécialisé dans l'étude des sciences sociales, politiques et économiques. M. Bussière a aussi fait des études postscolaires à l'Université de Toronto, où il a suivi des cours de langue et de littérature anglaises, et à la Sorbonne où, en 1936, il étudiait la littérature française.

Après avoir été professeur au Mont-St-Louis, à Montréal, et au River Bend High School, M. Bussière fut nommé en 1944 secrétaire du Conseil supérieur de la coopération. En 1947, il devint secrétaire du service extérieur de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval et, en 1948, il était nommé directeur de ce service. Il enseigna aussi à l'Université Laval où il fut titulaire de la chaire d'éducation populaire à la faculté des sciences sociales.

En 1948, M. Bussière était nommé chef de la division de l'éducation des adultes à l'UNESCO, à Paris. Il a dirigé, pour le compte de cet organisme, de nombreuses enquêtes sur les conditions et les besoins de l'éducation des adultes dans maints pays d'Europe.

Il participa aussi à plusieurs congrès internationaux sur l'éducation des adultes et, en 1946, il assistait au congrès de Pax Romana, à Salamanque, en Espagne, et à Fribourg, en Suisse.

Nouveau poste confié à John W. Belcourt

MONTREAL — M. F. A. Gaffney, gérant général de tous les services routiers du Canadien National, annonce la nomination de M. John W. Belcourt, de Montréal, au poste d'inspecteur des services pour le nouveau département des services routiers du réseau national.

Ce département est responsable de tous les services de camionnage et d'autobus du Canadien National, exceptés ceux des messageries, et a pour but un meilleur rendement et une exploitation plus économique.

Par sa nouvelle position, M. Belcourt qui relèvera directement de M. Gaffney, sera appelé à faire l'inspection des nouveaux services de ce département, y compris les cédules et autres facteurs entrant dans une exploitation sûre et efficace.

P. de Bellefeuille est promu à l'Office national du film

Le commissaire du film du gouvernement fédéral, M. A. W. Trueman, annonce deux nominations au service de distribution de l'Office national du film.

M. Pierre de Bellefeuille, directeur du service de publicité de la distribution, deviendra en octobre directeur adjoint de la distribution canadienne non commerciale. M. Stanley Helleur, directeur de la publicité au Canada pour la société Warner Brothers Pictures, lui succédera au service de publicité.

Natif d'Ottawa et âgé de 30 ans, M. de Bellefeuille était correspondant parlementaire du **Droit** avant d'entrer à l'O.N.F. en 1949. De retour à la Galerie parlementaire de la presse l'année suivante, il se voyait confier à l'automne de 1951 les fonctions de directeur du service de publicité à l'Office national du Film. Durant ses années de journalisme, de 1945 à 1951, M. de Bellefeuille fut également commentateur radiophonique.

L'Université St-Joseph de Moncton, N.-B., connaît des développements prometteurs

MONCTON — Des développements importants sont survenus récemment à l'Université St-Joseph. Cette université, dirigée par les Pères Ste-Croix, vient de faire l'acquisition d'un édifice à Moncton. L'augmentation considérable du nombre d'étudiants, de même que la création de nouvelles Ecoles, ont obligé l'université à se procurer de nouveaux locaux.

Le nouvel édifice logera l'Ecole de Commerce, les laboratoires et les classes du Cours des Sciences, et les services de l'Ecole d'Education. Ces trois Ecoles donnent des cours de spécialisation.

Ecole de Commerce

Fondée en 1942, l'Ecole de Commerce a pour objectif de donner une formation plus complète aux étudiants désireux de se faire une carrière dans le commerce, l'industrie ou la finance. Le cours, d'une durée de quatre ans, a été pensé pour donner à ses élèves les avantages d'une culture générale en même temps qu'une compétence particulière éprouvée. L'Ecole de Commerce décerne le diplôme de Bachelier en Commerce.

Cours de Sciences

Aussi organisé en 1942, le Cours de Sciences est ouvert aux étudiants qui ont terminé la versification, les examens d'immatriculation ou ont obtenu des équivalences. Les étudiants qui suivent ce cours reçoivent une orientation plus définie vers les carrières scientifiques, mais les sujets de culture générale n'en sont pas moins de première importance. Le Cours de Sciences décerne à ses gradués le diplôme de Bachelier ès Sciences.

Ecole d'Education

De fondation plus récente, l'Ecole d'Education par un cours d'une année prépare ses élèves au Baccalauréat en Pédagogie. Elle est ouverte aux étudiants

(Suite à la douzième page)

"Redonnons à la religion son caractère positif"

HALIFAX — Le Dr Karl Stern, professeur de psychiatrie à l'Université d'Ottawa, a dit récemment que trop de gens regardent la religion comme une pratique négative.

"C'est là un concept étrange . . . le souci positif de l'identification directe et immédiate avec le Christ est totalement absent", a-t-il soutenu aux délégués de la fédération canadienne des élèves de couvents, à l'ouverture de leur congrès qui s'est tenu ici.

Les enfants et les adolescents, a-t-il ajouté "ne peuvent pas s'identifier avec des préceptes négatifs, mais seulement avec des exemples positifs. Il est très important de bannir la peur du mode d'éducation.

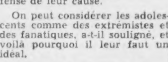
Les parents et les éducateurs se doivent également de présenter un idéal aux enfants.

Plusieurs jeunes communistes qu'il a rencontrés en Europe ne sont de fait que des chrétiens "déformés". Ils brûlent d'un zèle intempestif pour les malheureux et voient la gloire dans la perspective du martyre en défense de leur cause.

On peut considérer les adolescents comme des extrémistes et des fanatiques, a-t-il souligné, et voilà pourquoi il leur faut un idéal.

Les supérieures des religieuses d'Italie se réunissent à Rome

ROME — Dès le samedi 5 septembre se tiendra à Rome le conseil national des religieuses d'Italie, comprenant la supérieure générale et une déléguée de chaque congrégation religieuse d'Italie. Le congrès sera présidé par S. E. le cardinal Valerio Valeri, préfet de la Congrégation des Religieux. Les délibérations seront introduites par le R. P. Arcadio Larraona et Mgr Scapinelli, secrétaire et sous-secrétaire de la Congrégation des Religieux, ainsi que par le R. P. Gianpiotro, S.J.



Un éducateur anglican contre les taxes scolaires imposées aux parents

CANBERRA — "Il n'est pas juste d'imposer les parents en vue de maintenir des écoles que leurs enfants ne doivent pas fréquenter", a déclaré un laïque éminent de l'Eglise d'Angleterre. Au cours d'un discours prononcé au Forum des Anglicans, le professeur P. A. Moran, de l'Université nationale d'Australie, a ajouté que "les parents ont droit d'éduquer leurs enfants dans leur propre religion, dès que celle-ci n'est pas anti-sociale, comme le marxisme ou le voodoo".



L'hon. C. L. Shuttleworth, de Hamiota, qui vient d'être nommé ministre des Services d'Utilité publique.

Nouvelles observations sur l'Arctique canadien

OTTAWA — Le pôle nord aurait-il été plus chaud à l'époque des périodes géologiques les plus reculées, il y a quelques millions d'années?

Cette question se pose, avec plusieurs autres, à la suite de découvertes géologiques, géographiques et historiques que viennent de faire à la pointe extrême du continent canadien deux jeunes savants d'Ottawa, tout récemment rentrés d'une expédition dont ils rapportent de nombreux documents.

Au début de l'été, on avait appris par de sommaires informations qu'ils avaient transmises des régions polaires par TSF qu'ils avaient découvert les traces d'expéditions antérieures remontant à l'époque héroïque des explorations polaires. De nos jours, les voyages dans l'Arctique ne tiennent plus de la légende et de l'aventure, pas plus que les envolées transatlantiques ou la transmission du son et des images à distance.

Découvertes historiques

Mais il reste des chapitres à compléter dans l'histoire des pionniers de l'Arctique, dont certains ont payé de leur vie l'acquisition des connaissances que nous prenons aujourd'hui pour menue monnaie. L'expédition de MM. Geoffrey Hattersley-Smith et Robert Blackadar contribuera à transformer quelques pages de légende en chapitres d'histoire. Certains regretteront la légende, qui était belle, mais l'histoire plus exacte le sera-t-elle moins?

M. Hattersley-Smith est un glaciologue de 30 ans; M. Blackadar, un géologue de 25 ans. Leur mission principale consistait à faire des observations scientifiques sur les glaces polaires et des études géologiques, les premières qui aient été entreprises systématiquement dans la région la plus septentrionale de notre pays, l'île Ellesmere, dont le cap Columbia est la pointe extrême. Ils devaient en outre préparer la voie à une expédition scientifique plus importante qu'entreprendra l'an prochain une équipe de savants américains et canadiens. Au caractère scientifique de leur mission, ils ont ajouté un intérêt historique.

Arbres fossilisés

Au point de vue géologique, M. Blackadar a rapporté des spécimens de fossiles qui portent les savants à se demander si les régions polaires ne connaissaient pas un climat tropical il y a quelques millions d'années.

Ce jeune géologue a en effet rapporté de son expédition des fragments d'arbres fossilisés et à demi carbonisés, et portant des empreintes qui indiquent la présence de coraux dans cette région à l'époque où il y avait aussi des arbres. Il a exhibé ces spécimens aux journalistes.

L'une de ces pièces était une branche d'arbre préhistorique dont la transformation en charbon n'était que partielle, sans doute parce qu'elle avait été interrompue par quelque bouleversement de l'écorce terrestre qui avait ramené cette branche à la surface du sol après qu'un bouleversement antérieur l'eut enfouie dans les profondeurs de la terre.

La présence de traces d'une végétation préhistorique, ajoutée à celle de coraux fossilisés, porte à croire que le climat de cette région polaire aurait été beaucoup plus doux à l'époque où ces êtres vivants l'habitaient. Car les coraux — du moins ceux que nous connaissons aujourd'hui — ne vivent que dans des eaux dont la température est d'au moins 60 degrés Farenheit, et de nos jours, on ne trouve pas de coraux au nord des Bermudes.

Le pôle nord aurait-il été l'endroit de villégiature d'hiver à la mode durant quelque période géologique très reculée?

Expédition l'an prochain

La découverte de M. Blackadar porte sur l'histoire de la terre avant la naissance de l'homme. Celle de M. Hattersley-Smith porte sur l'histoire des hommes qui ont cherché à arracher à la terre ses secrets.

Sa mission scientifique consistait essentiellement à aller disposer dans la croûte glaciaire des jalons et des repères qu'il retournera observer l'an prochain. Cela lui permettra de mesurer à quelle rapidité la surface de la glace polaire fond ou s'érode. Cela lui permettra de faire plusieurs autres constatations sur les comportements de la couche glaciaire de l'Arctique et d'ajouter ainsi aux connaissances acquises sur cette région.

En poursuivant cette mission, M. Hattersley-Smith a retrouvé de nombreux objets que des pionniers des explorations polaires avaient déposés en divers points de cette vaste région, et il a rapporté à Ottawa tous ceux qui avaient un caractère historique.

Peary et Amundsen

Les journaux du mois de juin avaient rapporté sommairement l'essentiel de ces découvertes, en particulier celle des documents que l'amiral Peary avait déposés dans un cairn, au Cap Columbia, en 1906, et celle d'un dépôt d'armes, de munitions et de vivres, fait en 1920 par le danois Godfred Hansen, à l'intention du fameux explorateur Amundsen, qui devait le suivre dans cette région. Amundsen était parti de la mer de Behring en 1919, à la recherche du passage navigable de l'est à

(Suite à la douzième page)

Un évêque polonais sort de prison sans recouvrer toute sa liberté

LONDRES — Mgr Karl M. Splett, évêque de Gdansk, après avoir purgé sa sentence rendue par le régime polonais, après la guerre, pour prétendue "collaboration avec les nazis", n'aura pas apparemment la permission de reprendre la direction de son diocèse, ni de voyager en liberté en Pologne, ni de quitter le pays. Le régime communiste gardera à l'oeil ce prélat de 55 ans, bien qu'il ait purgé toute sa sentence.

L'Etat approuve un programme d'instruction religieuse pour ses écoles

DES MOINES — Les étudiants des écoles publiques de l'Iowa pourront prendre une heure par semaine sur le temps consacré aux cours réguliers pour suivre des leçons d'instruction religieuse données aux églises environnantes, à condition que les parents le demandent.

Telle est la décision que vient de rendre le procureur général adjoint de l'Iowa, après une enquête conduite par deux groupes protestants.

Cette dernière escadre de Sabre jets du C.A.R.C. à être envoyée en Allemagne conformément au pacte de l'OTAN survole Ottawa avant de se rendre à Goose Bay pour ensuite voler vers l'Allemagne. Le C.A.R.C. comptera 200 avions de chasse de première force avec l'arrivée de ces 48 Sabre jets à Baden-Soellingen, Allemagne. (PC)

Réunion des Semaines sociales à Edmundston

EDMUNDSTON — Les Semaines sociales du Canada tiendront leurs assises à Edmundston, du 24 au 27 septembre, sous le patronage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Une réunion semblable a eu lieu récemment à l'Université St-François-Xaxier, à Antigonish, N.-E., sous le patronage de S. E. le cardinal James C. Mcguigan, archevêque de Toronto.

Au nombre des conférenciers, on remarque le R. P. Joseph-P. Archambault, président de la section française des Semaines sociales du Canada; Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston; M. l'abbé Léo Pelland, de l'Université Laval; M. Gérard Fillon, journaliste de Montréal; M. Félix Desrochers, bibliothécaire d'Ottawa; le R. P. Wilfrid Gariépy, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Montréal.

Les E.-U. à la portée des avions soviétiques

WASHINGTON — Dans les bases sibériennes de la région d'Arkangelsk, d'Anderma et de Norisik, dans la zone du Kamtchatka et d'Anadir, l'armée de l'air soviétique a disposé des unités de bombardiers qui peuvent faire l'aller-retour sur les Etats-Unis aux endroits où la distance parcourue ne dépasse pas 6,500 milles.

C'est du moins ce qu'affirme le magazine américain **American Aviation** dans un article consacré aux caractéristiques techniques des types les plus récents de bombardiers soviétiques à long rayon d'action.

Ces types seraient, selon le magazine, des versions modifiées des appareils américains B-36 et B-29.

L'appareil soviétique correspondant au B-36 américain serait comme lui un appareil hexamoteur. Il serait propulsé par des moteurs à hélices mus toutefois par réaction. Sa dénomination est TUG-75.

Cet appareil serait produit actuellement en série. Cependant, **American Aviation** se déclare en mesure d'affirmer sur la foi d'informations confidentielles parvenues de Russie qu'au 30 avril dernier, l'armée de l'air soviétique n'avait pu mettre en service que 17 TUG-75.

Avion trop coûteux en carburant

La première version du TUG-75 était équipée de moteurs à réaction Lulkov, du type Lu-4. Leur consommation en carburant aurait toutefois été trouvée trop élevée puisqu'elle réduisait leur rayon d'action à 4,000 milles.

Aussi, le TUG-7' le plus récent est équipé de moteurs à hélices mus par réaction.

Le B-36 américain du type de ceux qui viennent d'effectuer un voyage d'entraînement secret au Japon est mû par six moteurs à hélice et comporte en outre 4 moteurs à réaction destinés à lui donner plus de puissance pour les décollages ou au cas où il serait intercepté par des chasseurs.

La version soviétique du bombardier américain B-29 à 4 moteurs à hélice serait, selon le magazine en question, le Tupolev-4. La version perfectionnée de cet appareil serait le Type 31 dont les 4 moteurs à hélice seraient à réaction au lieu d'être à pistons.

Ce seraient des unités de Types 31 que l'armée de l'air soviétique aurait stationnées en Sibérie et qui seraient capables de faire l'aller-retour sur les Etats-Unis.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La majorité des experts du pays, 19 sur 24, ont déjà concédé le championnat de l'Ouest canadien aux Blue Bombers de Winnipeg! Posant un geste sans précédent, la direction de l'équipe serait-elle bien avisée d'envoyer à ces 19 messieurs une passe spéciale leur permettant d'assister gratuitement à toutes les joutes disputées par les Blue Bombers, lors des éliminatoires?

Les autres clubs de la ligue, s'ils étaient raisonnables, se résigneraient à leur sort et demanderaient que les éliminatoires commencent immédiatement. Les Stampeders de Calgary, choisis pour terminer la saison en dernière place, pourraient donner congé immédiatement à leurs joueurs, épargnant ainsi de larges sommes d'argent. Mais les autres clubs de la ligue ne sont pas raisonnables et, chose extraordinaire, ils demandent des preuves de cette supériorité et, chose plus extraordinaire encore, des milliers de spectateurs sont anxieux d'assister à ces démonstrations de supériorité. Se peut-il que joueurs et spectateurs des autres villes ne prennent pas les experts au sérieux?

L'an dernier, par exemple, les experts avaient choisi Hamilton et Winnipeg pour se disputer la coupe Grey. Ces deux clubs ne participèrent pas à la joute décisive, mais ils faillirent bien y prendre part. Evidemment, si les autres clubs du pays avaient écouté les experts, ils auraient laissé Hamilton et Winnipeg combattre pour le championnat canadien. Mais les autres clubs sont si peu raisonnables!

Nous aimerions bien nous lancer dans ce domaine facile des prédictions, mais nous n'osons pas. Il y a tellement de facteurs variables à analyser lorsqu'on discute d'une saison de football qu'il nous semble absolument impossible de juger de la valeur d'une équipe en lisant ce que les journaux en disent, même si nous avons la plus grande confiance en notre système de presse. Aucun journal jusqu'ici n'a pu prédire les blessures et les maladies, deux facteurs essentiels dans l'analyse des chances de tel ou tel club. Chose certaine, la saison sera intéressante, s'il faut en croire ce qu'on a vu à date à Winnipeg. Oui, nous croyons que les Blue Bombers participeront aux éliminatoires, mais nous ignorons s'ils termineront l'année en première, deuxième ou troisième place.

Une cédule trop chargée?

Nous avions mentionner, l'an dernier, que la cédule des joutes disputées dans l'ouest du pays nous paraissait trop chargée et nous revenons de nouveau à la charge aujourd'hui. Nous croyons que le fait de jouer le samedi et le lundi soir suivant est de nature à nuire aux joueurs et à diminuer leur rendement. Nous opinons aussi que ces joutes, à moins de 48 heures d'intervalle, sont responsables des nombreuses blessures et accidents qui, sans aller jusqu'à mettre la vie des joueurs en danger, menacent sérieusement leur carrière comme athlètes professionnels. Pourquoi ne pas disputer ces joutes le mercredi soir, par exemple? On nous dira que les deux joutes de fin de semaine donnent aux joueurs plus de temps pour se reposer et pour pratiquer, mais ce n'est pas exact.

Avec le système actuellement en vigueur, les joueurs perdent quatre jours au moins sur sept. Ils jouent deux soirs ou une après-midi et une soirée et se reposent pendant deux autres jours, après quoi ils se remettent à la pratique. En jouant au milieu de la semaine, les joueurs consacreraient le même nombre de journées au jeu et au repos, et auraient une chance de se rétablir plus longuement, après chaque rencontre. Les spectateurs payent le gros prix pour assister aux joutes disputées par leurs clubs favoris. Ils ont droit à la considération des directeurs de la ligue. Il n'y a pas un spectateur à une joute de football qui veut voir un joueur se faire blesser sérieusement, et il n'y a pas un spectateur ayant assez d'argent pour assister à une joute disputée le lundi soir qui n'en aurait plus pour une joute disputée le mercredi..

Concédé?

Nos lecteurs nous permettront-ils de concéder aux Dodgers de Brooklyn le championnat de la ligue Nationale de baseball? Il ne reste plus aux Dodgers que cinq semaines à jouer, et ils jouissent d'une avance de 10 parties complètes sur leurs plus proches rivaux, les Braves de Milwaukee. Rien dans la tenue des Braves nous laisse croire que cette équipe sera capable de rejoindre et de dépasser les Dodgers, qui gagnent avec grande régularité de ce temps-ci. Mais, si le championnat est bel et bien décidé dans la ligue Nationale, nous allons suivre avec grand intérêt les efforts d'Ed. Mathews, troisième but des Braves, qui tente de briser le record de coups de circuit établi par Babe Ruth. Ce record de 60 coups de circuit nous semble à peu près impossible à battre, et Mathews devra faire diligence s'il veut profiter des cinq prochaines semaines pour rivaliser avec le meilleur frappeur de tous les temps. D'après nous, le joueur qui surpassera Babe Ruth devra avoir frappé au moins 50 circuits au début du mois de septembre, afin de réaliser son ambition.

Mathews a frappé 43 coups de circuit au 1er septembre et il lui faudra en frapper presque quatre par semaines, d'ici la fin de la saison, pour dépasser le Bambino. De plus, Mathews devra lutter contre la nervosité qui s'empare normalement de tout homme tentant d'établir un record, dans quelque domaine que ce soit. Ruth n'avait pas à surmonter ce handicap, puisqu'il ignorait alors qu'il allait établir un record semblable. A mesure que le 60 fatidique approchera, la tension nerveuse de Mathews augmentera et les lanceurs serviront à Eddie des lancers difficiles, plusieurs parmi eux cherchant même à lui faire prendre son but sur des balles. S'imagine-t-on le dilemne dans lequel un lanceur, à la recherche de sa 25e ou de sa 30e victoire par exemple se trouvera si, lors de la dernière joute de la saison, Mathews, avec 59 circuits, se présente au bâton dans la neuvième manche, alors qu'il y a trois hommes sur les buts et que le pointage est égal? Que feriez-vous dans un tel cas?

Des mécontents?

Les nouvelles émanant des quartiers généraux des ligues majeures de baseball au sujet des demandes formulées par les athlètes qui forment les 16 clubs de ces deux ligues sont assez rares, et jettent peu de lumière sur une situation qui nous semble dangereuse pour le baseball organisé. S'il faut en juger par ce que les joueurs ont affirmé, après avoir demandé à un avocat de les représenter lors des discussions avec les magnats, il nous semble bien évident que la majorité des joueurs de baseball ne sont pas satisfaits des conditions qui leur sont faites présentement. Et nous voyons un des effets de ce mécontentement dans la tenue étonnante des Yankees de New-York, qui occupent présentement la première place dans le classement de la ligue Américaine. A trois reprises, au cours des deux derniers mois, les champions de Casey Stengel ont connu des semaines d'une léthargie inquiétante.

A quoi faut-il attribuer cette léthargie, sinon à un malaise qui régnerait au sein de l'équipe, au sujet des disputes qui ont eu lieu au début de la saison, lors de la signature des contrats. Les joueurs des Yankees jouissent de beaucoup de prestige auprès de leurs camarades de jeu. S'ils ont décidé de demander des réformes, leur voix sera écoutée.

Favoris pour terminer la saison en première place dans l'Américaine et pour remporter un nouveau championnat du monde, les membres de l'équipe des Yankees, avant de se lancer pour la cinquième fois dans la grande aventure, veulent obtenir la certitude qu'ils seront traités comme des champions à l'avenir. Leurs demandes pour un meilleur salaire de base nous paraissent justifiées. Espérons qu'on en viendra vite à une entente, conclue à la satisfaction des joueurs de baseball et pour le plus grand bien du public qui paye pour voir à l'oeuvre des athlètes capables de concentrer tous leurs efforts sur leur jeu, non sur des disputes ouvrières.

Conformément à l'Acte Municipal

La Municipalité Rurale de Taché. Conformément à l'Acte Municipal et à l'Acte des Ecoles Publiques, avis est par les présentes donné que le règlement no 1-53 du district scolaire de Lorette ouest no 990 sera soumis au vote des électeurs dudit district scolaire dûment qualifiés pour voter sur ce règlement à l'heure et à l'endroit indiqués plus bas. Le but dudit règlement est de contracter une dette de sept mille dollars ($7,000.00) par l'émission et la vente d'obligations afin d'ériger et d'équiper une classe scolaire supplémentaire.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le samedi 19 septembre A. D. 1953, dans l'école dudit district, située sur le lot 34 dans la paroisse de Lorette, à partir de 9 h. dans la matinée jusqu'à 5 h. dans l'après-midi (heure solaire) du même jour.

Le mercredi 16 septembre A. D. 1953, le préfet de la municipalité rurale de Taché sera au bureau du secrétaire de ladite Municipalité dans le village de Lorette, au Manitoba, à partir de 2 h. dans l'après-midi jusqu'à 3 h. dans l'après-midi (heure solaire) du même jour, dans le but, si requis, de nommer par écrit des personnes intéressées au règlement, soit en faveur, soit contre, à être témoins de la votation au bureau de votation et au comptage final des votes.

Le lundi, 21e jour de septembre, A. D. 1953, à 2 h. de l'après-midi (heure solaire), le secrétaire de ladite Municipalité sera présent à son bureau dans le village de Lorette, au Manitoba, pour compter les votes en faveur ou contre ledit règlement.

Une copie dudit règlement est actuellement classée au bureau municipal de Lorette, au Mantioba, et peut être étudiée par les personnes intéressées durant les heures de bureau avant que le vote sur ledit règlement n'ait lieu.

Donné à Lorette, au Manitoba, ce 14e jour d'août A. D. 1953.

J.-A. DANSEREAU
secrétaire-trésorier
M. R. de Taché

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of George Etienne Bissonnette, late of the village of St. Jean Baptiste, in Manitoba.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 5th day of October, A. D. 1953.

DATED at the city of Winnipeg in the Province of Manitoba, this 26th day of August, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solitors for the Executric.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques

6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Les dix succès de la semaine
9.00—La boîte à chansons

SAMEDI

7.45—Bonjour, tout le monde
8.27—Lecture de l'horaire
8.30—Passe-temps mus.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
11.15—Piano populaire
12.00—L'Angélus
1.00—Adagio
2.30—Fiesta
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Blanc et noir
9.00—Concert intime
9.30—Soirée de Québec
10.00—Bulletin de nouv. fin des émissions

DIMANCHE

9.54—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique

Du lundi au samedi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Intermède musical
7.10—Manchettes des nouvelles
7.12—Intermède musical
7.15—Musique populaire
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus.
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.01—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Quelques pages musicales
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.30—Une tasse de thé . . . Propos légers
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

1.00—L'heure du thé
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
8.00—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Chez des amis
9.30—Fin des émissions

LUNDI

7.15—Vieux airs des pays
7.30—Comm. Maigret
8.00—Album RCA
8.30—Fête au village
9.00—Match intercité
9.30—Tour de chant

MARDI

7.30—Piano à 4 mains
8.00—Batifol
8.30—Histoire ext. d'Edgar Poe
9.00—Festival Sibelius
10.00—Fin des émissions

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.00—Au gré de la fantaisie
8.30—Artistes de renom
9.00—La chronique des Pasquiers
9.30—La terre qui chante

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Récital
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Cordes qui chantent
5.45—La bonne chanson
6.30—Concert international
7.30—Paris-Swing
8.15—Causerie
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Musique des Midlands

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Visite à la discot.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.20—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Chantons gaiement
9.30—Les petits riens
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Variété instrum.
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Orchestre NBC
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Causerie missionnaire
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada

6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—Cordes qui chantent
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Vacances de Maigret
9.00—Programme hollandais
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Tour de chant

MARDI

4.15—Fantaisie
4.30—Grands pianistes
5.45—Son des clairons
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Causerie
8.30—Pays des Gitans
9.00—Batifol
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Cordes qui chantent
5.45—Lionel Daunais
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Lever de rideau
7.30—Récital de chant
8.15—Causerie
8.30—Voyage autour d'une chanson
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Artistes de renom
10.00—Les Pasquier
10.30—La terre qui chante

JEUDI

4.30—Grands pianistes
5.45—Son des clairons
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Récital de violon
8.30—Tzigane
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Récital
10.00—Théâtre de Radio-Canada

Cette photo représente **Sa Sainteté le pape Pie XII** qui cause avec les chauffeurs publics de Rome. La scène évoque la sollicitude du pape pour les humbles et les petits. Tout récemment, Sa Sainteté manifestait encore cette sollicitude à l'endroit d'une famille d'ouvriers: M. Casu Cafiro ayant tragiquement péri au cours d'une dispute survenue pour des motifs politiques, le Saint-Père a voulu qu'on apportât sans retard des secours à la famille éprouvée. Interprète de l'auguste désir du Pasteur suprême, la Commission pontificale d'assistance a pris des dispositions pour l'accueil dans des institutions — où ils pourront recevoir, selon leurs inclinations, une instruction et une formation suivies — les quatre fils du disparu, qui a laissé sa famille dans la gêne. Voilà pourquoi la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat, désireuse de permettre au pape de continuer ses largesses envers les déshérités, organise une quête qui aura lieu le dimanche 13 septembre 1953 dans toutes les églises du pays, en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre. (CCC)

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Voici les programmes du réseau français qui passeront sur nos ondes du 6 au 12 septembre: à 2 h. de l'après-midi, "Chefs-d'oeuvre de la musique"; à 4 h. p.m., "Orchestre symphonique de la NBC"; et à 8 h. p.m., le "Théâtre canadien" mettra à l'affiche une comédie d'Henri Letondal, "Le cheval de course".

Lundi, "Un homme et son péché", à 5 h. 45; "Match intercité" à 8 h. 30; "Fête au village" à 9 h. 30.

Mardi, à 8 h., "Batifol"; à 8 h. 30, "Les histoires extraordinaires d'Edgar Poe".

Mercredi, à 8 h., "Chronique des Pasquier"; à 8 h. 30, "La terre qui chante"; à 9 h. 30, "Voyage autour d'une chanson".

Jeudi, à 8 h., "Théâtre de Radio-Canada"; à 9 h. 30, "Baptiste et Marianne".

Vendredi, à 9 h. 30, "Nouveautés dramatiques", un texte de Noël Guyves Beaune, sera mis en ondes.

Samedi, à 7 h. 30, "Le magasine des sports", avec René Lecavalier, et à 9 h., "Trois de Québec".

N'oubliez pas qu'à partir du 14 septembre, à 9 h. 45 a.m., le populaire roman radiophonique de Jovette Bernier, "Je vous ai tant aimé", sera présenté par les meuniers Robin Hood.

Divers

Dimanche soir, Norbert Préfontaine et Pierre Saelens montaient à bord d'un Dakota du C.A.R.C., en compagnie de journalistes et de rédacteurs de nouvelles des postes anglais. Destination: base militaire de Churchill; but: interview des 7 rescapés du bombardier Lancaster. Le reportage passa à la revue de l'actualité, lundi soir dernier.

Félicitations aux gagnants du grand tirage de la ligue des radiophiles.

Léo Brodeur sera bientôt rentré au bercail, les poches bourrées d'anecdotes intéressantes pour les jeunes et les moins jeunes. Aux dernières nouvelles, il se prélassait à Tyjuana, au Mexique.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

La fin de la saison d'été ramène trois des programmes très populaires chez nos auditeurs: "La Femme et son Royaume", "Un homme et son péché" et "Je vous ai tant aimé".

"La Femme et son Royaume" sera maintenant présenté par Mlle Madeleine Grenier et passera à 9 h. 30. "Je vous ai tant aimé" passera à 7 h. 45 a.m. pour les premières semaines, et lorsque le réseau reviendra à l'heure solaire, il vous sera présenté à 8 h. 45 a.m. Dans l'après-midi, à 3 h. 45, n'oubliez pas d'écouter "Un homme et son péché".

Les directeurs de votre Poste font actuellement appel à tous ceux qui n'ont pas fini de remplir leur promesse de souscription, de le faire aussitôt que possible. Plusieurs pourraient le faire plus facilement après les moissons, et le Poste compte sur leur générosité.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le lundi 31 août avait lieu une très importante réunion du directorat de CFNS, sous la présidence de M. l'abbé J.-A. Beaulac. La situation financière du poste a été passée en revue en détail et vous savez déjà par nos ondes quelles décisions ont été prises. Les directeurs de votre poste ont à coeur vos intérêts et ils font tout pour le mieux afin que vous puissiez continuer à avoir du français à la radio dans notre province.

Vacances

C'est maintenant le tour de Clément Gaudet, opérateur et annonceur, de prendre deux semaines de vacances. Il nous dit qu'il espère pouvoir faire sa récolte pendant ce temps. Nous lui souhaitons un belle température et beaucoup de blé.

Notre ingénieur, M. Ernest-O. Drouin, est de retour d'un congé de trois semaines; il n'est pas beaucoup plus gras qu'avant, mais il affirme qu'il a pris un bon repos.

Programmes de Radio-Canada

Les principaux programmes de Radio-Canada sont ou seront bientôt de nouveau à l'horaire. "Un homme et son péché" a repris les ondes lundi de cette semaine et "Je vous ai tant aimé" sera à l'horaire à partir du 14 septembre. Nous sommes certains que tous nos auditeurs seront heureux du retour de ces deux populaires émissions.

Nous espérons pouvoir présenter cet automne d'autres programmes de Radio-Canada, tels que les joutes de gouret. Mais ce n'est pas encore officiel.

"Les Pasquier"

Désormais, nous diffuserons "La chronique des Pasquier" à 10 h. du soir, le mercredi. Nous invitons nos auditeurs à écouter cette émission dramatique de Radio-Canada. Ils y prendront vite intérêt.

Les chansons d'amour sont bannies d'un poste catholique en Hollande

HILVERSUM — Les catholiques hollandais ont applaudi à la décision prise par un poste catholique de radio qui retranchera de ses émissions toutes les chansons d'amour modernes, "qui sont devenues intolérables".

Un flot de lettres de félicitations a inondé les bureaux du poste en question.

MADRID — Le ministère de l'Education publique en Espagne a entrepris, depuis le mois de juillet dernier, l'aménagement de 43 bibliothèques populaires dans les villes d'Espagne de moindre importance.

La Chine rouge tente de supprimer le catholicisme

VANCOUVER Un prêtre récemment libéré d'une prison de la Chine populaire a déclaré que le gouvernement chinois a mis sur pied une Eglise nationale pour tenter de remplacer l'Eglise catholique en Chine.

Mgr J. Cuthbert, évêque de la province du Yunan jusqu'à ce que le gouvernement populaire le jette en prison, en 1951, a précisé que quelques prêtres chinois sont passés du côté du gouvernement et célèbrent des offices pour le compte de l'Eglise nationale.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La Liaison française dans l'Ouest

1 — Le Canada français, "usque ad mare"

Pendant le congrès de l'ACELF tenu à St-Boniface, l'Ouest est devenu le point de mire du Canada français. Les journaux publièrent de nombreux rapports de ces jours mémorables; plusieurs rédacteurs en ont dégagé les leçons qui en découlaient, et ceux qui y ont participé font part de leurs impressions aux amis restés au foyer.

Le voyage de la Liaison française est venu prolonger et, en quelque sorte intensifier cette prise de contact. Jusqu'en Acadie et en Nouvelle Angleterre les voyageurs racontent leurs impressions, par écrit, en chaire, au foyer. Plus tard, les professeurs et instituteurs transmettront à la génération montante le fruit de ces jours vécus dans l'intimité des compatriotes de l'Ouest.

La Liberté et le Patriote a tenu à se faire représenter dans cette tournée patriotique, de Winnipeg à la côte du Pacifique, du 10 au 22 août, non seulement pour augmenter ses sources de renseignements sur l'Ouest, mais aussi pour établir un contact plus prononcé avec ce groupe de 140 voyageurs de l'Est et pour contribuer ainsi à la synthèse d'un patriotisme canadien-français vraiment national qui s'élabore au pays à l'heure actuelle.

Nos correspondants ont déjà rapporté dans nos colonnes les détails émouvants de plusieurs réceptions officielles qui ont marqué ce voyage. Nous nous contenterons ici de souligner quelques pensées que suscita cette expérience unique dans l'histoire de l'Ouest.

L'ensemble des visiteurs de l'Est venait surtout de la province de Québec, mais il y avait, en outre, un bon nombre de voyageurs du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle Angleterre et de l'Ontario. Ce groupe de 120 laïques et de 20 prêtres se fit remarquer partout par la dignité de sa conduite qui édifia hautement le personnel préposé au service des treize voitures du train spécial; par sa gaieté qui fit résonner les rues et les salles des villes de l'Ouest de chansons entrainantes et de conversations animées; par un esprit familial qui attira l'attention la plus sympathique des étrangers et qui apporta aux groupements minoritaires l'assurance d'une compréhension fraternelle.

Le passé et l'avenir se dessinaient clairement parmi le groupe: le premier, par les cheveux blancs, les souvenirs et la prudence des voyageurs ainés; le second, par les yeux pétillants, l'entrain et l'optimisme des compagnons plus jeunes. Presque la moitié des visiteurs en étaient à leur deuxième et troisième voyage de la Liaison française; plusieurs même s'étaient rendus en Europe pendant l'Année sainte. C'est dire que leurs réactions furent, en partie, celles de gens habitués à découvrir de nouveaux horizons et, en partie, celles de personnes pour qui voyager est un "sport" pratiquement inconnu.

Tous furent frappés par la grandeur de leur pays, le Canada. Depuis longtemps, ils avaient entendu parler des "vastes plaines de l'Ouest" et voilà que soudain, ils constatent par eux-mêmes le sens réel de cette appellation. Ils ont vu la prairie se dérouler de Winnipeg à Edmonton; ils se sont rendus en autocar de Moose Jaw à Gravelbourg et de Saskatoon à Prince-Albert à travers ce paysage assez monotone; ils ont littéralement "avalé" de la poussière, et, en Alberta, ils ont expérimenté, en petit, ce qu'une pluie peut faire d'un chemin de terre sur ces plaines. Dans les Rocheuses, la plupart tentèrent d'abord d'établir une certaine comparaison entre ces montagnes avec les Laurentides, mais bientôt le silence se fit sur ce point et les exclamations de surprise saluèrent la majesté de ces hauteurs enneigées. Enfin, ce fut Vancouver et l'île enchanteresse où sied Victoria. Partout l'on put constater les richesses naturelles du pays, soit, les immenses champs de blé, les puits d'huile, les vergers, les mines et les usines, et les milliers de maisons ultra-modernes et attrayantes, qui ornent nos villes et nos campagnes. Dans tous les coeurs la fierté d'être citoyens d'un tel pays croissait progressivement et l'on sentait combien tous étaient conscients du fait "qu'un Canadien français est chez lui partout au Canada".

Tout le long du trajet, les voyageurs ont découvert que le Canadien français existe réellement "usque ad mare". A preuve: à Gravelbourg, l'on vit une cathédrale entourée d'une foule de maisons d'éducation et d'oeuvres de bienfaisance. A côté de l'édifice central du collège Mathieu, des fondations et un échafaudage d'acier faisaient entrevoir l'érection prochaine d'une école technique, destinée à servir davantage la jeunesse. A Régina, pendant une réception au salon splendide de l'hôpital des Soeurs Grises, l'on nous dit que la première église de langue française serait bientôt établie dans cette ville. A Saskatoon, c'est la visite au sanctuaire des Martyrs Canadiens. A Duck Lake, l'on est invité à inspecter un établissement typique de paroisse française rurale. A Prince-Albert, encore une cathédrale, et, de l'autre côté de la ville, un immeuble en brique rouge qui subit des transformations en vue de la fondation d'une école secondaire bilingue. Dans la capitale de l'Alberta, c'est la nouvelle église de Ste-Anne (une bâtisse genre "Quonset", artistiquement remodelée), filiale de la vieille église St-Joachim d'Edmonton, qui accueille les voyageurs. A Legal, une nouvelle église avec Electro-Vox; puis, les antiques édifices de la mission de St-Albert au milieu desquels une coquette maison de retraite vient d'apparaître; enfin, une jolie église sur la colline de Calgary. Plus loin, en Colombie, Maillardville possède avec fierté deux centres paroissiaux avec église, école, presbytère et couvent. A Vancouver, on espère ajouter bientôt l'école à l'église. A Victoria, un groupe travaille ferme en vue de l'établissement d'une paroisse de langue française. A Nanaimo, l'on semble entendre de loin les échos d'une cloche qui annonce l'existence, à Port Alberni, d'une église paroissiale au service de nos compatriotes. Bref, nos nombreux clochers, soit d'églises, d'écoles ou de couvents, attestent à travers tout l'Ouest la présence canadienne-française. Ajoutons à cela la voix de deux journaux que les visiteurs ont lus avec avidité et de quatre postes de radio qu'ils ont pu capter à maintes reprises.

Cette présence s'est manifestée surtout, il va sans dire, par le visage souriant et la parole émue de tous ceux qui se sont ralliés aux endroits stratégiques pour souhaiter la bienvenue aux délégués "de l'Est". Impossible de rapporter dans cet article le détail de ces diverses rencontres. Toutes les catégories y sont représentées. Ici, c'est un groupe de chefs qui se rend à la gare pour préparer l'arrivée des visiteurs. Là, c'est un grand banquet, à la salle paroissiale, ou bien, comme à Maillardville, sous le ciel bleu, où les jeunes gens et les demoiselles assurent le service des tables. Parfois, un petit concert met en vedette la jeunesse écolière. Et toujours, il y a les discours . . . Mais on se souvient par-dessus tout de ces rencontres intimes en petits groupes où la joie et l'inquiétude mêlent tour à tour leurs accents. Alors les barrières géographiques tombent et l'on se sent "chez soi".

(La semaine prochaine: "Face à la majorité anglaise")



Sa Sainteté Pie XII reçoit en audience **M. l'abbé Paul-H. Carignan**, visiteur des Instituts Familiaux, et **M. l'abbé Paul-Aimé Trepanier**, du diocèse des Trois-Rivières, à l'occasion du récent voyage de 31 étudiantes des Instituts Familiaux de la province de Québec. (CCC)

Billet du vendredi

Rosemonde Gérard, veuve d'Edmond Rostand

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

A Paris, boulevard Montmartre, il y a deux ans. Dans le hall — comme on dit là-bas — du théâtre des **Variétés**, une centaine de personnes attendent, immobiles ou se promenant. Il y a ce soir-là première de Sacha Guitry, qui jouera avec sa femme dans **Une folie**, pièce nouvelle de l'auteur-acteur.

Mêlé à la foule, j'y cherche les amis qui m'ont donné rendez-vous. J'aperçois tout à coup, montant l'escalier à pas lent, le couple le plus étrange. Elle, une femme courte et grasse, sans âge, plus carrée que boulotte, vêtue de noir et sans recherche, les cheveux grisonnants et droits, qui marche avec peine; lui, les cheveux non moins gris et aux épaules, la tient avec déférence par le bras, attentif à ses paroles, indifférent aux gens qui vont et viennent. Je ne l'apprends que plus tard, mais ce sont là Maurice Rostand et sa mère, veuve d'Edmond, le célèbre auteur de **Cyrano de Bergerac** et de **l'Aiglon**, connue elle-même en littérature sous le pseudonyme de Rosemonde Gérard.

Dans la salle, les spectateurs se les montrent du doigt aux entractes, les lorgnent de leurs jumelles. Ils ne bronchent pas, ne paraissent pas s'en rendre compte. Ils sont du théâtre depuis trop longtemps. Sans doute revivent-ils l'époque disparue, celle des triomphes et des acclamations qui s'adressaient au père et rejaillissaient sur la famille. Cela remonte loin, puisqu'Edmond Rostand s'éteignit en 1918, comme s'annonçait la fin de la première guerre mondiale.

* * *

Rosemonde Gérard vient de mourir à son tour, à l'âge de 82 ans. Elle était devenue une vieille femme qui se complaisait en ses souvenirs. Car elle eut une vie très brillante. Maison à la ville et château dans le midi, où Edmond Rostand se livrait à l'horticulture et organisait des réceptions féeriques.

En ces temps heureux, l'or entrait chez lui par portes et fenêtres. Après une jeunesse besogneuse, il connaissait tout à coup, du jour au lendemain, le succès le plus foudroyant. Ses premières pièces furent appréciées, mais **Cyrano** déchaina l'enthousiasme, avec Coquelin aîné dans le rôle-titre. Quand l'auteur paraissait dans la rue, la foule criait en escortant sa voiture. Quelques années plus tard, même bonheur avec **l'Aiglon**. Les gens pleuraient quand Sarah Bernhardt, mince et pâle, mourait sur la scène dans l'uniforme blanc du roi de Rome, fils de Napoléon 1er, devenu duc de Reichstadt par la volonté de son grand-père, l'empereur d'Autriche, et de son terrible chancelier, Metternich.

Entre-temps, les deux fils du célèbre couple grandissaient: Maurice, né en 1890, qui deviendrait romancier et auteur dramatique, mais n'atteindrait jamais à la stature de son père; Jean le cadet, plus jeune de quatre ans, aujourd'hui une autorité dans le monde des biologistes, auteur d'études fameuses sur les crapauds, les libellules et ces êtres si difficiles d'approche qu'on appelle les animalcules. Jean Rostand ne compte pas moins de cinquante ouvrages à son actif, tous d'ordre scientifique.

* * *

Rosemonde Gerard était petite-fille du maréchal-comte Gérard et arrière-petite-fille de la comtesse de Genlis, attachée à la maison du duc d'Orléans, qui laissa de si brillants souvenirs sur le dix-huitième siècle finissant. Il n'y a pas à s'étonner si elle eut le goût d'écrire. Avec une pareille ascendance, et dans l'ambiance où la plongeait son mariage, c'était fatal. On se rappelle d'elle une féerie en vers, **Un bon petit diable**, et un conte lyrique en trois actes, **La Marchande d'allumettes**, écrits avec la collaboration de son fils, Maurice. Aussi un recueil de vers, **Les Pipeaux**, ouvrage couronné par l'Académie française, dont le tirage atteignait à 17,000 exemplaires en 1923, il y a déjà trente ans.

On trouve à ces poèmes un peu de la grâce aisée d'Alphonse Daudet dans **Les Amoureuses**, et la dextérité d'Edmond Rostand dans **Les Musardises**, ouvrage de jeunesse qui a un charme unique, mais qui datait déjà, à l'époque où vivaient Verlaine et Mallarmé. A Rosemonde Gérard appartiennent ces deux vers si connus, qui inspirèrent plus d'une chanson, même en anglais:

Lorsque tu seras vieux
et que je serai vieille,
Lorsque mes cheveux blonds
seront des cheveux blancs,

ou encore ceux-ci:

Et, comme chaque jour
je t'aime davantage,
Aujourd'hui plus qu'hier et
bien moins que demain —

Rosemonde Gérard n'eut pas le bonheur qu'elle espérait de vieillir avec son mari. Il mourut 35 ans avant elle, à 50 ans. Elle chantonnait sans doute, chaque jour, ce quatrain d'elle mis en musique, et qui continue de courir le monde:

Le cher anneau d'argent
que vous m'avez donné
Garde, en son cercle étroit,
nos promesses encloses;
De tant de souvenirs
recéleur obstiné,
Lui seul m'a consolée en
mes heures moroses.

L'ILLETTRE.

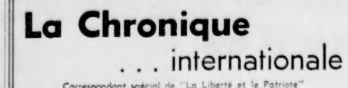
Les élections allemandes

Les élections pour le parlement national de Bonn auront lieu le 6 septembre. Elles décideront pour une bonne part du sort futur de l'Allemagne. Le Comité central des Catholiques allemands a fait un appel pressant à tous les chrétiens pour qu'ils serrent les rangs et votent pour le seul parti digne de leur confiance, le parti qui permet à l'homme de vivre suivant la loi divine, qui favorise l'unification de l'Allemagne, un ordre juste en Europe, l'union de tous les peuples dans la liberté et la paix, la liberté pour l'Eglise et son expansion dans la vie privée et publique.

Ce parti, c'est l'Union démocratique chrétienne, composée de catholiques et de protestants et dont le chancelier Konrad Adenauer est le chef. Les catholiques des autres pays se doivent de prier pour que l'appel de leurs coreligionnaires allemands soit entendu le 6 septembre prochain.

Les immigrants aux Etats-Unis

Le president Eisenhower projetait d'ouvrir l'entrée des Etats-Unis à 240,000 immigrants sur une période de deux ans. Le Congrès, peu favorable d'abord à cette mesure, a fini par se rallier à un compromis: le nombre a été diminué à 214,000 et la période étendue à trois ans.



La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le monde possédera bientôt une bombe capable d'annihiler le genre humain.

Notre monde ne sait plus quoi inventer pour hâter sa destruction et pour s'assurer qu'elle soit aussi complète que possible. Les psychologues nous ont découvert toutes sortes de complexes, dont le plus inquiétant est sans contredit celui du suicide. Il y a des hommes qui vivent toute leur existence en entretenant le goût morbide de la mort. Le monde scientifique est beaucoup plus logique et réaliste. Non seulement il imagine sa fin, mais il prend les moyens d'en hâter le jour. Les savants avaient mis au point la bombe-A, qui, mise à l'essai sur deux villes japonaises, avait donné des résultats plus que satisfaisants: des centaines de mille hommes sont disparus, brûlés jusqu'à la poussière. Ce n'était qu'une première étape du progrès de notre civilisation. Quelques années après, les mêmes savants (ou leurs collègues) ont découvert la bombe-H qui, elle, était vraiment ce qu'il pouvait y avoir de mieux dans le genre: dix, vingt, cinquante fois plus puissante que la bombe-A! Les savants étaient presque contents de leur oeuvre. Du moins, on le croyait. On faisait erreur. La bombe-H, ou la bombe à hydrogène, n'était que la seconde étape de la marche de l'humanité vers le progrès définitif. Il y avait encore quelque chose de beaucoup plus perfectionné: la bombe-C.

Pour les Russes et pour nous

Cette étonnante révélation nous a été faite en guise de consolation! Car le monde occidental commençait à être inquiet. A venir jusqu'à ces derniers mois, il pensait détenir le monopole de la bombe-A et de la bombe-H. Du moins, une forte avance dans la fabrication de ces engins apocalyptiques. On savait, à la rigueur, que la Russie possédait le secret de la bombe-A: ne donnons-nous pas de gras traitements à des savants internationalistes pour qui la science n'a ni frontière ni patrie et qui s'empressent de dire ce qu'ils savent, des secrets les mieux gardés, à nos ennemis de demain?

Toutefois, on était rassuré, puisqu'on était d'avis que du moins la bombe-H était bien à nous et que les Russes ne pouvaient pas avoir, en si peu de temps, fait une telle avance. Or, les Russes ont mis à l'essai leur bombe-H, de sorte qu'il nous faut autre chose si nous voulons absolument rester les maitres incontestés dans l'ordre de la destruction. Il parait — paradoxe inexpliqué et inexplicable d'ailleurs — que si nous voulons survivre, il nous faut posséder le plus sûr moyen de nous détruire!

Un savant anglais nous tire d'embarras

Une dépêche de la "United Press', en date du 24 août, est de nature à nous rassurer pleinement, si l'on peut dire: "Un spécialiste des recherches nucléaires en Grande-Bretagne a attiré l'attention du monde sur la bombe-C. Il a fait observer qu'elle pourrait annihiler d'un seul coup le genre humain. Cette bombe ajouterait encore à la puissance meurtrière de la bombe à hydrogène que les Russes ont appris à fabriquer, de même que les Américains. Maintenant que l'équilibre semble établi des deux côtés du rideau de fer pour ce qui est de la puissance de destruction atomique, certains physiciens ont mis de côté leurs données sur la bombe atomique et la bombe à hydrogène. Selon ce savant, qui a demandé que l'on tût son nom, ils ont ouvert un nouveau dossier sous l'initiale "C". Ce savant a demandé que l'on "tût" son nom: il faudrait peut-être "tuer" plus que son nom! Quoi qu'il en soit, le monde occidental peut dorénavant dormir tranquille. Bientôt il possèdera une bombe capable d'annihiler d'un seul coup tout le genre humain. Quand le soldat a entre les mains une arme si puissante qu'elle tue non seulement l'ennemi mais encore celui qui s'en sert, c'est le fin du fin. Notre défense "collective" est maintenant chose assurée!

Un échange d'ambassadeurs

En attendant le jour béni où le Canada, de concert avec ses alliés, possèdera la bombe à cobalt qui lui permettra de détruire l'Amérique du Nord, la Mandchourie, le Caucase, la Sibérie et les pays de la mer Baltique, notre pays songe plus pacifiquement à nommer un ambassadeur à Moscou. Notre geste de bonne volonté a été inspiré par la décision de Moscou de se faire représenter à Ottawa par un ambassadeur. Il n'y en avait plus depuis 1946, c'est-à-dire depuis la fameuse enquête d'espionnage qui a inculpé les gens de l'ambassade soviétique au Canada. Le nouvel ambassadeur russe sera M. Dimitri Stepanovitch Chuvakhine. Il succèdera à M. Georgi Zarubine, qui a quitté la capitale en toute hâte en 1946, après que M. Igor Gouzenko se fût enfui de l'ambassade, avec de nombreux documents démontrant, au delà de tout doute, que les gens de l'ambassade soviétique se livraient à l'espionnage. (On sait que M. Zarubine est maintenant l'ambassadeur russe à Washington.) A Ottawa, on a dit qu'on étudierait la question de désigner un ambassadeur canadien à Moscou. Il faut souhaiter que le gouvernement du Canada ne relâche pas sa surveillance sur les espions qui doivent être aussi nombreux et actifs qu'auparavant.

L'Inde ne siègera pas

L'Inde ne siègera pas à la conférence de paix en Corée. A l'O.N.U., la bataille a été dure. Les Etats-Unis s'opposèrent à la présence de l'Inde à la conférence, alors que la Grande-Bretagne la souhaitait, de même que le Canada. L'Inde a obtenu 27 voix contre 21 et 11 abstentions; mais il lui fallait les deux-tiers de la majorité. Voilà encore un fait qui souligne les différences de vues de l'Angleterre et des Etats-Unis. L'Inde a eu le tort, à notre avis, de partager trop ouvertement l'opinion de Downing Street sur les problèmes asiatiques, la Chine communiste, etc. Elle est en faveur d'une politique de compromis. Or, on sait que les compromis sont extrêmement dangereux lorsqu'on traite avec un adversaire aussi peu loyal que le communisme. D'ailleurs, l'Inde n'est pas à l'abri de toute critique. Nehru, qui était excellent durant la longue campagne en faveur de l'indépendance nationale, se révèle homme politique faible et assez terne. Il en est ainsi de bien des hommes qui, très forts dans l'opposition, se montrent au-dessous de la tâche une fois qu'ils sont au pouvoir. Il n'est pas probable que l'absence de l'Inde nuise aux travaux de la conférence de paix.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

L'hon. W. Harris succèderait à l'hon. A. Fournier comme leader du gouvernement à la Chambre.

OTTAWA — Le ministre de la Citoyenneté, l'hon. W. Harris, deviendra probablement le nouveau leader du gouvernement à la Chambre des communes du 22e Parlement qui se réunira en novembre.

La nomination à ce poste de M. Harris, un avocat âgé de 49 ans, sera vraisemblablement annoncée sous peu par le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent.

M. Harris succèdera à l'hon. Alphonse Fournier, ancien ministre des Travaux publics. Le poste est devenu vacant quand M. Fournier s'est retiré du cabinet après sa nomination comme juge de la Cour d'Echiquier du Canada.

M. Harris, qui fut major dans l'armée canadienne durant le second conflit mondial, ne sera pas pris au dépourvu. Il a fréquemment aidé M. Fournier et c'est le seul qui s'est occupé de la tâche aux derniers jours de la session du 21e Parlement.

Celui qui obtient le poste de leader doit avoir une connaissance approfondie des règlements et de la procédure de la Chambre des communes. Le leader doit également être capable de s'entendre avec les chefs des partis de l'opposition afin que le travail des Communes puisse avancer avec rapidité et efficacité.

Compétence de M. Fournier

M. Fournier a été l'un des leaders qui ont remporté le plus de succès au cours des dernières années. En plusieurs occasions, M. Fournier a réussi à faire tomber tout le monde d'accord avec des remarques pleines d'humour.

En plus de la nomination du leader, le gouvernement en aura bien d'autres à décider avant ou peu après l'inauguration de la nouvelle session. Les autres postes importants vacants sont ceux du président et du vice-président.

M. Louis-René Beaudoin, député libéral de Vaudreuil-Soulanges depuis 1945, sera probablement nommé président en remplacement de l'hon. Ross Macdonald, nommé sénateur avant l'élection nationale du 10 août. M. Beaudoin, avocat de 41 ans, a été vice-président durant la plus grande partie de la dernière session. Il fut nommé à ce poste après que M. Joseph Dion eut été nommé juge dans le Québec.

On s'attend que le nouveau vice-président sera M. William A. Robinson, 48 ans, député libéral de Simcoe-est depuis 1945. Au cours de la dernière session, il était président des comités de la Chambre et président du comité de la radio.

Les whips des partis

Les quatre partis politiques les plus importants devront aussi désigner leur whip et whip adjoint aux Communes.

Au cours de la dernière session, le whip et le whip adjoint du parti libéral étaient MM. William Weir, de Portage-Neepawa, et Léonard Tremblay, de Dorchester. On s'attend que M. Weir devienne adjoint parlementaire du premier ministre. Le poste de whip adjoint devra être pourvu parce que M. Tremblay est devenu sénateur.

Les partis progressiste-conservateur et CCF ne changeront probablement pas de whips. C'étaient MM. A. C. Casselman et Stanley Knowles. Le Crédit social, qui a augmenté sa représentation de 10 à 15 membres, en nommera vraisemblablement un.

La Fête du Travail

"Qui pourrait mieux que le vrai chrétien donner à celle-ci (la Fête du Travail) un sens profond? Pour lui, c'est un jour où il vénère et adore d'autant plus intensément l'Homme-Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, pour être notre modèle, pour notre consolation et notre sanctification, passa la plus grande partie de sa vie dans l'exercice d'un métier manuel, comme un simple ouvrier (CF. Matth. XIII, 55; Marc, VI, 3); c'est le jour de la reconnaissance envers Dieu de tous ceux auxquels il est donné, par le moyen du travail, d'assurer à eux-mêmes et à leurs familles une vie tranquille et paisible; c'est le jour où s'affirme la volonté de vaincre la lutte et la haine de classe par la force provenant de la justice sociale, de l'estime réciproque et de la charité fraternelle inspirée par l'amour du Christ; c'est le jour enfin où l'humanité croyante promet de créer par le travail de son esprit et de ses mains une culture à la gloire de Dieu, culture qui, loin d'éloigner l'homme de Dieu, le rapproche de Lui toujours davantage."

Ces lignes sont extraites de la remarquable allocution prononcée par Pie XII devant un groupe nombreux d'ouvriers italiens. Le texte entier a paru dans les Actes Pontificaux (Les travailleurs, no 55) avec trois autres discours du Souverain Pontife concernant le travail.

Seule la foi préviendra l'effondrement européen

FULDA — L'Europe demeure encore un merveilleux édifice, mais ses fondations ont été affaiblies à un point critique. C'est l'avertissement donné par S. Exc. Mgr Matthias Wehr, évêque de Trier, dans un sermon de clôture de l'Assemblée plénière des évêques allemands, près du tombeau de saint Boniface, apôtre des Allemands, et à laquelle ont assisté deux cardinaux et plus de 20 évêques allemands.

"Nos splendides églises peuvent devenir de simples amas de pierres, si l'esprit chrétien en disparait. Il ne faut pas oublier que c'est à la doctrine du Christ qu'on doit l'ordre relatif qui existe dans le monde. Si les coeurs s'endurcissent, l'humanité retombera dans le chaos. Nous en avons une preuve dans les pays où domine le communisme: en dépit de l'assurance donnée qu'on respecterait la liberté du culte, c'est la guerre ouverte à tout ce qui est chrétien. Si le matérialisme et la corruption pénètrent dans les masses, elles perdront le souvenir de Dieu et il sera trop tard pour réagir, si nous ne nous unissons pas tous dès maintenant dans une foi réelle, vécue et agissante."

La Semaine sociale d'Edmundston

La date de la prochaine Semaine sociale (section française) approche. Elle aura lieu du jeudi soir 24 septembre au dimanche soir 27. Ce sera la trentième semaine. C'est dans le Nouveau-Brunswick, à Edmundston, que sera célébré cet événement.

Cette ville n'est située qu'à quelques milles de la province de Québec. Elle est le siège d'un évêché et de nombreuses institutions. Sa population presque exclusivement française se réjouit d'avoir été choisie pour la tenue de ces importantes assises. Elle sera heureuse d'accueillir un grand nombre de semainiers, non seulement de la région, mais aussi du Québec et des autres provinces.

Un secrétariat local a été établi à l'évêché. On peut s'adresser au chancelier du diocèse pour tout renseignement, de même que pour se retenir un logement. L'entrée aux cours et conférences est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de $10.00 ou plus. Ils recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme, d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces souscriptions sont nécessaires pour couvrir les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom des Semaines sociales et adressés au secrétariat général, 25, rue Jarry ouest, Montréal, ou au secrétariat local, Evêché, Edmundston, Nouveau-Brunswick.

75ème anniversaire de la promulgation de saint François comme docteur

ANNECY — Le dimanche 30 août se sont déroulées à Annecy les fêtes commémoratives du 75ème anniversaire de la proclamation de saint François de Sales comme docteur de l'Eglise. C'est le 16 novembre 1877 que le pape Pie V avait fait cette proclamation, qui avait été solennellement fêtée à Annecy les 20, 21 et 22 août 1878, en présence notamment du futur cardinal Mermillod, l'un des orateurs de ce triduum.

Savoir se relever de ses chutes, c'est une partie de la vertu.
Leon OLLE-LAPRUNE.

Cours supérieur de religion au Japon

Il y a quelques mois ont commence, à Osaka, Japon, des cours supérieurs de religion, comprenant en dehors du dogme et de la morale proprement dits, des cours sur l'Ecriture Sainte, l'histoire de l'Eglise, la liturgie, la sociologie, la pastorale. Onze prêtres du diocèse, dont la plupart appartiennent au clergé séculier, seront chargés de ces cours qui s'étendront sur deux années à raison de trois heures par semaine. Ces cours s'adressent à ceux qui désirent approfondir davantage leur religion, mais surtout aux catéchistes de profession ou aux catéchistes volontaires si nécessaires pour aider les prêtres du ministère. Y assisteront aussi les religieuses chargées, dans leur poste respectif, de l'enseignement de la religion.

A la fin des deux années, les intéressés qui auront suivi sérieusement ces cours pourront passer un examen et recevoir la "Missio canonica" leur donnant le droit d'enseigner le catéchisme.

Profession religieuse chez les Filles de la Croix le 19 août

Le mercredi 19 août avait lieu en l'église du Sacré-Coeur des Belges la cérémonie de profession de six novices des Filles de la Croix.

Après le chant des litanies des saints, le R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., expliqua brièvement ce à quoi s'engage la religieuse par les trois voeux de religion, relevant la supériorité de son état. Elle se détache des biens même légitimes de ce monde pour s'unir plus intimement à l'Ami divin.

C'est animées de ces sentiments que les novices prononcèrent les voeux. L'officiant, M. l'abbé U. Forest, remit aux nouvelles professes le crucifix, qui leur rappellera le rôle de la religieuse: incarner le Christ.

Nouvelles professes

Ont prononcé les voeux: Mlle Juliette Grégoire (Sr Irma St-Joseph), Mlle Irène Forest (Sr Arthur-Marie), Mlle Berthe Alarie (Sr Jeanne-Lucille), Mlle Denise Marchand (Sr Hélène-Lucille), Mlle Aline Catellier (Sr Gabrielle-Simone), et Mlle Rachelle Schaubroeck (Sr Gertrude-Thérèse).

La messe fut célébree par le R. P. Joseph Alarie, O.M.I. Des cantiques appropriés exprimaient les sentiments d'amour et de reconnaissance qu'éprouvaient les jeunes professes, rappelant aux nombreux parents et amis présents la parole du divin Maître: "Elle a choisi la meilleure part".

Nos meilleurs voeux de bonheur et de persévérance accompagnent ces jeunes religieuses dans le champ d'apostolat qui leur est désormais ouvert.

Nouveau Conseil des Chevaliers de Colomb à Norwood

Bonjour, Frères Chevaliers. Déjà plusieurs l'ont appris, mais pour ceux qui l'ignorent, voici du nouveau: un autre Conseil des Chevaliers de Colomb vient d'être formé, à Norwood, cette fois. Le nouveau-né a l'oeil grand ouvert sur les Conseils plus âgés, auxquels il est uni par la fraternité et l'unité colombienne. Dans les entreprises à venir, la plus grande coopération de la part du Conseil de Norwood leur est assurée.

Pèlerinage à la grotte Notre-Dame

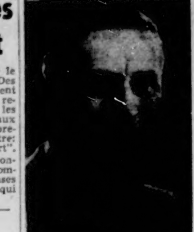
Félicitations à tous les Frères Chevaliers pour être venus en si grand nombre, avec leurs épouses et leurs enfants, à la grotte Notre-Dame, dimanche dernier, pour prier Marie, notre Mère à tous.

Un grand merci également de ma part et de celle de mes Frères Chevaliers au père prédicateur pour son sermon si bien adapté à la circonstance.

Initiation prochaine

Maintenant, Frères, à l'oeuvre! L'initiation des nouveaux Chevaliers s'en vient, car l'automne arrive. Ensemble, faisons-en un vrai succès pour pouvoir chanter, comme le dit la chanson: "Il a gagné ses épaulettes".

RIGOULET.



Le Dr J.-M. Laframboise, d'Ottawa, premier vice-président du 23e congrès de l'Association des Médecins de langue française, qui sera tenu à Sherbrooke, du 16 au 19 septembre prochain.

En cour de police

La semaine dernière, la police de St-Boniface fit l'arrestation d'un individu en train de prendre de la boisson enivrante avec trois amis dans son automobile. Le chauffeur de la voiture dut payer une amende de $54.30 pour cette violation à la loi civile.

Pour avoir eu une bouteille de boisson enivrante ouverte dans son automobile, un autre individu se vit imposer une amende de $24.30.

La police de St-Boniface arrêta également un chauffeur d'automobile qui conduisait sous l'influence de boisson alcoolique. Ceci lui coûta une amende de $53.00 et, en outre, il se fit enlever son permis de conduire pour une période de 3 mois.

Chauffeur pris en faute

Le 8 août dernier, un chauffeur d'automobile conduisant à une vitesse exagérée passa trop près d'une automobile sur la route et lui infligea des dommages considérables. L'individu s'esquiva du lieu de l'incident, mais fut poursuivi par une police non en devoir qui passait en cet endroit par hasard et fut témoin de l'accident. L'inculpé fut traduit en cour et une amende de $94.40 lui fut imposée pour avoir, en plus de quitter les lieux d'un accident dont il était responsable, passé outre aux lumières rouges et violé d'autres lois de la circulation.

Le chauffeur de l'automobile et les cinq occupants de sa voiture démontrèrent, de plus, un manque d'éducation et de politesse lorsqu'ils injurièrent la police.

* * *

Le jeudi 27 août, 27 personnes comparurent en cour de police pour infractions diverses. En tout, $200.00 d'amendes furent imposées.

Primauté des droits des parents dans l'éducation des enfants

TOLEDO — Dans une lettre adressée aux fidèles, S. Exc. Mgr George J. Rehring, évêque de Toledo, souligne que, à l'égard de l'éducation des enfants, les parents possèdent la primauté des droits, qui passent avec ceux des autorités civiles, et que l'Eglise catholique y a également des droits souverains. Il n'est pas toujours facile de les exercer comme ils devraient l'être, vu la résistance d'éducateurs incroyants, matérialistes, pragmatistes, positivistes, parfois athées et communistes. Au nom de la liberté d'expression, ils prétendent avoir le droit de s'attaquer à des doctrines qu'ils connaissent peu ou point. Il faut se liguer contre ces influences destructives et condamner en particulier la distribution et la vente de toute littérature obscène, de gravures suggestives, et viser à enrayer les programmes pernicieux au théâtre, à la radio et à la télévision.

Chronique de l'Intronisation

Est-il expression plus souvent en usage et pourtant moins comprise que l'amour? Un grand nombre confondront l'amour véritable avec une certaine disposition maladive, sentimentale quand ce n'est pas purement sensuelle.

Il est aussi des affections sincères et légitimes mais parfois encore bien superficielles et qui s'éteignent dès que déclinent les charmes physiques ou autres attraits personnels.

L'amour ne peut être stable que s'il repose sur une base solide. "S'il est Dieu, qu'il descende de la croix", disaient les bourreaux après avoir crucifié leur Roi.

O doux Verbe Incarné, nous le savons, ce n'était pas votre impuissance qui vous retenait à la croix! Durant votre vie publique, dans bien des circonstances vous aviez fait éclater votre puissance; maintenant, c'était l'heure de l'amour! C'est pour cette heure que vous étiez venu.

Et nous, quand nous sommes éprouvés par la souffrance, nous ne cessons de vous supplier de nous délivrer de cette croix qui nous importune; et nous croyons comprendre quelque chose à l'amour . . .

O Christ Jésus, faites-nous comprendre que l'amour c'est Vous. Vous dans la sainte Eucharistie, chef-d'oeuvre de votre amour. Vous dans vos innombrables bienfaits. Vous dans les splendeurs qui nous entourent et pour lesquelles nous oublions de vous rendre grâces.

Vous dans les consolations de la vie, mais aussi dans les peines que nous accepterons joyeusement pour l'amour de Vous.

Vous dans le prochain fatigant et repoussant aussi bien que dans l'être complaisant et secourable. Si nous aimons ceux qui sont aimables: les païens en font autant.

Coeur adorable de Jésus, faites que nous vous aimions de plus en plus. Faites que nous brûlions du désir de Vous faire connaître et de Vous voir aimé et servi comme Vous le voulez et comme Vous le méritez!

Congrès eucharistique tenu au Brésil

VATICAN — Le Souverain Pontife adressait récemment un message radiodiffusé en portugais aux membres du Congrès eucharistique national du Brésil. Il y souligne l'égalité des races et ajoute qu'à une époque où l'unité de la famille des peuples est plus menacée que jamais, tous les hommes, sans distinction de nature sociale ni nationale, sont invités à s'approcher de la table du Seigneur.

Le nouveau président de Costa-Rica assurera des réformes chrétiennes

SAN JOSE — Le chef du parti national de la libération, Jose Figueres, qui vient d'être élu président de Costa-Rica, assumera ses nouvelles fonctions en novembre. Il a déjà élaboré un programme de réformes sociales qu'il a l'intention de réaliser "progressivement par des moyens démocratiques et chrétiens", comme il le dit dans une déclaration à son peuple.

"Nous devons remercier Dieu de nous permettre d'aplanir nos différends grâce à un régime électoral sans violences, qui ne trouble pas la paix domestique et ne déséquilibre pas notre économie sociale."

Un monument élevé à la mémoire de Lord Selkirk

La Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada fera ériger un monument à Lord Selkirk durant le cours de l'automne. Le monument sera placé sur un terrain le long du "Mall", rue qui fait face au Parlement manitobain. Le monument est l'oeuvre du professeur Russell de l'Université du Manitoba au département d'architecture.

Oeuvre de Selkirk

Une base imposante de pierre naturelle de Tyndall supportera une inscription de bronze qui dira, en quelques mots, l'histoire de Selkirk. Selkirk avait projeté de fonder des colonies dans le nord de l'Amérique afin de venir en aide aux habitants d'Ecosse et d'Irlande à une époque de profonde misère. Il réussit à fonder une colonie dans ce qui est aujourd'hui l'Ile du Prince-Edouard et essaya — avec moins de succès — à en organiser une dans l'Ontario ou le Haut-Canada d'alors. Il fonda enfin la colonie de Rupert's Land et c'est cette fondation que le monument rappelle particulièrement.

Deux monuments en 1953

Il est assez curieux que les deux fondateurs de la colonie de la rivière Rouge — Mgr Provencher et Lord Selkirk — auront chacun leur monument en l'an 1953. Coïncidence heureuse: sans Lord Selkirk l'évêque de Québec, Mgr Plessis, eût-il établi son Eglise ici à St-Boniface? Aurait-il plutôt envoyé ses premiers prêtres dans la région de Fort-William? Lord Selkirk, sachant qu'on hésitait, prit les devants et offrit à Mgr Plessis des conditions si favorables que ce dernier décida de se rendre à l'invitation du lord écossais.

Coïncidence heureuse

Mgr Provencher fut lui aussi un fondateur. Sa seule présence à la rivière Rouge attira une foule de voyageurs et d'"hommes libres", heureux de trouver un endroit où ils pussent fréquenter l'église et avoir des écoles pour leurs enfants. Dans l'espace de quelques années il y eut à St-Boniface une colonie plus nombreuse et plus homogène que celle de Selkirk. Ces deux branches du même tronc grandirent ensemble sous l'égide de leurs chefs spirituels et temporels. C'est donc par une coïncidence heureuse que les deux fondateurs sont rappelés et honorés la même année.

Le gouvernement manitobain a contribué à l'érection de l'un et l'autre monument et la Ville de Winnipeg a offert le terrain à la Commission des Sites et Monuments.

Congrès national de la radio catholique en Colombie

COLOMBIE — Récemment, un congrès national de la radio catholique s'est tenu en Colombie. A cette assemblée ont pris part, outre les autorités ecclésiastiques et civiles du pays, S. Exc. Mgr Bertoli, nonce apostolique, ainsi que les dirigeants des sociétés de radiodiffusion de tout le pays.

Petites Notes

Mlle Henriette Cyrenne, de 155, rue Horace, part aujourd'hui par avion pour Montréal où elle passera une semaine à visiter des parents et amis.

* * *

Mlle Antoinette Martineau, de Walhalla, D.-N., est de passage depuis un mois chez son amie, Mlle Alice Morin, de la rue Provencher, St-Boniface. Elle retournera chez elle probablement la semaine prochaine.

* * *

M. et Mme G. Taburet, de la rue Dumoulin, St-Boniface, eurent le plaisir récemment d'une visite de Mme Auguste Martineau et de son fils, Eddy, de Longbeach, Cal.

* * *

Mme C. Pinvidic, de 437, rue Aulneau, a eu l'agréable visite de sa fille, Mme Georges André (Claire), de Makinak, Sask.

Mariage

SMITH-TOUPIN

Mlle Simonne Toupin, fille de M. et Mme Ephrem Toupin, de St-Boniface, a épousé en la basilique de St-Boniface, le mercredi 2 septembre, à 10 h. a.m., M. Raymond Alexandre Smith, fils de M. et Mme Harry Smith, également de St-Boniface. M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, leur donna la bénédiction nuptiale. M. Paul Bétournay, accompagné à l'orgue par Mme A. Bourbonnière, exécuta des cantiques appropriés.

Pour cette circonstance, la mariée avait choisi une ravissante robe de tulle de nylon et dentelle Chantilly sur satin. Le corsage de dentelle avait un col haut et de longues manches en pointes de lys. La jupe était ample et bordée d'appliqués de dentelle. Une couronne de fleurs en nacre retenait son voile trois quarts d'illusion avec appliqués de dentelle. Son bouquet se composait d'oeillets et de gardénias.

A l'issue du mariage, une réception fut tenue au Homestead de Winnipeg. Les nouveaux mariés établiront résidence à Winnipeg, aux appartements Binkenhead.

Sept prêtres arrêtés en Chine communiste

LONDRES — Les forces de sécurité de la Chine populaire ont arrêté sept prêtres catholiques qu'ils accusent d'être membres d'un réseau d'espionnage à Tsinan, province de Shan-toung, dans le nord-est de la Chine. C'est l'agence soviétique Tass qui a signalé ces arrestations.

Film intéressant montré au Paris le 10 septembre

Le film français du 10 septembre nous amène à Paris avec l'acteur bien connu Robert Lamoureux.

Scénario

En l'hébergeant chez lui, le vieux camelot Gaston a évité à Robert la déchéance vers laquelle la misère le poussait. Gaston fait de Robert un excellent "bonimenteur", talent qui, joint à une bonne instruction, permet au jeune homme de fonder une école de camelots, pour le compte d'une grosse société. Hier dédaigneuse, la fille de Gaston, Yvette, fait des avances à Robert dont la situation est maintenant brillante. Le jeune homme lui fait comprendre qu'elle n'a rien à espérer. Puis, après avoir abattu un gangster qui le menaçait, Robert épouse une de ses jeunes élèves, Colette Ripert.

Acteurs à la hauteur

Mettant à profit la renommée de Robert Lamoureux, les auteurs lui ont procuré un rôle "sur mesure" dans lequel il peut faire preuve de toute sa fantaisie. La présence de Robert Lamoureux et le comique bon enfant du film, auquel participent des personnages bien parisiens (camelots, agents cyclistes, concierges, etc...) lui assurent un excellent succès commercial.

Réalisation

Avec de bons décors, André Berthomieu a su rendre l'atmosphère des rues parisiennes, avec ses personnages typiques, qui vont du camelot à l'agent cycliste. Le scénario est conçu pour donner, le plus souvent possible, l'occasion à Robert Lamoureux de dépenser cette verve si goûtée du public.

Interprétation

Parfaitement mis en valeur par son remarquable partenaire, Yves Deniaud, Robert Lamoureux est excellent, notamment lorsqu'il reprend ses fameux sketches radiophoniques. Charles Bouillaud et Jean Carmet sont toujours amusants. Colette Ripert et Lysiane Rey sont bien dans leurs rôles.

"Tit-Coq" au théâtre Paris les 16 et 17 septembre

Comme nous l'avons déjà annoncé, on présentera au théâtre Paris, les 16 et 17 septembre, le célèbre film canadien-français "Tit-Coq". C'est Gélinas, auteur et réalisateur, qui tient le rôle de Tit-Coq. Sa partenaire, Monique Miller, est une trouvaille qui éclipse ce qu'on a vu jusqu'ici au Canada français. Fred Barry remplit avec perfection le rôle du Père Désilets et Paul Dupuis, célèbre acteur, celui du Padre ou chapelain militaire. Il y a, en plus, Denise Pelletier, artiste bien connue de la radio et de la scène, Clément Latour, Juliette Béliveau (la Madame Malterre de Séraphin), et bien d'autres déjà vus et entendus ou tout nouveaux.

Meilleur film c. f.

"Tit-Coq" est d'emblée le meilleur film canadien-français produit jusqu'à date. Tous les journaux et critiques de langue française de la province de Québec ont salué "Tit-Coq" comme le succès de la cinématographie canadienne-française. On voudra entendre et voir ce film de chez nous, avec nos acteurs préférés, au Paris, les 16 et 17 septembre.

Où sont les persécuteurs du cardinal Mindszenty?

La Hongrie vient d'accréditer un nouveau ministre auprès du gouvernement de Washington, en la personne de Koly Szarka, ancien chargé d'affaires à la Nouvelle-Delhi. Il remplace le Dr Emil Weil, ce médecin que l'on accuse d'avoir été parmi les persécuteurs de S. E. le cardinal Mindszenty, à qui il aurait administré des drogues avant le "procès" que lui a fait subir le régime communiste de Budapest.

L'accusation n'a jamais été prouvée, mais elle a fait l'objet d'une demande d'enquête au Congrès américain. "Si elle est vraie", a dit le sénateur Herbert R. O'Connor, "nous devrions renvoyer le Dr Weil au pays qui permet de tels outrages".

L'ancien ministre est retourné en Hongrie au mois d'avril, soi-disant pour y prendre des vacances. Il n'est jamais revenu et la rumeur veut qu'il soit à son tour victime d'une purge.

A ce sujet, l'agence catholique NC rappelle le sort étrange d'une dizaine de personnages qui auraient trempé dans le simulacre de procès à la suite duquel le cardinal Mindszenty a été condamné à l'emprisonnement perpétuel. En voici la liste:

Laszlo Rajk, chef de police au moment de l'arrestation du cardinal. Il a été pendu.

Janos Kader, qui a organisé "l'interrogatoire". Pendu également.

Gyula Decsi, qui a conduit "l'interrogatoire". En prison.

Sandor Zold, qui a dressé les plans de la campagne de propagande contre le cardinal. Il s'est suicidé pour éviter l'arrestation.

Istvan Riesz, ministre de la Justice qui a signé le mandat d'arrestation. Condamné à 25 ans de prison pour "espionnage" et trouvé mort dans sa cellule par la suite.

Le colonel Gyula Osko, qui a procédé à l'arrestation. Tué d'une balle au moment où il essayait de fuir la Hongrie.

Ferenc Donat, qu'on accuse d'avoir organisé de prétendues "démonstrations publiques" contre le cardinal. Déporté dans un camp de travail forcé.

Irme Zipser, geôlier de la prison où a été détenu le cardinal. Déporté dans un camp de travail forcé.

Laszlo Sulner, qui a admis avoir forgé des documents incriminants contre le cardinal. Mort empoisonné dans des circonstances mystérieuses à Paris.

La liste n'est sans doute pas complète. Mais en voilà assez pour démontrer quel sort terrible attend les persécuteurs de l'église.

Les évêques de Venezuela et l'immigration

CARACAS — L'épiscopat du Venezuela, pays susceptible d'accueillir des émigrants venant de pays surpeuplés, s'occupe activement du problème de l'accueil des immigrants. Non seulement un office régional a été institué à Caracas, mais une Commission nationale catholique pour l'immigration a été créée. S. Exc. Mgr Henriquez, évêque de Caracas, a été nommé délégué de la Conférence des Evêques auprès de cette commission.

Un album marial attrayant

L'oeuvre posthume de feu Mgr Henri Bernard, P.D., vient de paraître sous le titre de: "Histoire merveilleuse de Notre-Dame du Laus, refuge des pécheurs — en France et au Canada".

Cet ouvrage marial, présenté sous forme d'un joli album (10¼ x 6¾), contient plus de 180 gravures intéressantes. Il est en vente à la Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, et chez les Soeurs Missionnaires Oblates, Maison-Chapelle, St-Boniface, Man.

Ne manquez pas la belle occasion de vous procurer cet ouvrage pour la somme de $3.50.

Contributions au Sou de l'Ecolier (Année 1952-1953)

Trophées **La Liberté** offerts par **La Liberté et le Patriote**

à l'école qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:
Ecole Beaudry, La Salle,
dirigée par Mlle Priscille Cormier
Montant contribué: $35.18 **Moyenne: $5.86**

à la classe de 20 élèves ou plus, qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:
Gardes 5-8, école St-François-Xavier Centre,
dirigée par Soeur Hermance Lussier, s.g.m.
Montant contribué: $127.60 **Moyenne: $5.80**

à la classe de 10 à 19 élèves, qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:
Grades 7-8, école Dubuc, St-Adolphe,
dirigée par Soeur St-Emilia, Fille de la Croix
Montant contribué: $99.00 **Moyenne: $6.18**

à la classe de moins de 10 élèves, qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:
Grades 9-10, école Léonard, Pine Falls,
dirigée par Soeur St-Elphège, Soeur de St-Joseph de St-Hyacinthe
Montant contribué: $20.00 **Moyenne: $5.00**

Ecoles	Elèves	Montant contribué	Moyenne
Lafortune, Woodridge	48	148.10	3.09
St-François-Xavier Centre	67	147.81	2.21
Grande-Clairière	37	82.06	2.21
Baie St-Paul Est, St-Eustache	16	32.96	2.06
Assomption, Transcona	50	76.60	1.53
Dubuc, St-Adolphe	137	200.00	1.45
St-Jean-Baptiste du Lac	25	34.64	1.39
St-Jean-Baptiste Centre	188	258.00	1.37
Chabot, St-Eustache	10	11.70	1.17
Vassar	44	50.60	1.15
Baie St-Paul Ouest, St-Eustache	7	8.05	1.15
Parthenay, St-Claude	27	29.90	1.11
Grenier, St-Labre	20	21.67	1.08
Couvent de Ste-Anne des Chênes	125	128.18	1.02
St-Jean-Baptiste Est	9	8.00	.89
Ste-Agathe	137	96.04	.70
Mariapolis	50	30.50	.61
Youville, St-Jean-Baptiste	10	5.54	.55
Notre-Dame de Lourdes	168	82.90	.49
St-Eugène, St-Vital	106	50.00	.48
Couvent St-Charles	60	27.45	.45
Lorette Centre	141	63.00	.44
Léonard, Pine Falls	127	55.44	.44
Ile-de-Chênes	24	10.33	.43
Institut Collégial St-Joseph	798	333.03	.41
Provencher, Aubigny	80	30.24	.37
Couvent St-Pierre-Jolys	185	66.50	.36
Champlain, Laurier	15	4.20	.35
Lorette Est	20	7.00	.35
Otterburne Centre	70	24.23	.35
Elie	103	35.22	.34
Coquart, Ile-de-Chênes	82	25.96	.32
St-Adélard, N.-D. de Lourdes	10	3.15	.31
Dandurand, Haywood	63	18.32	.30
St-Eustache	149	44.13	.30
Richard, Somerset	104	31.45	.30
Decorby, St-Lazare	115	35.00	.30
Fannystelle	84	22.90	.27
St-Jean Nord, St-Jean-Baptiste	20	5.00	.25
Couvent St-Norbert	124	30.76	.25
Jardin de l'Enfance	176	40.00	.23
St-Louis, N.-D. de Lourdes	20	4.60	.23
Ste-Anne Ouest	10	2.08	.21
Ste-Marie, Bruxelles	70	15.00	.21
Ste-Rose du Lac	135	27.60	.21
Sacré-Coeur, Winnipeg	218	45.33	.21
Cardinal, N.-D. de Lourdes	31	6.23	.21
Fillion, St-Jean-Baptiste	13	2.50	.19
Sacré-Coeur, Dunrea	16	3.04	.19
Dunrea	44	8.61	.19
Ste-Marie, St-Vital	41	7.37	.18
St-Jean-Baptiste Ouest	28	5.00	.18
Richer	119	20.34	.17
St-Laurent	207	36.31	.17
Provencher, St-Boniface	576	103.13	.17
Inverness, Letellier	86	14.40	.17
Iberville, St-Malo	270	45.45	.17
Haywood	31	5.00	.16
St-Léon	60	9.80	.16
Jeanne d'Arc, N.-D. de Lourdes	15	2.25	.15
Bernier, St-Ambroise	65	10.00	.15
Laurier	176	25.57	.15
St-Joseph	79	11.30	.14
St-Viateur Est, Otterburne	27	3.92	.14
Riel, Ile-de-Chênes	11	1.54	.14
St-Joachim, La Broquerie	184	25.45	.13
Ste-Geneviève, St-Pierre-Jolys	46	6.20	.13
Ste-Anne Centre	12	1.44	.12
Cléophas, St-Léon	20	2.50	.12
La Rochelle, St-Malo	25	2.70	.11
Allard, St-Georges	66	7.51	.11
Précieux-Sang	170	18.54	.11
Louvain, St-Claude	6	.60	.10
St-Viencent de Paul, Ste-Amélie	72	7.50	.10
St-Benoit, St-Claude	16	1.60	.10
Faure, St-Lupicin	21	2.10	.10
Union Point, Ste-Agathe	10	1.00	.10
Pinkerton, Treherne	11	1.10	.10
Lévis, Ste-Elisabeth	9	.95	.10
Dugas, Ste-Genevieve	42	4.31	.10
Thibert, Cayer	43	3.90	.09
St-Cuthbert, Lorette	15	1.25	.09
St-Alexandre, La Broquerie	22	1.43	.06
Calédonia, Ste-Anne des Chênes	17	1.06	.06
Simonet, St-Laurent	65	3.69	.05
Taché, St-Joseph	....	4.00	....
Frontenac, St-Malo	....	1.40	....
Collège St-Boniface	....	92.61	....
		$3,025.17	

Eglise dédiée à Saint Bernard

SPIRE — Devant 25,000 fidèles venus de France, d'Allemagne et de la Sarre, s'est déroulée, le dimanche 23 août dernier à Spire une importante cérémonie à l'occasion de la pose de la première pierre de l'église St-Bernard. Les frais de construction de ce monument ont été couverts par une souscription à laquelle ont participé pour moitié les catholiques français et leurs coreligionnaires allemands.

A cette cérémonie, présidée par S. Exc. Mgr Aloys Muench, nonce apostolique en Allemagne, assistaient notamment: MM. Robert Schuman, ancien ministre des Affaires étrangères de France, André-François Poncet, haut-commissaire français en Allemagne, et Peter Altmeir, ministre président de Rhénanie-Palatinat, qui représentait le chancelier Adenauer.

Dans les allocutions qu'elles ont prononcées à cette occasion, les hautes personnalités présentes ont tenu à souligner l'importance des enseignements que comportent pour les chrétiens d'aujourd'hui la vie et l'oeuvre de saint Bernard.

"Saint Bernard, a déclaré notamment M. François-Poncet, a incarné la conscience collective, ou, pour parler en termes d'aujourd'hui: la conscience supranationale de l'Europe chrétienne du moyen âge. Son exemple, si nous savons le comprendre, doit nous inciter à surmonter, nous aussi, nos querelles nationales, à prendre conscience de nos solidarités, de notre parenté profonde, de notre fraternité dans l'appartenance à une même religion, à une même civilisation, dans l'attachement aux mêmes valeurs morales, et dans une même volonté de les défendre."

Pour sa part, M. Robert Schuman a vu dans Bernard de Clairveaux "le défenseur d'une idée qui est devenue aujourd'hui plus actuelle que jamais: la responsabilité collective conférant en particulier à chaque catholique le devoir de coopérer au maintien de la paix, à l'édification d'institutions nationales et supranationales qui garantissent la paix".

Enfin, M. Peter Altmeir a estimé que "devant la menace de l'est, les peuples d'Europe doivent aujourd'hui se grouper pour leur défense comme, il y a 800 ans, Français et Allemands se sont regroupés, grâce à l'intervention de Bernard de Clairvaux: celui-ci fut le premier combattant d'avant-garde d'une véritable idée européenne".

Nouvelle communauté de Soeurs Missionnaires

LINCOLN — Le diocèse de Lincoln (Nebraska) compte une nouvelle congrégation de religieuses qui se dévoueront "pour le royaume de Dieu dans les missions du Nebraska". La Rév. Sr Martin de Porres, ancienne maîtresse des postulantes au couvent des Dominicaines de Ste-Claire, à Sinsinawa (Wisconsin), accompagnée de deux autres Dominicaines, viendra prendre la direction des postulantes et orienter "cet idéal de jeunesse et cet esprit d'entreprise dont s'inspireront ces nouvelles religieuses vouées au service de Dieu dans les missions du Nebraska", selon les termes du Père Edward C. Tuchek, qui voit de riches perspectives dans cette nouvelle initiative missionnaire. C'est le R. P. Godfrey Poage, passioniste, internationalement renommé comme directeur des vocations, qui dirigera le catéchisme préparatoire aux voeux de ces nouvelles filles de l'Eglise.

MONTREAL — Le R. P. Arsène Monet, de la Compagnie de Jésus, qui avait occupé divers postes aux collèges Ste-Marie et Brébeuf, est décédé le samedi 29 août à l'âge de 91 ans.



Le petit **Georges Paquette**, âgé de 4 ans et demi, regarde fièrement son papa, le soldat **Wilfrid Paquette**, de 420, avenue Melrose, Transcona, qui arriva à Winnipeg par le Pacifique Canadien, lundi dernier, après avoir fait 14 mois de service en Corée. Ce jeune vétéran de la seconde guerre mondiale se dit très heureux d'être de retour. On le voit ici avec son épouse et ses enfants, **Georges** et **Lucille**. La petite Eveline, âgée de 16 mois, n'apparaît pas sur la photo. (Winnipeg Free Press)

Dignité de la personne et fraternité humaine

WASHINGTON — "Plus que jamais, les Américains se rendent compte de l'importance et de la relation qui existe entre la dignité de la personne, d'une part, et la fraternité humaine, d'autre part. Aussi, tout en reconnaissant qu'il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine, il y a lieu, à l'occasion de la Fête du Travail 1953, d'être optimiste", peut-on lire dans la déclaration publiée par le directeur du service d'Action sociale de la National Catholic Welfare Conference, M. l'abbé Raymond A. McGowan.

"Depuis plusieurs siècles, le monde occidental a surtout et même trop insisté, dans sa vie économique, sur les droits et les ressources de l'individu au détriment de la fraternité humaine. De même, dans la politique internationale et les relations entre peuples, on a avant tout insisté sur les droits des pays et sur leur puissance, sans assez s'inspirer de la solidarité internationale. Les préjugés du passé s'atténuent, mais il ne faut pas dormir sur nos lauriers: nous devons tous collaborer intelligemment et généreusement à améliorer nos normes de vie et à favoriser l'entente efficace qui se dessine de plus en plus entre le capital et le travail." Rappelant les paroles de Sa Sainteté le pape Pie XII, dans un message du 1er mai 1953, le Père McGowan invite les Américains "à se dévouer à la cause de la justice et de la charité sociales".

Religieuses directrices d'une nouvelle prison

LISBONNE — Après avoir obtenu l'approbation du clergé, le ministre de la Justice du gouvernement portugais a confié aux Soeurs de la Congrégation du Bon Pasteur d'Angers la direction et l'administration d'une nouvelle prison de femmes, qui vient d'être terminée en remplacement d'une autre trop vieille.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

165-22P.

En Colombie Britannique

Mariage Cyr-Hébert béni à Port Alberni le 1er août

PORT-ALBERNI — Le 1er août, en l'église de Notre-Dame des Victoires a été béni par le R. P. W. Brazeau, O.F.M., le mariage de Mlle Antoinette Hébert, fille de M. et Mme Omer Hébert, de McLennan, Alta, avec M. Adrien Cyr.

M. Maurice Hébert, de Port Alberni, servait de père à la mariée, sa nièce. M. Raymond Cyr servait de père au marié, son frère. A cette occasion la mariée portait une jolie robe longue de satin blanc, avec manches longues, garnie de perles, dentelle et jupe en tulle. Portaient les fleurs: Raynald Tisserand et Eléonard Thibodeau. Mme M.-A. Cyr, mère du marié, était à l'orgue. De jolis cantiques furent chantés par Mmes Louis Tremblay et Eugène Helm.

Les filles d'honneur étaient Mlles Gisèle Cyr, soeur du marié, et Carmen Tremblay, amie de la famille. Les garçons d'honneur étaient MM. Lionel Cyr, frère du marié, et Bob Kostelman, un ami.

A la sortie de l'église eut lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, une jolie réception. Le toast à la mariée fut porté par le Révérend Père.

Pique-nique paroissial

Le dimanche, 2 août, à la ferme McKinnon, eut lieu notre pique-nique paroissial qui rassembla les deux paroisses française et anglaise et où régna la plus cordiale gaieté.

Hospitalisés

Mmes Georges Gaudreault, H. Cyr et Anita Proulx passèrent quelques jours à l'hôpital. A toutes nous souhaitons un prompt rétablissement.

Voyageurs

M. et Mme Jean Cardinal et leur fillette, Gabrielle, Mme A. Vallée, Mme B. Primeau et M. Jos. Cyr se rendirent à Debden, Victoire et Léoville visiter leurs parents et amis. Mlle Jeannette Coutu et Urbain Fréchette, de Maillardville, visitèrent M. et Mme Kropninski ainsi que M. et Mme Robert Cyr.

Mme Adélard Ménard est partie pour Montréal.

M. et Mme Louis Levasseur visitèrent leurs parents et amis à Ponteix, Sask.

M. et Mme Alex. Bourdages, de Duncan, étaient en visite chez M. et Mme Maurice Proulx et chez M. et Mme Elisée Vallée.

Vancouver

Congrès de la Fédération

La Fédération tiendra son Congrès annuel, à St-Sacrement, les 6 et 7 septembre. Un banquet à Orchid Hall, clôturera ces assises.

Ecole paroissiale

La paroisse St-Sacrement vient d'obtenir des autorités religieuses la permission de construire son école paroissiale. Cette construction se fera au cours de l'année 1954, aussitôt qu'il sera possible d'obtenir des religieuses enseignantes.

Liaison française

On aura lu avec beaucoup d'intérêt le rapport de presse sur le voyage de la Liaison française à travers l'Ouest canadien et sur la côte du Pacifique, à Vancouver, Maillardville, Victoria et Nanaimo. Voyage inoubliable et plein de leçons pour nos compatriotes de l'Est, qui ont promis de "se souvenir" et de revenir...

Va-et-vient

La communauté des Pères du T.-S.-Sacrement de Vancouver a reçu aussi plusieurs autres visiteurs distingués, entre autres: le T.R.P. Moïse Roy, S.S.S., Consulteur général à Rome, qui célèbre cette année son jubilé d'argent sacerdotal; le T. R. P. Roger Pérusse, supérieur provincial de la Maison de Montréal, en visite canonique. Aussi MM. les abbés Jean Mercier, du Séminaire de Sherbrooke, Jean-M. Roy, du séminaire d'Amos; Arthur Moquin, de Gravelbourg; Jacques Tremblay, du séminaire de Chicoutimi, Roy, aumônier militaire, de St-Boniface; le R. Fr. Albert Pilon, C.S.V., d'Outremont, P.Q., M. l'abbé John Mitchell, du Texas, M. Luc Bois, de Québec.

Vitalien Doucet partait dimanche pour sa première année d'étude au Collège St-Laurent, près Montréal. Il est boursier de cette institution. Bonne année!

Mlles Edna et Rita Loiselle sont revenues dernièrement d'un séjour prolongé à Montréal. Elles se marieront toutes deux prochainement à la paroisse St-Sacrement de Vancouver.

M. James D. Fisher, avocat, revenait dernièrement d'un voyage au Québec, mais cette fois accompagné d'une charmante épouse, qu'il a conquise au pays de Portneuf; Mlle Gauthier, fille de M. Pierre Gauthier, député de Portneuf, P.Q. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Horreur qu'inspirent les bombardements atomiques

BILBAO — L'ancien chef d'escadre de l'aviation américaine, Don Enrique Bernal, qui a jeté la première bombe atomique d'essai à Los Almanos (Nouveau-Mexique, E.U.), poussé par l'horreur que lui inspirait une action analogue quand il s'agirait de tuer réellement, a quitté l'aviation et vient d'être admis à la prêtrise.

35e anniversaire d'ordination de M. l'abbé Roy, de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le dimanche 23 août, en notre salle paroissiale, les jeunes nous invitaient à une soirée en l'honneur du 35ème anniversaire de sacerdoce de M. l'abbé Léon Roy, notre curé.

Pour cette réunion paroissiale, on avait préparé un programme varié et très intéressant. On nous fit entendre de beaux chants tels que "Célébrons le Seigneur", "Bon anniversaire" et "La prière du soir". En outre, Mlle Sylvia Saurette, de St-Boniface, charma l'assistance par ses chants choisis et exécutés admirablement bien. Mlle Annette Duclos l'accompagnait au piano.

Un drame en deux actes et plusieurs comédies agrémentèrent le programme de la soirée.

M. Edgar Freynet lut une adresse à notre dévoué pasteur à qui on offrit ensuite une belle gerbe de roses rouges, ainsi qu'un bouquet spirituel, présentés respectivement par les petites Yvonne Tétreault et Hélène Granger.

Pour clore la soirée, M. le curé félicita les jeunes organisateurs de cette jolie séance et exprima en même temps sa surprise de se voir le héros de la fête.

Mariage

Le mercredi 12 août, en notre église paroissiale, avait lieu le mariage de M. Laurent Himbeault, fils de M. Georges Himbeault, de San Clara, avec Mlle Clémence Nadeau, fille de M. et Mme Gualbert Nadeau, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Robert Nadeau, cousin de la mariée, puis suivit la messe solennelle célébrée par M. l'abbé L. Roy, assisté de M. l'abbé H. Dansereau.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche de marquisette de nylon et son long voile était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Emma Nadeau, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle était vêtue de rose et portait un bouquet d'oeillets de la même couleur. M. Jean Himbeault était garçon d'honneur.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent dans l'après-midi pour un voyage à Detroit Lakes. A leur retour, ils habiteront à San Clara.

Ouverture des classes

Le mardi 25 août, toutes les écoles de la paroisse ouvrirent leurs portes à la gent écolière. A l'école St-Joachim, le personnel enseignant est le même sauf pour trois classes, dont les nouveaux professeurs sont les Rév. Srs Aldia Alarie et Angèle Parent, et M. Gilbert St-Amant.

Aux trois religieuses qui nous ont quittés, les Rév. Srs D. Lussier, L. Sabourin et M. Monchamp, nous offrons nos remerciements bien sincères et à leur remplaçants nous souhaitons la bienvenue parmi nous.

Les instituteurs des écoles rurales sont Mme L. Nault, à l'école St-Joseph; M. Edgar Freynet, à l'école St-Roch; Mme R. Gauthier, à l'école St-Alexandre; et Mlle Béatrice Freynet, à l'école St-Denis.

A tous nous formulons des voeux de plein succès auprès des enfants de la paroisse.

Il ne faut pas passer sous silence le beau nettoyage fait à l'école St-Joachim pendant les vacances. Tout l'intérieur de l'école a été peinturé, ce qui lui donne un aspect de propreté et de confort. Nos félicitations à l'arrondissement scolaire qui a bien voulu ordonner ce travail pour le bien des écoliers

Amaranth

Décès

Le mardi 25 août, à l'hôpital St-Boniface, est décédé à l'âge de 67 ans M. William Gaudry, d'Amaranth. Originaire de Lorette, Man., M. Gaudry résidait à Amaranth depuis 1925.

Outre son épouse, Martha, le défunt laisse un fils, Robert, de Winnipeg, et une fille, Andréa, de Winnipeg également; 2 frères, André et Athanase, de St-Laurent, Man., et 2 soeurs, Mme R. Coutu, de St-Laurent, et Alexina, de Winnipeg.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de son frère, André, à St-Laurent, et les funérailles eurent lieu dans cette paroisse le vendredi 28 août, à 10 h. Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé de St-Laurent, officiait.

Les porteurs furent les neveux du défunt: MM. Lionel Belisle, Ernest Gaudry, Normand Gaudry, Alex. DeLaronde, Adrien Mougin et Bill Zelesko.

La maison Desjardins avait charge des arrangements funéraires.

Remerciements

La famille Gaudry désire remercier tous ses parents et amis pour leurs témoignages de sympathies à l'occasion du décès de M. W. Gaudry.

Le Dr Emile Blain, de Montréal, directeur général de l'Association des Médecins de langue française du Canada, un des principaux officiers du 23e congrès qui aura lieu à Sherbrooke du 16 au 19 septembre.

La Salle

Ouverture des classes

L'ouverture des classes eut lieu dans notre paroisse le mercredi 26 août. L'école du village, avec un revêtement simili-brique, présente un aspect nouveau et attrayant. L'intérieur fut également embelli et rafraichi par deux couches de peinture crème et verte. Espérons que la gent écolière trouvera dans ces décors nouveaux un stimulant et un encouragement à l'étude.

Bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue à nos deux nouvelles institutrices, la Rév. Sr Agnès-Noëllie, Fille de la Croix, qui enseignera les grades V à VIII à l'école St-Hyacinthe, et Mlle Thérèse Aubin, à l'école Beaudry. Mlle Priscille Cormier, qui avait charge de l'école Beaudry l'année dernière, enseignera à l'école Marion, à St-Boniface. Mlle Laurette Alarie enseignera comme l'an passé aux grades I à IV, à l'école St-Hyacinthe.

Çà et là

Mlle Lorraine Cormier, fille de M. et Mme Edouard Cormier, qui termina en juin dernier ses études secondaires au couvent de St-Adolphe, fait ses débuts dans l'enseignement à Craig Siding, Man. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et de bonheur dans sa nouvelle profession.

M. et Mme Charles Cormier, anciennement de notre paroisse et maintenant de St-Claude, rendaient visite, le dimanche 30 août, à leurs enfants et parents de La Salle.

Mme Robertine Cormier, accompagnée de sa fille, Priscille, et de M. et Mme Joseph Mahé et famille, de St-Boniface, se rendirent à St-Eustache, le dimanche 30 août, afin d'y saluer des parents, M. et Mme Alphonse Carignan, où se trouvaient déjà réunis quelques-uns de leurs enfants et leurs familles. Un bon souper vint clore cette belle réunion familiale.

M. et Mme Godin, de St-Claude, étaient de passage récemment chez M. et Mme Rodolphe Gendre.

M. et Mme Pierre Daoust et leur famille, de Fannystelle, rendaient visite à M. Arsène Daoust ainsi qu'à M. et Mme R. Lanoie et leurs enfants, le dimanche 30 août.

Mlle C. Bernier, de St-Boniface, passa une fin de semaine chez son amie, Mlle Lucille Cormier, récemment.

Tel qu'annoncé dans notre journal hebdomadaire du 3 juillet dernier, des cours de 5 jours, du 24 au 28 août, en chant grégorien et technique chorale, furent donnés par deux Pères Bénédictins, membres de la faculté de l'Institut Grégorien d'Amérique, à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg. Deux personnes de La Salle y prirent part, la Rév. Sr Marie-Anne, fille de la Croix et supérieure de notre couvent, et Mlle Priscille Cormier, institutrice. La haute valeur de ces cours spéciaux est indéniable, et il serait à souhaiter qu'à l'avenir, une plus grande propagande soit fait en leur faveur afin d'y intéresser les jeunes gens de nos paroisses.

Le dimanche 30 août dernier, M. et Mme Louis Hogue eurent le bonheur de recevoir la visite de parents de Winnipeg: MM. et Mmes Jos. Dumas, Alcide et Philippe Hogue.

Avis aux lecteurs

Votre correspondante pour le journal demande aux gens de La Salle de bien vouloir collaborer avec elle en lui fournissant des nouvelles d'intérêt local, telles que celles de visites, de stage à l'hôpital, etc., afin de rendre la chronique plus variée et plus intéressante. Il s'agit donc de transmettre les nouvelles à votre chroniqueuse de vive voix ou par écrit, au plus tard le dimanche soir, afin que ces nouvelles paraissent sur la journal le vendredi suivant.

Va-et-vient

Les Rév. Srs M-Gérard de Ste-Croix, Marguerite-Yvonne et Marie-Rachelle, religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, furent de passage à La Salle, à l'occasion du décès de leur oncle, M. Clovis Lagacé.

M. et Mme Arthur Savoie et leur famille, de San Fernando, Cal., furent en promenade récemment chez M. et Mme Jules Savoie. Mme Arthur Savoie profita de l'occasion pour aller visiter une ancienne amie, Mme Clovis Lagacé, qu'elle avait connue autrefois à Manchester, N.-H.

Mgr Giovanni Castellani décédé à Rome à 65 ans

VATICAN — S. Exc. Mgr Giovanni Castellani est décédé à Rome à l'âge de 65 ans.

Nonce apostolique à la disposition de la secrétairerie d'Etat, Mgr Castellani fut délégué apostolique en Afrique orientale et nonce au Guatemala.

Ste-Anne des Chênes

Baptêmes

Le 2 août, Marie-Lilianne-Doreen, enfant de Majoric Vandale et Clarisse Bérard. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Grouette.

Le 9 août: Joseph-Gérard-Jean, enfant d'Ambroise Lajoie et de Gloria Ross. Parrain et marraine, Antoine Lajoie et Laura-Marie Lajoie.

Mariages

Laroche-Smith

Le 1er août, M. Lucien Laroche, fils de M. et Mme Philias Laroche, de St-Pierre, unissait sa destinée à celle de Mlle Lucille Smith, fille de M. et Mme Joseph Smith. Le R. P. L. Laplante, curé, a béni le mariage. Le nouveau marié enseigne au collège de Ste-Anne.

Savard-Leclair

Le 8 août, M. Norman Savard, fils de M. et Mme Edmond Savard, de la paroisse de Lorette, épousait Mlle Alice Leclair, fille de M. et Mme Josaphat Leclair, de Ste-Anne. Les nouveaux époux résideront sur une terre à la mission Ste-Thérèse.

Lévesque-Tougas

Le 15 août, M. Dollard Lévesque, fils de M. et Mme Georges Lévesque, de Ste-Anne, se mariait avec Mlle Yvonne Tougas, fille de feu Féodore Tougas et de Poméla Fontaine, de Ste-Anne. Le jeune ménage résidera à St-Boniface.

Çà et là

Le T. R. P. J.-G. Morin, supérieur provincial, a fait la visite canonique du monastère des rédemptoristes de Ste-Anne, du 19 au 23 août.

Le R. P. Alphonse-Marie Parent demeurera désormais à Ste-Anne-des-Chênes. Il avait été des nôtres pendant une dizaine d'années, de 1933 à 1945.

La Rév. Soeur Cécile Rioux devient supérieure du Couvent; elle remplace la Rév. Soeur Alma Champagne qui nous a quittés pour diriger la maison de St-François-Xavier. Les RR. SS. Ste-Sabine, Lucie Beaudry et Marguerite Caron sont remplacées par les RR. SS. Hermance Lussier, Lucienne Morin et Rita Pépin.

Le 25 août, nos écoliers ont repris allègrement le chemin de l'école. Dès le premier jour on comptait 177 élèves au Couvent et 57 au collège.

A l'école supérieure 63 élèves sont inscrits.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme Edgar Carrière et leurs enfants sont allés passer la fin de semaine du 15 août dernier à Clear Lake. Ils sont revenus enchantés de leur promenade.

Mme Julienne Lambert est allée à Winnipeg, à la rencontre de sa soeur, Mme Virginie Ducharme, du Pas, qu'elle n'avait pas vue depuis nombre d'années. Après avoir visité leur frère, Alfred, à Fort Garry, elles sont revenues à St-Laurent. Mme Ducharme doit visiter tous ses parents et amis de cette région.

Mme François Blais, accompagnée de sa fille, Berthe, est allée passer une semaine de vacances chez ses fille et gendre, M. et Mme Moïse Ducharme, de Tuxedo.

Mmes Eugénie Carrière et N. Dumont se sont rendues à St-Boniface pour y voir leur cousine, la Rév. Sr Marie-Estelle, M.O., qui était de passage au Manitoba pour la retraite annuelle. Elle retournera en Saskatchewan.

Mme Nap. Dumont est allée aux célébrations des noces d'or de la Rév. Sr St-Théophile, à St-Boniface.

M. et Mme A. Dumont et leurs enfants ont passé le dimanche 16 août dernier à Winnipeg chez leurs parents et amis.

M. et Mme Ovila Chartrand recevaient la visite de leurs fille et gendre et leur famille, récemment.

M. et Mme Aimé Chartrand ont eu la visite de leur fils, Louis, de Hudson Bay, qui est venu passer quelques jours de congé dans sa famille.

Saint-Labre

Va-et-vient

Etaient de passage et en vacances, dans la paroisse récemment: MM. et Mmes Denis Comeault, Jos. Kirouac, Rosaire Comeault, Arthur Grenier, Arthur Dorge, Léon Druwé, Jean-Paul Laberge, Arthur Ross et Jos. Désilets, ainsi que MM. Honoré Chartier et Roger Druwé.

M. et Mme Joseph Gillon, de Tangent, Alta, ainsi que cinq de leurs enfants, ont passé un mois à St-Labre, où ils visitèrent tous leurs parents.

Nous avons eu dernièrement la visite du R. P. Bonaudo, supérieur des Missionnaires de la Consolata, de Montréal. Il est venu visiter son ancienne mission de St-Labre.

Naissance

M. et Mme Jos. Adam font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Anne-Marie. Les parrain et marraine sont M. et Mme Robert Gérardy.

Quarante-Heures

Malgré une chaleur intense, une foule nombreuse assistait aux Quarante-Heures les 19, 20 et 21 août. Le R. P. G. Drouin, Père Blanc, présidait aux offices religieux.

Remerciements

Il nous fait plaisir de remercier bien sincèrement le R. P. Drouin pour son dévouement et de l'assurer d'un accueil amical pour l'avenir.

• • •

L'école a rouvert ses portes le mardi 25 août. Il y a cette année trois nouveaux commençants: Bernadette Yvon, Alfred Adam et Alain Charette. Nous souhaitons bon succès à tous les élèves durant leur année scolaire.

Chapelle à l'aéroport et chapelle à la gare

BOSTON — L'aéroport Logan avait déjà sa chapelle de Notre-Dame des Lignes aériennes pour accommoder les nombreux passagers qui ont à s'y arrêter avant, après ou entre des envolées. On annonce maintenant que S. E. le cardinal J. Cushing, archevêque de Boston, vient d'approuver la construction d'une nouvelle chapelle dite de Notre-Dame des Chemins de fer, qu'on érigera dans la gare du sud. Elle sera plus vaste que la première et sera aménagée tout près de la salle d'attente de la gare.

Le R. P. R. Bernardin élevé à la prêtrise

La paroisse d'Elie donne son premier prêtre à l'Eglise

ELIE — Le dimanche 30 août, la paroisse d'Elie donnait son premier prêtre à Dieu. S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, élevait le R. P. Robert Bernardin, O.M.I., à la dignité du sacerdoce.

Les RR. PP. Armand Joyal, O.M.I., et Maurice Desautels, O.M.I., remplissaient l'office de prêtres assistants. Le nouvel ordonné était assisté de M. l'abbé U. Paquette, curé de St-Lazare, tandis que le R. P. Raymond Beauregard, O.M.I., et le Rév. Frère Olivier Bernardin, O.M.I., servaient de maîtres de cérémonies.

Etaient présents au choeur: M. l'abbé Harold Roy, curé, les RR. PP. Albert Joyal, Jean Soulodre et Laurent Alarie, O.M.I., le Rév. Frère Hervé Huitric, O.M.I., M. l'abbé Charles Halpin et les RR. PP. J. Gendron, L. Hardy, M. Caron et J. Sabourin, tous Jésuites.

Des parents et amis venus d'un peu partout et de nombreux paroissiens remplissaient l'église.

Banquet

A midi, de nombreux parents et amis se rendirent à la salle de la nouvelle école pour un magnifique banquet. Après le succulent repas, S. Exc. Mgr P. Pocock félicita chaleureusement le nouveau prêtre et formula le souhait qu'il y ait de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses dans la paroisse.

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., parla ensuite en qualité de représentant du R. P. Provincial, puis le Rév. Frère O. Bernardin, frère du nouvel ordonné, dit quelques mots de remerciements au nom de la famille.

Le nouveau prêtre exprima ensuite ses profonds sentiments de reconnaissance envers Dieu, envers ses parents et ses bienfaiteurs.

M. l'abbé H. Roy, curé, présenta puis remercia les orateurs, comme il sait si bien le faire.

Baptêmes

Le nouvel ordoné eut le privilège dans l'après-midi de baptiser deux enfants de la paroisse: Marie-Hélène-Louise, née le 18 août, fille de Gérard Bernardin et de Dianna Bérard, et dont les parrain et marraine furent M. et Mme Gaspard Bérard, de Ste-Elisabeth, grands-parents de l'enfant; et Marie-Laurette-Gisèle, née le 21 août, fille de Fernand Gervais et de Denise St-Hilaire, dont les parrain et marraine furent M. et Mme Albert St-Hilaire, de St-Jean-Baptiste, oncle et tante de l'enfant.

Salut solennel du T. S. Sacrement

Le soir, à 7 h. 30, le nouvel ordonné officia au salut du T. S. Sacrement, pendant lequel il consacra sa vie sacerdotale au Sacré-Coeur. M. l'abbé H. Roy et le Rév. Frère O. Bernardin servaient comme diacre et sous-diacre.

Première messe

Le lundi 31 août, le R. P. Robert Bernardin, assisté de M. l'abbé U. Paquette, célébrait sa première messe basse. Le Rév. Frère O. Bernardin et M. l'abbé C. Halpin servaient comme acolytes. Des cantiques appropriés à la circonstance furent exécutés par la chorale de l'école sous la direction des religieuses.

Les nombreux paroissiens d'Elie désirent souhaiter au R. P. Robert Bernardin, O.M.I., un long et fructueux apostolat. Puissent d'autres enfants de la paroisse suivre son bel exemple!

Va-et-vient

Mlle Cécile Legault est partie enseigner à Churchill, Man.

Mme Lionel Belisle est de retour de Montréal où elle assista à la profession religieuse de Rose-Aimée, la Rév. Sr Marie de l'Assomption, et à l'entrée de Diane dans la même communauté.

Mlle Stella Bernardin est partie en voyage à Maillardville, C.B., chez ses parents.

Mlle Mabel Swenson est partie travailler à Toronto.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Valentine Bernardin, patiente à l'hôpital de St-Boniface.

Ouverture des classes

Le jeudi matin 27 août, aux sons d'une cloche toute neuve, les nombreux enfants d'Elie faisaient leur entrée dans leur nouvelle école. La journée débuta par une grand-messe célébrée par M. l'abbé H. Roy, curé. Le chant fut exécuté par la chorale, sous la direction des religieuses.

Le R. P. Robert Bernardin, O.M.I.

M. F. Légaré épouse Mlle Aurise Aquin, à Dunrea

DUNREA — Le samedi 22 août, à 10 h., M. Fernand Légaré, fils de M. et Mme Lucien Légaré, de cette paroisse, et Mlle Aurise Aquin, fille de feu M. Edwin Aquin et de Mme E. Aquin, de Ninette, étaient unis dans les liens du mariage, dans notre église paroissiale. Le sanctuaire était orné de jolis glaïeuls aux couleurs variées. La mariée, vêtue d'une somptueuse toilette de satin blanc et tenant un bouquet de fleurs roses, fit son entrée aux joyeux accords d'une marche appropriée, au bras de son oncle paternel, M. Oris Aquin, d'Elie, et précédée d'une petite nièce et d'un petit neveu, comme bouquetière et page.

M. Lucien Légaré était témoin pour son fils et les mères des mariés étaient présentes dans les premiers bancs et portaient des toilettes grise et bleu-marine, respectivement, avec chapeaux blancs.

La bénédiction nuptiale fut donnée au jeune couple par M. l'abbé J. Bertrand, qui célébra ensuite la messe. Mme A. Lavoie, soeur du marié, chanta l'"Ave Maria" de Schubert; M. Camille Légaré, frère du marié, et Mme A. Lavoie, le "Panis Angelicus" de César Franck; Mme Gérard Boulet "Hear us, O Father", de Rosing, et au dernier évangile, M. Jules Boulet, ami du marié, chanta le solo dans le cantique, "O Marie, ô bonne mère".

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure de la mariée, pendant laquelle M. le curé prit la parole, ainsi que M. Oris Aquin, pour féliciter les nouveaux époux et leur souhaiter, au nom de tous, tout le bonheur possible.

Plusieurs parents étaient présents, dont MM. et Mmes Léopold Régnier, de St-François-Xavier, Goethald, de Swan Lake, Lucien Aquin, de Winnipeg, et Ovila Aquin, d'Elie; MM. Oris Aquin d'Elie, et Frenette, de l'Ontario, M. Laurendeau et ses enfants, de St-Norbert; MM. Léon Pineau, de Ste-Rose, Charles Légaré, de Brandon; Mlles Jeanne Légaré, de Winnipeg, et Alice Légaré, de Ste-Anne.

Le soir, il y eut une veillée à la salle Légion de Ninette, où un groupe imposant de parents et d'amis s'étaient donné rendez-vous pour se réjouir avec les nouveaux époux et leur offrir des voeux et de jolis cadeaux. Un succulent goûter fut servi à la fin de la soirée.

Les jeunes époux partirent ensuite pour se rendre à Elie et dans de jolis endroits de villégiature de l'Ontario.

M. F. Légaré est un employé du Canadien National et faisait partie de la chorale depuis plusieurs années et contribua à rehausser de sa belle voix de ténor beaucoup de nos solennités religieuses; aussi lui en sommes-nous très reconnaissants et regrettons-nous profondément son départ de la paroisse.

Soirée d'amis

Le mercredi soir 19 août, une joyeuse réunion avait lieu à la demeure de M. Jules Boulet, en l'honneur de MM. Fernand et Roger Légaré. On dit qu'il y eut des surprises simultanées pour les deux frères "Légaré". La soirée se passa joyeusement et un rasoir électrique fut offert à Fernand, tandis que Roger reçut une bouilloire et un fer à repasser électriques et quelques autres ustensiles de cuisine, avec les meilleurs voeux de tous les amis présents.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Paradis (Hélène Garand) et leurs enfants, de Fort William, ont passé quelque temps à visiter leur nombreuse parenté de cette paroisse.

Nous souhaitons une heureuse vacance à M. le docteur Roy, à son épouse et leur fils, Germain, qui sont partis en villégiature à Windsor et les environs.

Mgr H. Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, et son confrère de Holland ont fait une courte visite au presbytère et chez M. et Mme Alfred Paradis, dernièrement.

Le dimanche 30 août, nous avions l'honneur d'avoir le R. P. Denis Jubinville, O.M.I., qui célébra la grand-messe et nous fit un intéressant sermon en anglais et en français, commentant l'évangile du jour. Le Rév. Père sut captiver son auditoire.

Le samedi 29 août, M. et Mme Lionel Aquin et leur fils aîné, Marcel, partaient en auto pour une courte randonnée chez des parents à Elie, Haywood, St-Norbert et Winnipeg. Mme E. Aquin, de Ninette, les accompagnait.

Mme L. Grignard s'est rendue à St-Boniface et Elie, dernièrement.

Mlle Marie-Antoinette Boulet, de l'hôpital de Ste-Rose, est en vacances dans sa famille, pour quelque temps.

M. et Mme Nap. Boulet recevaient avec plaisir la visite de M. et Mme Placide Chatelain et leur bébé, de St-Boniface.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Alain Hémery dont la santé laisse à désirer depuis quelques semaines.

Ouverture des classes

Nos classes ont ouvert leurs portes le lundi 24 août, et nous souhaitons la bienvenue à la Rév. Sr Jeanne d'Arc, qui est principale à l'école publique, en remplacement de la Rév. Sr St-Augustin, qui nous a quittés pour le couvent d'Otterburne. A cette dernière, un cordial merci et notre vive reconnaissance pour tout le dévouement dont elle a fait preuve à l'égard de nos enfants.

Bienvenue aussi à la Rév. Sr St-Alexandre qui nous est revenue.

McCreary

A l'occasion du congrès de l'ACELF, M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé, eut le plaisir de recevoir ses deux soeurs et Mgr I. Bourassa, curé de Bromptonville, P.Q. Après les séances du congrès, ces visiteurs se rendirent à Brandon, Clear Lake et Dauphin.

Visite pastorale

Le dimanche 23 août, la paroisse de McCreary avait le bonheur de recevoir S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg. Son Excellence célébra la messe de 8 h., à laquelle un très grand nombre de paroissiens sont venus recevoir la sainte communion de la main même du pontife.

Notre distingué visiteur adressa ensuite la parole aux fidèles, leur rappelant toute la valeur d'une messe. Il assista également à la grand-messe de 10 h., et y prononça encore un sermon qui ranima notre foi et réconforta bien des coeurs.

Le soir, dans notre église décorée de fleurs de la saison et au milieu d'une foule recueillie, se déroula la belle cérémonie de la confirmation de plus de 30 enfants et de quelques adultes. Là encore Son Excellence sut capter l'attention des paroissiens et manifesta son grand désir de voir quelques-uns de ces jeunes devenir prêtres ou religieux au service de l'Eglise.

M. l'abbé C. Vachon, de Ste-Amélie, ainsi que M. l'abbé R. Lavoie, de Laurier, ont assisté et aidé à la cérémonie de la confirmation. Le lendemain, ces derniers, ainsi que M. l'abbé Desjardins, de McCreary, ont accompagné S. Exc. Mgr Pocock à Glenella et à Plumas, aux dernières étapes de la visite pastorale.

M. Clovis Lagacé, de La Salle, est décédé à l'âge de 78 ans

Le mardi 25 août s'éteignait, à l'hôpital de St-Boniface, l'un des courageux pionniers de la paroisse, M. Clovis Lagacé, à l'âge de 78 ans.

Né à St-Barthélemy, P.Q., il vint s'établir vers 1900 à La Salle avec ses parents. Etabli sur la ferme paternelle, il épousait, en 1921, Bernadette Halde, de Manchester, N.-H. Issu d'une famille foncièrement chrétienne, il donna toujours l'exemple d'une foi profonde et d'attachement au sol. Atteint de paralysie depuis 1946, il endura avec résignation l'épreuve que la Providence lui envoya.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils, Bernard, Adélard et Oscar, de La Salle; 2 frères, Wilfrid, de Montréal, P.Q., et Joseph, de Birch River, Man.; 5 soeurs, Mmes Donat Levasseur, de Lorette, Rosia Roy, de St-Boniface, Marie de Liesse Dufresne, de St-François-Xavier, Guillaume Henri, de Lorette, et Donat Joyal, de Ste-Agathe.

Le service funèbre fut chanté le vendredi 28 août à 10 h., en l'église paroissiale, par M. l'abbé Adélard Halde, de Manchester, N.-H., beau-frère du défunt, assisté de son frère, M. l'abbé Maurice Halde, également du N.-H., comme diacre, et de M. l'abbé Paul-Emile Halde, curé de St-François-Xavier, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse.

Un nombre imposant de prêtres assistaient au choeur: MM. les abbés M. Mireault, de St-Vital, et A. Boulet, de St-Boniface, anciens curés de la paroisse, A. Brunet, de Fannystelle, L. Senez, de Lorette, A. Couture, de St-Boniface, ainsi que les RR. PP. L. Hardy, G. Ramaekers et L. Massé, S.J., du collège de St-Boniface, et M. l'abbé G. Couture, curé actuel de la paroisse.

La nef était remplie d'un très grand nombre de parents et d'amis des paroisses environnantes. La chorale mixte de la paroisse, aidée de quelques membres de celle de Ste-Agathe, chanta la messe de Requiem.

Les porteurs honoraires furent: MM. Arsène Daoust, Louis Hogue, Aurèle Rochon, Richard Lapointe, Albert et Florent Girardin. Agissaient comme porteurs actifs, des neveux du défunt: MM. Gérard, René, Paul-Emile et Marcel Lagacé, Joseph Dufresne et Conrad Levasseur.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Lagacé remercie tous ceux qui lui ont témoigné une si grande sympathie à l'occasion du décès de M. Clovis Lagacé, soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, télégrammes, visites, ou en assistant aux funérailles.

Environ 250 élèves inscrits à l'école Léonard de Powerview

POWERVIEW — Le mardi 25 août, l'école Léonard a rouvert ses portes à la gent écolière pour une nouvelle année, sous la direction des maître et maîtresses suivants: Sr St-Elphège, la principale, en charge des grades IX, X et XI avec 23 élèves; Sr Lucie du Sauveur, les grades VII et VIII, avec 28 élèves, Sr Jean Marie Vianney, le grade VI, avec 24 élèves; M. Richard Thorne, le grade V, avec une trentaine d'élèves; Sr Pierre du Sauveur, le grade IV, avec 36 élèves; Mlle Georgette Dansereau, le grade III, avec une trentaine d'élèves; Sr St-André, le grade II, avec 37 élèves, et Sr St-Romain, les commençants, avec 42 élèves. Ceci fait un total d'environ 250 écoliers.

L'école Chèvrefils a aussi rouvert ses portes la même journée, avec deux maîtresses: Mlles Irène Dupont et Lumina Chartrand. L'on est à finir une nouvelle école de deux classes.

Décès

Le vendredi 21 août, à l'hôpital de Pine Falls, mourait après une longue maladie, M. Joseph Dufour, âgé de 63 ans. Le service funèbre fut chanté le lundi 24, dans l'église de Notre-Dame du Laus et l'enterrement se fit dans le cimetière de St-Georges.

Les porteurs furent quatre cousins du défunt: MM. Omer, Henri, Horace et Adélard Dufour et deux de ses neveux: Gérard et Alfred Dupont.

M. Dufour laisse dans le deuil son épouse (née Angèle Vincent) deux fils, David et Arthur, une fille, Jeanne (Mme Raoul Lavoie), et des frères et soeurs dans la province de Québec.

Mme Reid

Décédée à Pine Falls le 8 août, inhumée le 11 août, à l'âge de 56 ans, Mary Elizabeth Murphy, épouse de Donald Reid.

Baptêmes

Né le 23 juillet, baptisé le 2 août, Raymond-Robert, fils de Robert Berthelette et d'Yvonne Chagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Chagnon.

Née le 22 juillet, baptisée le 2 août, Marie-Flora-Cécile, fille d'Albert Bédard et de Rose Poirier. Parrain, Gérard Bédard; marraine, Flora Girard.

Né le 26 février, baptisé le 12 août, Gordon Frank, fils de Frank Watson et de Mélina Malo. Parrain, Louis Lavallée; marraine, Dora Malo.

Née le 13 août, baptisée le 15 août, Audrey Alice, fille d'Arthur Huntchak et de Lilliane Chagnon. Marraine, Lucina Stewart.

Née le 27 juillet, baptisée le 16 août, Linda-Louise, fille de Paul Sherstone et de Claire Turenne. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Turenne.

Née le 8 août, baptisée le 16 août, Sherry Lilliane, fille d'Arthur Veilleux et de Lilliane Hébert. Parrain, Alphonse Hébert; marraine, Irène Vincent.

Né le 15 août, baptisé le 23 août, Maurice-Joseph, fils de Joseph Lavoie et de Simone Poitras. Parrain et marraine, M. et Mme Norman Trudel.

Née le 28 mai, baptisée le 23 août, Ann Mary, fille de Dimko Atanasovic et de Lucia Paris. Parrain, Henry Richardson.

Né le 11 août, baptisé le 30 août, Denis-Marcel, fils d'Ernest Lafrance et d'Irène Désilets. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Désilets.

Çà et là

La jeune Armande Morissette, transportée d'urgence à l'hôpital de Pine Falls où elle a subi une opération pour l'appendicite, est maintenant de retour à la maison en état de reprendre les classes.

M. le Curé est de retour après un mois de repos pendant lequel il a visité les Montagnes Rocheuses et différents autres endroits de l'Ouest.

Le jeudi 27 août: M. et Mme Armand Désilets se rendaient à St-Vital visiter la fille de M. Désilets, Mme Simon Carrière.

Le dimanche 30 août: M. et Mme J. Barrette, M. et Mme O. Demers et leurs jeunes enfants de Ste-Anne, faisaient une courte visite à Mme Coulombe, soeur de Mme Barrette.

Mme V. Richard, de St-Laurent, décédée à l'âge de 74 ans

ST-LAURENT — Mme Victoire Richard, née Chartrand, de St-Laurent, est décédée le dimanche 23 août dernier, à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 74 ans. Environ un mois auparavant, Mme Richard se fractura une jambe en tombant, chez son fils, M. Louis Lavallée. On la transporta à l'hôpital immédiatement, mais le mal s'aggrava toujours et causa sa mort.

Le service funèbre fut chanté dans cette paroisse, le mercredi 25 août, à 10 h., par le R. P. P. Chatelain, O.M.I.

La défunte, qui demeura toujours à St-Laurent, laisse dans le deuil 2 fils d'un premier mariage, Louis et Gaspard; 23 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants; une soeur, Mme J. Taite, de Winnipeg; et 2 frères, Johnny et Henri Chartrand, d'Oak Point.

Les porteurs furent: MM: Alphonse Lavallée, Ambroise McKay, Ernest Guiboche et Ovila Chartrand.

Carman

Confirmation

Dimanche dernier, dans l'après-midi, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux nous rendait visite. C'était la première fois qu'il visitait Carman depuis son élévation au siège archiépiscopal de St-Boniface.

Après les bonnes paroles adressées aux fidèles venus tant de Carman que des missions environnantes, le sacrement de confirmation fut conféré à un bon nombre d'enfants ainsi qu'à trois adultes.

Son Excellence rendit visite, le soir, à St-Daniel, puis, le lendemain, il visita Morden. Ces deux derniers endroits sont sous la juridiction de notre curé, M. l'abbé Robert Baxter.

Souper

S. Exc. Mgr M. Baudoux, accompagné de M. l'abbé Bélanger et de notre curé M. l'abbé Baxter, se rendit chez M. et Mme H. Bruyère pour le souper que les dames, membres de la Ligue des Femmes catholiques, avaient préparé pour les distingués visiteurs.

Les visiteurs étrangers en Yougoslavie déclarent que les voyageurs dans les trains doivent constamment tenir dans leurs mains leur carte d'identité parce que très souvent la police passe et fait enquête.

M. et Mme François Tisseur quittent St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le vendredi 28 août, quelque 150 amis se réunirent à la salle Bernier de St-Jean-Baptiste, pour dire Au Revoir et offrir leurs meilleurs voeux de succès à M. et Mme François Tisseur ainsi qu'à leur jeune fils, Raymond, à l'occasion de leur départ pour Gracefield, P.Q. M. Tisseur vient d'être nommé gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale en cet endroit.

La soirée commença avec une "Grande Marche" à laquelle tout le monde participa, suivie de quelques courtes allocutions prononcées par les représentants de St-Jean-Baptiste, Morris, Letellier, Rosenfeld Dominion City, Winnipeg et St-Boniface.

M. Arthur Vermette agissait comme maître de cérémonies. Parmi les orateurs l'on remarquait M. le Sénateur A.-L. Beaubien, M. Tom Christison, de Morris, M. Stan Ginn, de Dominion City, et M. J. H. Empson, de Letellier. M. William Martel se fit l'interprète des gens de Rosenfeld et présenta à M. et Mme Tisseur une magnifique valise Gladstone. De leur côté, les gens de St-Jean-Baptiste présentèrent une jolie table à café.

Il y eut ensuite d'autres courtes allocutions: Mlle Rosemarie Bissonnette se fit l'interprète des dames de St-Jean-Baptiste auprès de Mme Tisseur et MM. Gauthier et Fourneaux, gérants de la Banque Canadienne Nationale de St-Boniface et de St-Pierre, respectivement, portèrent également la parole.

M. et Mme Tisseur remercièrent tous ces amis venus leur rendre ce dernier hommage avant leur départ. M. Tisseur présenta son successeur, M. Marcien Trudeau qui, à son tour, prononça quelques mots.

La soirée se termina sur une note de gaieté et par un délicieux goûter.

M. et Mme Tisseur ont certainement mérité tous les compliments et remerciements offerts à cette soirée. Tous deux furent toujours très actifs dans toutes les organisations civiques et sociales de St-Jean-Baptiste. Nos meilleurs voeux les accompagnent dans leur nouveau foyer.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 26 août: Luc-René-Joseph, fils de Roland Bazin et de Cécile Pelé, né le 24 août. Parrain et marraine, M. et Mme René Bazin, grands-parents de l'enfant.

Le 30 août: Alice-Rita-Marie, fille de M. et Mme André Talbot, née le 25 août. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Talbot, oncle et tante de l'enfant.

M. William Gaudry a été inhumé à St-Laurent

ST-LAURENT — Le mardi 25 août dernier est décédé pieusement à l'hôpital St-Boniface M. William Gaudry, originaire de St-Laurent, à l'âge de 67 ans, après 5 mois de souffrances endurées avec résignation. Il avait le désir de se faire inhumé à St-Laurent.

M. Gaudry passa une grande partie de sa jeunesse avec ses parents dans cette paroisse où reposent également son père, sa mère et ses soeurs.

La dépouille mortelle fut exposée chez son frère, M. André Gaudry. Le service fut chanté, le jeudi 27 août, à 10 h., par le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé.

Les porteurs furent tous des neveux du défunt: MM. Ernest et Norman Gaudry, Alex. Delaronde, Bill Zelisko, Lionel Belisle et Adrien Mougin. Deux petites nièces et 4 petits neveux portaient des fleurs. Ce furent Muriel et Barbara Gaudry, Guy Belisle, Lionel Léost, Ronald Chartrand et Neil Gaudry.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Andréa; un fils, Robert; 2 frères, André et Athanase; 2 soeurs, Mlle Alexina Gaudry, de Winnipeg, et Mme Alice Coutu.

M. Gaudry tomba malade alors qu'il demeurait à Amaranth, Man., où il gardait une salle de billards et était barbier depuis 1925.

Remerciements

Les familles William et André Gaudry remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de les frapper. Merci aussi aux membres de la chorale et à l'organiste, Mlle Lauretta Chartrand.

Va-et-vient

M. et Mme A. Nadeau, de Transcona, visitèrent M. et Mme Louis Abgrall.

M. et Mme Lionel Belisle et leur fils, Guy, d'Elie, se sont rendus à St-Laurent pour assister aux funérailles de M. William Gaudry.

Mlle Clotilde Boucher, de St-Boniface, rendait visite à ses parents, récemment.

M. et Mme François Combot, d'Aubigny, ont visité leurs parents, M. et Mme Jean Léost, jr.

Nos jeunes institutrices et instituteurs retournèrent reprendre leurs classes: Mlle Lumina Chartrand, à Pine Falls, Mlle Angéline Kerbrat, à St-Eustache, et M. Jean Guiboche, à Roseisle. Nous leur souhaitons bonne chance au cours de cette année scolaire.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Toussaint Guiboche et à M. Joseph Chartrand, actuellement à l'hôpital, ainsi qu'à M. Baptiste Lavallée, malade chez lui depuis quelques semaines.

Otterburne

Décès

M. et Mme Jean Moal ont eu la grande douleur de perdre leur fillette âgée de cinq ans et demi, Marie-France. Après six semaines de maladie, elle est morte à l'hôpital King George, victime de la polio.

Les funérailles d'après "l'Ordo sepeliendi Parvulos" eurent lieu le mercredi 26 août au milieu d'une assistance d'amis de la famille. Les porteurs furent Jean-Marie Fournier, Hubert Gobeil, Emilien Poirier et Antonio Roy, jr. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Naissance

Marie-Louise-Lucette, née le 23 août et baptisée le 30, fille de Paul-Hector Roy et de Lorraine Dupuis. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Alfred Dupuis, grands-parents de l'enfant.

Hommage à M. l'abbé L. Leclerc avant son départ de Cut Knife

CUT KNIFE — Ce n'est pas sans regret que les paroissiens et amis de Cut Knife se réunirent, le lundi 10 août, pour présenter leurs voeux à M. l'abbé Louis Leclerc à l'occasion de son départ pour St-Louis. M. l'abbé Leclerc a desservi la paroisse de Cut Knife pendant 14 ans. Durant son stage à Cut Knife, comme l'adresse lue par MM. Antoine Desmarais et M. McKeown le faisait si bien voir, notre cher pasteur fut plus qu'un curé: il fut chef spirituel au plein sens du mot, ainsi qu'organisateur, entrepreneur et même ouvrier. Il fit de nombreux sacrifices et se dévoua avec ardeur à l'établissement de notre belle église qui nous reste comme un témoignage du dévouement inlassable de notre curé dont on gardera toujours un bon souvenir.

M. R. Dion lui présenta, au nom de la paroisse, une bourse bien garnie ainsi qu'un cendrier sur pied.

Le héros de la fête remercia ses paroissiens pour leur bon esprit et la coopération qu'ils lui ont apportée et les exhorta à continuer ainsi.

Le R. P. G. Michaud, O.M.I., prononça le discours de circonstance, et les RR. PP. A. Paradis, O.M.I., et G.-A. Ménard, O.M.I., et M. l'abbé L. Forget mêlèrent leurs voix à celles des paroissiens dans quelques chansons à répondre. La famille McKeown exécuta quelques morceaux de musique et la soirée se termina par un délicieux goûter servi par les dames de la paroisse.

Nous nous unissons tous pour souhaiter à M. l'abbé Leclerc beaucoup de succès dans son nouveau champ d'apostolat à St-Louis.

Gravelbourg

Ça et là

La Rév. Mère St-Paul de Rome, Mère générale de l'Institut des petites Soeurs de la Ste-Famille, accompagnée de la Rév. Sr Marie-Edess, visite les religieuses à Gravelbourg cette semaine.

M. Paul Moquin, de Makwa, est venu conduire ses enfants au Couvent Jésus-Marie et au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg.

Baptêmes

Annette-Lois-Marie, fille d'Emile Dumont et de Marguerite Fiset. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Fiset.

Marie-Claire-Monique, fille de Marcel Gaucher et de Jeanne Chartier. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gaucher.

André-Louis-Joseph, fils de Gérard Lizée et de Lucille Parent. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Lizée.

Marie-Yvonne-Germaine, enfant de René Bouvier et de Lorette Laurin. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Bouvier.

Marcelin

Va-et-vient

M. et Mme Henri Desjardins, accompagnés de Raymond, se sont rendus à St-Norbert, Man., pour assister, le 15 août, à la cérémonie des premiers voeux de leur fils, le Frère Omer Desjardins, O.M.I. Ils y ont rencontré plusieurs parents venus des Etats-Unis. Le Frère Omer Desjardins est ensuite venu passer deux jours dans sa famille. Nous avons été heureux de le revoir. D'ici, ses parents l'ont reconduit au scolasticat de Lebret, Sask. Nous lui souhaitons succès et persévérance dans la noble vocation qu'il a choisie, et nous l'assurons de nos prières.

M. Alex. Lagimodière a été visiter son fils, Denis, et son frère, Léo, à Lynn Lake, Man. Il a fait un bon voyage en avion.

M. et Mme Ephrem Beaulac sont revenus enchantés de leur voyage en Colombie-Britannique, après une absence d'environ 1 mois et demi.

Le lundi 24 août, M. David Howe et sa mère revenaient de leur voyage à Toronto, Ont.

Le dimanche 23 août, Mme E. Choquette, de Leask, est venue rendre visite à M. et Mme Pierre Philibert.

Décès

M. Ernie Assié est mort accidentellement en Alberta, le samedi 22 août. Il y a quelques années, M. Assié était un acheteur de grains ici. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

Rentrée des classes

La rentrée des classes eut lieu le mercredi 26 août. Nous avons une belle école moderne, et nos institutrices sont de dévouées religieuses de la Présentation de Marie qui gardent aussi un pensionnat pour jeunes filles dans la paroisse. En plus des grades I à XII, les élèves qui le désirent peuvent apprendre la musique et suivre un cours commercial. Ces dernières années, il y eut plusieurs élèves de l'extérieur qui demeuraient dans des familles de notre village afin de pouvoir fréquenter notre école.

Nous remercions bien sincèrement nos bonnes institutrices pour leur dévouement et nous souhaitons beaucoup de succès à tous les élèves, et, aux écoliers qui nous sont venus d'autres paroisses, une cordiale bienvenue parmi nous.

Le Souverain Pontife au milieu du groupe des 31 étudiantes des Instituts Familiaux de la province de Québec, dirigé par MM. les abbés Paul-H. Carignan et Paul-Aimé Trépanier, à l'occasion de leur récent voyage en Europe. (CCC)

La famille Tétreault, réunie au complet à Saint-Brieux

ST-BRIEUX — La famille Tétreault avait la joie de se voir réunie au complet, ces jours derniers, à l'occasion de la visite du R. P. Gérard Tétreault, O.M.I., missionnaire dans le grand nord canadien, et de la Rév. Sr Marie-Edith, des Soeurs de la Présentation. C'était la première visite de cette dernière dans sa famille depuis son entrée en religion.

Voici les membres de cette nombreuse famille: Laurent, Bernard, Léonard, Stanislas, tous de St-Brieux, le R. P. Gérard, O.M.I., et Philippe, de Winnipeg; Mme G. Rhéaume (Agnès), de Fort Erié, Ont., Mme Ghom (Cécile), de Hamilton, Elisabeth, de Detroit, et la Rév. Sr Marie-Edith (Thérèse). Leur oncle, M. Joseph Tétreault, de Kinley, Sask., vint se joindre à la famille, ainsi qu'une cousine de Saskatoon.

Durant cette fête familiale, il y eut la part de Dieu. En effet, le R. P. Tétreault chanta une messe d'actions de grâces à laquelle toute la famille assista et communia. Les absents décédés ne furent pas oubliés: une messe de Requiem fut chantée pour leurs chers défunts.

Nos félicitations à la famille Tétreault et puissent ces réunions familiales se renouveler.

Décès

M. Irénée Assié

C'est avec regret que nous avons appris, dimanche dernier, la mort accidentelle de M. Irénée Assié, demeurant à Calgary. La mort vint le ravir à l'affection des siens au moment où il était en route pour rentrer chez lui, samedi soir.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sept enfants encore jeunes.

M. William Preete

Le jeune William Preete, fils de M. J. Preete, fut tué accidentellement lorsqu'il était à réparer une machine agricole. De bon matin, il s'était rendu à son travail afin de se préparer à couper la moisson. Quelques heures plus tard, on le retrouva écrasé sous l'instrument aratoire qu'il était à réparer.

Nouveau théâtre

Le lundi 24 août dernier, MM. E. Péreault et Marcel Godard ouvraient à une nombreuse assistance leur théâtre cinématographique. L'ouverture officielle se fit à 6 h. 30 p.m., et lors de la première représentation d'un très joli film, M. Lavoie, maire du village, souhaita la bienvenue et exprima en des termes choisis que nous devons être fiers de posséder un tel théâtre et que tous nous devons coopérer pour son succès. M. le curé adressa quelques mots de bienvenue et complimenta les propriétaires dont le désir est de toujours donner d'intéressants films ne blessant nullement la morale. MM. Péreault et Godard nous ont aussi assurés qu'ils donneraient des films français. Bravo!

Nos malades

Il nous fait plaisir de constater le retour de l'hôpital de Mme M. Assié, qui était sous traitements à Saskatoon, et de Mmes Rouault et Brownrigg qui firent un stage à l'hôpital de Melfort.

Va-et-vient

Ces jours derniers nous revint Mme Chevalier, qui alla passer quelques mois chez sa fille, Anne (Mme Dixon), à Detroit.

Mme A. Ronvel et Mlle Alice Fagnou, qui étaient en visite à St-Laurent, Man., sont de retour.

Courval

Visite pastorale

Le dimanche 30 août, nous avions le bonheur d'avoir la visite de notre évêque, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., de Gravelbourg, avant son départ pour Ottawa. La confirmation de nos jeunes avait lieu en cette même occasion.

Une adresse fut lue à Son Excellence par M. Lionel Tremblay et une bourse lui fut offerte. Après la cérémonie, un souper en son honneur fut servi chez Mme J. Marcil. Son Excellence était accompagnée d'un séminariste de Gravelbourg, du R. P. Bourque, de Coderre, et des 3 syndics de la paroisse, MM. L. Tremblay, P. Patoine et J.-E. Tremblay.

Çà et là

Nos jeunes sont heureux de reprendre les classes avec les nouvelles institutrices, Mlles Bourgeois, de Bellegarde, et H. Lasota, de Sacretan.

Dimanche dernier, Mlles Maryline Pépin et Marie-Paule Croteau entraient pensionnaires au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg.

Mme M. Perreault, de New Westminster, C.B., et son fils, de Plessisville, P.Q., visitaient la famille A. St-Hilaire.

Mme E. Curtis, de Montréal, est en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme F.-A. Tremblay.

M. et Mme C.-E. Tremblay, de Morse, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme W. Tremblay.

Mme R. Blanchard, de Sedley, est en visite chez ses parents, M. et Mme J.-E. Tremblay.

M. et Mme Geo. Gagné, de McLennan, Alta, visitaient leurs parents, M. et Mme J. Arguin, M. et Mme I. Goudreau et M. et Mme L. Blanchette.

Mme O. Brin, ses 2 soeurs et beau-frère, Mlle Suzanne Tremblay, de Régina, et M. le docteur et Mme M. Barry, de Prince-Albert, sont revenus d'un voyage à Vancouver où ils visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J.-A. Moreau.

Nos malades

MM. H. Arguin, V. Patoine et Raymond Blanchard sont revenus de l'hôpital de la Providence de Moose Jaw.

Saint-Front

Va-et-vient

M. et Mme Emilien Moyen, de Zenon Park, étaient en visite dans les familles H. Moyen et M. Bussière, le dimanche 23 août.

M. et Mme E. Compagnon, leur fillette, leurs nièces, Mlles Agnès et Blandine Robert, et M. Gagnon, tous de Domremy, étaient en promenade chez M. et Mme B. Beaudry et Mlle M. Lanouette.

M. et Mme H. Moyen sont allés à Ste-Rose du Lac, Man., pour y voir leur frère et beau-frère, M. R. Plamondon, qui fut victime d'un accident d'auto; M. Plamondon se remet bien de ses graves blessures.

La famille M. Samson a fait un voyage à Flin Flon, Man., chez M. et Mme M. Roy.

M. et Mme H. Quessy, M. H. Dallaire et sa fille, Jacqueline, sont allés à Saskatoon où ils ont visité le poste français CFNS.

M. et Mme M. Tourigny, de Hardy, et M. P. Thébaud, de Vancouver, autrefois de St-Brieux, étaient en visite dans les familles Lucien et Laurent Plamondon.

Les familles Léo, Lucien, Laurent et Germaine Plamondon sont allées à Bellsite, Man., chez leurs parents, M. et Mme Amédée Plamondon, et leur frère, Aurélien.

Mme Léo Senez et ses enfants, qui ont passé deux mois à Bellsite, Man., sont revenus à St-Front pour l'ouverture des classes.

M. Laurent Happ a pris charge de l'école St-Raymond.

Les familles Montes et Bertoncini sont allées à St-Brieux chez M. et Mme Dominique Rocher.

Mlle M. Lanouette est retournée à Plamondon, Alta, où elle a charge de l'école.

M. et Mme Armand Quessy retournent à Val Marie, Sask., où Mme Quessy enseignera, tandis que Mlle Doris Quessy prendra charge d'une école près de Saskatoon.

M. Louis Auriat enseignera à l'école de Spalding.

Sintaluta

Le dimanche 23 août S. Exc. Mgr M. C. O'Neil, de Régina, a conféré le sacrement de confirmation à 12 enfants de la mission Ste-Hélène de Sintaluta. Après la confirmation, M. l'abbé Léon Savoie a célébré la sainte messe; l'assistance était nombreuse aux offices.

M. et Mme Georges Fennel (Françoise Kelly) de Sudbury, Ont., ont annoncé à leur mère, Mme Tom Kelly, qu'elle était l'heureuse grand'mère de deux jumeaux: un garçon et une fille. Les bébés sont en excellente santé ainsi que leur mère.

Mlles Isabelle, Françoise et Lorraine Dolter, de Régina, sont venues en fin de semaine chez leurs parents, et sont allées en piquenique au lac Katapeaw.

M. et Mme Maurice Tourigny de Sudbury, Ont., sont venus visiter les familles Fred et Emile Dolter, ainsi que plusieurs amis dans la paroisse.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants sont allés visiter leurs oncles et tantes, les familles Miller de Régina, en revenant du pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes à Kronau.

Peterson

Les moissons sont commencées. Nous remercions Dieu de nous avoir favorisés d'une bonne récolte encore cette année.

Va-et-vient

M. Henri Basset, sr, se rendit à St-Front rendre visite à son frère, M. Jos. Basset, qui se remet d'une sérieuse maladie.

M. et Mme A. Jeanneau, de Prud'homme, visitèrent des amis à Peterson.

M. et Mme Victor Detillieux, de Vonda, étaient en visite chez leurs enfants, M. et Mme Emile Detillieux, de Peterson.

Mme Emile Bayet, de Palo, Sask., et ses 4 filles, Irène, Maria, Bernadette et Colette, visitèrent leurs nombreux parents ici.

Mlle Freida Tekemkamp, de Bruno, passa quelques jours chez son amie, Mlle Adèle Julé, de Peterson.

Mme Jos. Desjardins, de St-Denis, et son fils, Albert, visitèrent la famille Robert Dauvin.

Mme Eugène Lévesque, de New Westminster, C.B., passa quelques semaines de vacances parmi nous visitant son mari et son fils, employés ici.

M. et Mme Robert Denis, de St-Denis, et M. et Mme Martel, de Meacham, rendirent visite à leurs parents.

M. et Mme Yves Julé et famille visitèrent la famille de M. et Mme Adélard Jeanneau, à Prud'homme.

M. Ephrem Dauvin et ses petits enfants, Louis et Laurier, visitèrent la famille Emile Bayet, à Palo, Sask.

M. et Mme Gaétan Rault eurent la visite de leurs enfants, M. et Mme Frank Hiller, d'Edmonton. M. Rault fit le voyage de retour avec eux et demeura 2 semaines à Edmonton; il visita aussi plusieurs endroits environnants.

M. Georges Rousson et son fils passèrent plusieurs fins de semaine avec leurs parents ici.

M. et Mme Georges Goudleau, de Calgary, et leur fille, Denise, rendirent visite à leur nièce et cousine, Mme Emile Dauvin et sa famille ici.

M. Julien Collin, de Humboldt, visita des parents ici.

Nous sommes tous heureux de revoir parmi nous et en bonne santé M. Alain Tremel, qui passa 2 mois à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, dernièrement.

M. et Mme J. Wurm et famille passèrent quelques jours au parc national Waskesiu, il y a quelque temps.

Çà et là

Deux événements touchants se sont déroulés dans notre petite mission. Le 1er baptême dans notre nouvelle église fut célébré par le R. P. Philip Loehr, O.S.B., et eut lieu le 12 juillet lorsque le fils de M. et Mme Léo Wurm fut baptisé sous les noms de Gary Leo. Parrain et marraine, M. et Mme Norman Buckle, de Bruno, oncle et tante de l'enfant.

La première communion de M. Walter Chantler a eu lieu le dimanche 23 août. Ce dernier embrassait notre religion la semaine précédente sous la direction du R.P. P. Loerh, O.S.B.

Nous constatons du progrès dans notre région cet été. La grande route est presque complétée. Les travaux de la Cie Hydro Power sont commencés et 5 nouvelles maisons sont en construction sur les fermes, celles de MM. Emile Detillieux, Laurent Lepage, Marcel Dauvin, Harry Lucysdm et F. Lowe.

Naissances

Le 5 août: à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, un fils est né à M. et Mme John Wawryck.

Le 17 août: à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt, une fille est née à M. et Mme Robert Dauvin.



Le Dr Léo Blais, de Sherbrooke, trésorier général du congrès, et président de l'Association Médicale des Cantons de l'Est.

Veillardville

Comme visiteurs ici récemment nous avons eu: M. et Mme Paul Deverdenne et leurs enfants, de Renaud, chez M. et Mme Arthur Lamontagne; Mlle Annette Godin, du Pas, chez Mme Veillard; Mlles Roberta Duckett et Rita Bolden, chez M. Ed. Barry; Mme Tarvis, chez sa fille, Mme M. Lessard.

M. Maurice Veillard passa la journée du dimanche 23 août ici et retourna avec sa femme et ses enfants à Lajord. Mme J.-S. Duperreault les accompagna jusqu'à Régina.

M. Lester Cartier est revenu du Pas où il a subi des traitements médicaux.

Souhaits de prompt rétablissement à Mme E. Cole qui est à l'hôpital de Saskatoon; à M. Albert Bernier, à l'hôpital de Hudson Bay; et à Mme N. McGratten, à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Tom Sprackman ont visité des parents et amis à Mondou et Flin Flon.

M. Jerry Belec est de retour de Hoey pour aider aux travaux d'automne chez lui.

Mme Edna Curle, de Melfort, était de passage chez Mme Lamontagne, récemment

Mme L. Godin rendit visite à des parents et amis au Pas et à Flin Flon.

M. et Mme Arthur Lamontagne, M. et Mme Raoul Désy et Mme J.-S. Duperreault se rendirent en visite récemment à Zenon Park, Nipawin et Tisdale.

Confirmation

S. Exc. Mgr Léo Blais conféra le sacrement de confirmation à 22 enfants et 2 adultes de la paroisse, récemment. Mme A. Morin et M. R. Belec furent parrain et marraine d'honneur.

A la communion, Mme P. Mondor chanta le "Panis Angelicus".

Après la cérémonie, un goûter fut servi aux paroissiens. A la table d'honneur, décorée de fleurs naturelles, l'on remarquait: Son Excellence, M. l'abbé Dauphin, M. l'abbé A. Hendricks et les marguilliers, ainsi que MM. Raoul Désy, Jerry Belec et Martin Lessard.

S. Exc. Mgr Blais fit connaissance avec les paroissiens et leur donna sa bénédiction.

Zenon Park

Pique-nique annuel

Le dimanche 9 août dernier, presque toute la paroisse et plusieurs personnes des endroits environnants prirent part au pique-nique annuel au profit des sports. La foule manifesta son enthousiasme à la balle au camp et aux amusements divers et les comptoirs de rafraîchissements furent très achalandés toute l'après-midi.

Va-et-vient

M. et Mme René Bouvier, d'Edmonton, ont passé quelques semaines chez les parents de cette dernière, M. et Mme Raymond Courteau.

M. Denis Rancourt, de Saskatoon, passa une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme C. Rancourt, il y a quelque temps.

Mme Ephrem Lizée, de Gravelbourg, visitait dernièrement ses deux filles religieuses à l'hôpital, les Rév. Srs Supérieure et Marie-Claude.

Naissance

M. et Mme Ernest Chabot sont les heureux parents d'une fille, née le 11 août dernier.

Nos malades

Notre région compte plusieurs malades, dont M. l'abbé G. Carpentier, de St-Louis, M. Albert Favreau, sr, Mmes Marie LeBlanc, Ernest Chabot et Louis Chartier, Mlle Dolorès Chamberland, bébé Chabot, de Zenon Park; Mme Nicholas Parent, d'Arborfield; Donalda Curry, de New Osgoode.

St-Victor

Ça et là

Mme Léda Préfontaine est rentrée d'un voyage d'un mois et demi chez sa fille et son beau-fils, M. et Mme Jos. Verville, du Pas, Man. Ces derniers l'accompagnaient au retour et ont profité de ce voyage pour visiter leurs parents et amis de St-Victor et Lisieux.

L'école du village ouvrait ses portes à une douzaine d'enfants pour la reprise des classes qui a eu lieu le 24 août. Mme Marie Bédard, institutrice de St-Brieux, est la titulaire pour la seconde année.

M. et Mme Emile Bergeron, de Montréal, étaient de passage au presbytère le jeudi 27 août. M. Bergeron est un confrère de classe de notre curé. M. l'abbé Armand Guénette, vicaire à Willow-Bunch, était en visite au presbytère au début de la semaine du 23 août. Il a été également l'hôte de M. Laurent Isabelle dont il était le confrère de classe au collège de Gravelbourg.

Mme O. Collin, mère de M. Laurent Collin, est en visite dans la famille Collin.

Mlle Dolorès Lalonde et M. Jos. Grill, de Régina, étaient de passage chez M. et Mme Théodore Lalonde, le dimanche 23 août.

Meadow Lake

M. et Mme Ernest Pelletier sont allés à Moose Jaw pour assister aux funérailles de M. François Pelletier, père de M. Ernest Pelletier, qui eut lieu le jeudi 27 août dernier.

Décès

Le jeudi 27 août est décédée Mme Cyriac Gauthier, née Rose Veillette, âgée de 62 ans, après une longue maladie endurée avec une résignation chrétienne.

La messe de Requiem fut chantée par notre curé, le R. P. G. Crépeau, O.M.I. Le R. P. M. Chartiez, O.M.I., curé de Makwa sud, assistait au choeur.

Plusieurs membres de la chorale étaient présents; Mme R. Simard touchait l'orgue.

Les porteurs furent: MM. C. Gingras, Charles Noël, Napoléon Bombardier, Frank Walsh, C. Carter et Jos. Verger.

La défunte laisse pour la pleurer, outre son époux, un fils, Léo, ainsi que des soeurs et frères dans la province de Québec.

Lauréats du concours de catéchisme dans le diocèse de Gravelbourg

Grade XII: Français: Jeannine Moquin, Gravelbourg, et Yvette Forcier, Gravelbourg, 96%; anglais: Barbara R. Kurtz, Mendham, 93%.

Grade XI: Fr.: Lilianne Clément, Val Marie, 96%; ang.: Anne Fischer, Prelate, 98%.

Grade X: Fr.: Thérèse Boullanne, Willow-Bunch, 97%; ang.: Theresa Casper, Fox Valley, 94%.

Grade IX: Fr.: Marie Brisebois, Laflèche, et Janine Collin, St-Victor, 92%; ang.: Johanna Mary Herle, Prelate, 87%.

Grade VIII: Fr.: Robert Préfontaine, Lisieux, 100%; ang.: Alice Mah, Gravelbourg, 99.5%.

Grade VII: Fr.: Greta Charlebois, Ponteix, et Jeannine Cosette, Coderre, 100%; ang.: Monica Kosalofsky, Prelate, 100%.

Grade VI: Fr.: Gérald Gauthier, Gravelbourg, et Gabrielle Préfontaine, Lisieux, 98%; ang.: Noëlla Prévost et Darlene Schrader, Gravelbourg, 99%.

Grade V: Fr.: Jeannette Champigny et Jacqueline Duperreault, Willow-Bunch, Alice Larose, Ferland, Claudette Maillhot et Monique Piché, Gravelbourg, 100%; ang.: Stanley M. Jangula, Mandham, Edward Leismeister, Prelate, Carlin Maffenbeier, Val Marie, Marlin Materi et Dennis Jerome Hauk, Fox Valley, 100%.

Grade IV: Fr.: Maurice Giraudier, Willow-Bunch, 100%; ang.: Miriam Aubin, Laflèche, Patrick Bence, Coderre, et Gilbert Moser, Mendham, 100%.

Un total de 1,259 concurrents ont écrit l'examen, dont 671 en anglais et 588 en français.

Sincères félicitations aux lauréats!

Merci aux professeurs et à tous ceux qui ont contribué au succès de ce concours diocésain. En particulier, un merci à S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., archevêque-élu d'Ottawa, qui a fourni des récompenses pour tous les gagnants!

Ferland

Naissance

A M. et Mme Adrien Larose, un garçon, né le 27 août dernier à l'hôpital de Mankota.

Va-et-vient

Mme Stuart Dum (Fernande Fournier) et sa fillette, Michelle, de Pictou, N.-E., étaient en visite chez les familles Fournier, Chabot et Fauchon, ainsi que chez des amis, dernièrement.

M. et Mme Roland St-Hilaire (Pauline Fournier), et leurs 2 enfants, de Los Angeles, Cal., étaient en visite chez les familles Fournier, Chabot, Laberge et Fauchon, ainsi que chez des amis.

Mme Rose-Anna Hudon (née Beaudoin), de St-Louis, Sask., était en visite chez sa parenté, les familles Paul Morin, Jos. Chabot, Lucien Beaudoin et Alfred Tardif, ainsi que chez des amis. Elle demeurera à St-Boniface, Man., à l'avenir.

M. et Mme Albert Boyer, de Beauharnois, P.Q., étaient en visite chez M. et Mme Alex. Laberge et M. Omer Laberge, la semaine dernière.

M. et Mme W. Hamel, de Frenchville, étaient de passage chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme J. Braconnier et leurs 2 fils, de Gravelbourg, se rendirent chez les familles Jos. et René Couture.

Nos religieuses enseignantes firent l'ouverture des classes le lundi 30 août. Ce sont les mêmes institutrices que l'an dernier et elles ont, en plus, les élèves de l'école rurale Ferland. L'autobus conduit par M. Robert Fauchon les transporte à l'école et les reconduit chez eux tous les jours.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot sont retournées enseigner au village de Dollard.

M. Roland Laberge et Carmen, de Detroit, Mich., sont arrivés chez leurs parents, M. et Mme Alex. Laberge, dimanche dernier.

Nos malades

Mme Noé Chabot est à l'hôpital de Gravelbourg, tandis que Mme René Fauchon est à l'hôpital de Mankota.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne ont réélu le même comité que l'an dernier.

Ponteix

Va-et-vient

MM. et Mmes Alex et Albert Provençal sont allés à North Battleford pour y voir leur soeur, Mlle A. Provençal. Mme D. Monette, du Lac Pelletier, les accompagnait.

Mme T. Binette, M. et Mme O. Bédard, ainsi que Mlle Fernande Binette, ont assisté à la profession religieuse du Frère Fernand Binette, il y a 2 semaines, à St-Norbert, Man. Le Frère Binette les accompagnait au retour pour passer quelques jours chez sa mère avant de se rendre au scolasticat de Lebret.

Le constable Léo Liboiron, de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme Donat Liboiron. Mlle Colette Liboiron, de l'école des gardes-malades de Régina, a également passé la fin de semaine chez ses parents.

Mme Marcel Guénette, de Norwood, Man., et Mme R. Beauchemin, d'Ile-de-Chênes, Man., ont rendu visite à Mme Gérard Privé.

M. et Mme Arthur Therrien et leurs 2 enfants, de Vancouver, ont rendu visite à M. Marcel Cyrenne, de Ponteix.

Funérailles

Le mardi 18 août avaient lieu les funérailles de Léonie Boutaud, en l'église de Ponteix. La fillette, âgée de 12 ans, est décédée à Régina le 14 août, victime de la poliomyélite.

Profession perpétuelle de dix religieuses à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le samedi 22 août dernier avait lieu à la Maison Provinciale des Religieuses de la Présentation de Marie, la profession perpétuelle de 10 jeunes Soeurs. Celles-ci, portant des couronnes de lys et de roses blanches, entrèrent solennellement au son d'un cantique de circonstance.

La cérémonie de l'émission des voeux et de la prise du rosaise se fit dans l'intimité à la messe clôturant la retraite annuelle d'un grand nombre de religieuses de la province. La messe fut dite par Mgr J.-A. Boucher, P.D., assisté de M. l'abbé J. Daoust, procureur du diocèse. Etaient présents au choeur: le R. P. Sylvestre, O.F.M., et le R. P. Gérard Tétrault, O.M.I., frère de l'une des élues du jour. A l'offertoire de la messe, l'officiant reçut les promesses solennelles de ces 10 jeunes professes se donnant à Dieu. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Sylvestre, franciscain de Régina, prédicateur de la retraite.

Il parla éloquemment de la grandeur de la vie religieuse, du bonheur de celles qui avaient si généreusement répondu à l'Appel divin.

Les nouvelles professes sont: Sr Yves-Marie (Eugénie Cousin, de Bellevue); Sr M.-Agnès de l'Enfant-Jésus (Alice Huot, de Debden); Sr Marie-Juliana (Bertha Stuckilberger, de l'Alberta); Sr Gilberte-Marie (Thérèse Lalonde, de Zénon Park); Sr M.-Armand de Jésus (Paulette Savard, de Vancouver); Sr Rose-Marie (Thérèse Sanche, de Duck Lake); Sr M.-Jeanne de l'Eucharistie (Huguette Houle, de Bellevue); Sr Marie du S. Esprit (Annette Labrecque, de Vancouver); Sr Edith-Marie (Thérèse Tétrault, de St-Brieux); Sr Ste-Marie de Lourdes (Marie Savard, de Vancouver).

Déposition des couronnes

Le lendemain, dimanche 23, à 3 h. 30 de l'après-midi, eut lieu la déposition des couronnes. A cette cérémonie les parents furent invités. La chapelle était remplie d'une assistance émue et recueillie. Les nouvelles rosariées offrirent leur cierge et leur couronne à Marie, Reine de la Présentation, au chant de cantiques appropriés et pieusement exécutés. M. l'abbé J. Daoust fit une courte allocution et félicita les heureuses élues de leur bonheur et leur souhaita de recevoir au Ciel une couronne éternelle de gloire, dont celles qu'elles allaient déposer seraient le gage.

Cette belle fête se clôtura par la bénédiction du Très Saint Sacrement et les heureuses rosariées défilèrent à la sortie au chant du psaume "Eructavit". Ces cérémonies religieuses, grandes dans leur simplicité, laissent dans les coeurs une douce paix, un tranquille bonheur.

Banquet de la Liaison

Un grand banquet fut offert par le Club canadien-français de Prince-Albert, aux distingués visiteurs de la Liaison française, le mercredi 12 août, à midi, au collège Notre-Dame.

Prirent la parole à cette occasion: S. Exc. Mgr Léo Blais, qui exposa aussi les problèmes de la religion et de la langue française dans l'Ouest, M. l'avocat J.-G. Crépeau, président du club canadien-français, M. l'avocat J.-M. Cuelenaere, maire de la ville. M. l'abbé P.-E. Gosselin, de Québec, porta aussi la parole.

A leur arrivée, les voyageurs ont visité la cathédrale du Sacré-Coeur et à leur départ, ils visitèrent la ville. Ceux qui se sont occupés des préparatifs de réception furent: Mmes Valmore Racicot, Pierre Legault, Desjardins, Turgeon, Jules Forseille, Adolphe Lemieux, R. Vachon, E. Bompais, Léontine Parent, René Lavoie, Gaspard Brûlé, Wilfrid Lapierre, J.-G. Crépeau, Baptiste Ciazinski, Arthur Détillieux, A. Painchaud, L. Boucher, Georges Neufelt, Mlles Thérèse Boyer, Rose-Armande Gaudet, Alice Georget, Gertrude Babin, Louise-Anne Senécal, Thérèse et Annette Forseille, Marie Bourassa, Lucille Ayotte, Aldéa Turgeon, Irene Bernier, Loïs Lacharité, Diane Lavoie, Colleen Ouellette, Bernadette Lemieux, Suzanne et Françoise Détillieux, Jeannine Boscher, Marguerite LeFaver, MM. Pierre Legault, Valmore Racicot, Rémi Bremner, Tiburce Brien, Herman La Haye, Baptiste Ciazinski, J.-A. Georget, René Lavoie, Gaspard Brûlé, Armand Painchaud, Georges Ayotte, Roger St-Pierre et quelques autres.

Messe pontificale

En la cathédrale du Sacré-Coeur, le vendredi 28 août, fut célébrée une messe pontificale par S. Exc. Mgr Léo Blais à l'occasion du premier anniversaire de sa consécration épiscopale.

Va-et-vient

Mlle Bernadette Lemay, fille de M. et Mme Omer Lemay, est partie pour le noviciat des Srs de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, P.Q.

M. et Mme Lucien Forseille, de Duck Lake, et leur petite-fille, Céline Bergeron, étaient en visite chez M. et Mme Jules Forseille.

La semaine dernière eurent lieu 2 journées catéchistiques pour les instituteurs catholiques à l'Académie de la Présentation.

Mme Ferdinand Paulhus est de retour d'un voyage de quinze jours chez sa fille et son gendre, M. et Mme Jacques Gouin, d'Edmonton, Alta; elle se rendit aussi visiter sa cousine, Mme Henri de Savoye, également de cette ville.

Baptême

Joseph-Adrien-Louis, fils de M. et Mmes Norman Mills (Madeleine Pagé), né le 10 août. Parrain et marraine, M. William Mills, oncle de l'enfant, représenté par M. Raymond Pagé, oncle de l'enfant, et Mlle Jeannette Pagé, tante de l'enfant.

Les marchés

2 SEPTEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	16.00— 17.00
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	16.00— 17.00
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Génisses	
De choix	$16.00—$17.00
Bonnes	12.00— 13.00
Moyennes	12.00— 13.00
Ordinaires	8.00— 11.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.50
Bons	18.00— 19.50
Moyens	16.00— 17.00
Vaches	
Bonnes	$10.50—$11.50
Moyennes	9.00— 10.00
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$18.00—$21.00
Ordinaires et moyens	10.00— 17.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$15.00—$16.00
Moyens	12.00— 13.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Porcs	
Grade "A"	$31.00—$31.00
Grade "B-1"	30.60— 30.60
Grade "B-2"	30.35— 30.35
Grade "B-3"	29.75— 29.75
Classe "C"	29.50— 29.50
Très pesants	21.00— 22.00
Truies no 1	21.00— 22.00
Truies no 2	20.00— 21.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.54
A, moyens, la douz.	.52
A, petits, la douz.	.39
Grade B	.35
Grade C	.24
Beurre	
De crémerie, la liv.	.56¾

Les obligations

2 SEPTEMBRE

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.10
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.50— 98.60
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.10— 98.60
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.25— 97.50
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.35— 96.62
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.15— 95.37
8ème emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 94.37
9ème emprunt de la Victoire, 3%	92.50— 93.75
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.00—$100.00
3% 1965 (C)	88.50— 90.50
3¼% 1966 (C)	95.00— 97.50
3% 1968 (C)	87.00— 89.00
Province de la Saskatchewan	
3½% 1962 (C)	$93.00—$95.00
3¼% 1962 (C)	95.00— 97.00
3½% 1968 (C)	92.25— 94.25

Radville

M. Rodolphe Carrière, de l'hôpital provincial à Weyburn, est venu passer quelques jours ici chez son neveu et sa nièce, M. et Mme Hormisdas Tremblay.

M. Félix Dufresne, de Kenora, Ont., est ici pour affaires et en même temps en visite chez ses frères et soeurs.

Le navigateur René Martin, de Calgary, est en permission chez lui pour le temps des moissons.

M. Paul-Emile Marion est de retour d'une courte visite chez sa soeur, Mme John Nochtengad, de Glaslyn, Sask.

Nous venons d'apprendre que M. Sylva Bourassa, de Weyburn, autrefois de Radville, est gravement malade après avoir eu une crise cardiaque.

Mme Isaïe Lacaille, de Régina, a passé quelques jours chez ses enfants ici et à Amulet, Sask.

M. Adélard Marcil, de Stonewall, Man., est ici actuellement.

Les classes au couvent se sont ouvertes lundi dernier pour un autre terme. On y compte une trentaine de nouveaux commençants.

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	73.6	73⅛	72⅝	70	72
C.W. no 3	71.2	71⅛	70⅜	69.4	69.4
Fourrage no 1	68.6	68⅜	68⅛	67	67
Fourrage no 2	67.2	67⅛	65⅜	65	65
Fourrage no 3	65.2	65⅛	64⅝	63	63
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	126.4	126⅛	124⅜	123.2	122⅞
C.W. no 3 6 rangs	122.4	122⅛	118⅝	117.2	116⅞
Fourrage no 1	110.4	110⅛	107⅞	106.2	106⅛
Fourrage no 2	109.4	109⅛	106⅞	105.6	105⅜
Fourrage no 3	105.2	104⅞	103⅛	102	101⅝
SEIGLE —					
C.W. no 2	99⅞	100.6	99.8	98	97⅞
C.W. no 3	95⅛	93.6	95.6	94⅛	94⅜
C.W. no2 rej.	86⅜	87⅛	86⅛	84⅜	92⅜
C.W. no 4	85⅜	86⅛	85⅛	84⅜	85⅛
Ergot	82⅜	83⅛	82⅛	82⅜	83⅛
Sur voie ret	100⅜	101⅛	100⅛	98⅜	98⅜
AVOINE —					
Octobre	71.2	71⅛	70⅜	70	70
Décembre	68⅜	68.4	68⅛	68⅛	67.6
Mai	68⅝	68⅝	68⅛	68.2	68
ORGE —					
Octobre	112.4	112⅛	110⅜	109.2	108⅞
Décembre	107⅛	106.2	105.4	104.4	103⅜
Mai	106.4	106⅛	105.4	104.6	103.6
LIN —					
Octobre	295.4	296	297	293	294.4
Décembre	284	286.6	289	286	286
Mai	286	290.6	290.6	288.2	288
SEIGLE —					
Octobre	101⅜	102⅛	101⅛	99⅜	99⅛
Décembre	102⅜	103⅛	102.4	100.6	101.4
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]



Cette photo fut prise à l'occasion des célébrations des noces d'or de mariage de M. et Mme Jos. Fortier, de Zenon Park, Sask., qui eurent lieu récemment. L'on y voit, de gauche à droite, 1ère rangée: la **Rév. Sr Stella-Marie, Mme Jos. Fortier,** la **Rév. Sr St-Joseph, M. Jos. Fortier,** la **Rév. Sr M.-Mathilde;** 2ème rangée: **Paul, Emma** (Mme Leon Dubé), **Mathilde** (Mme Louis Renaud), **Agnès** (Mme Lucien St-Amant), **Alice** (Mme Omer Lalonde), **Georges, Simone, Anna** (Mme Ted Kelly), **Rose** (Mme Roland Brisebois, **Irene** (Mme Charles Sebastian) et **Jean.**

M. A. Guillet est décédé à Domremy à l'âge de 66 ans

DOMREMY — Les funérailles de M. Alexis Guillet, décédé le lundi 24 août, à l'âge de 66 ans, après une longue maladie, eurent lieu le mercredi 26 août, au milieu d'une assistance nombreuse en l'église Ste-Jeanne d'Arc. M. l'abbé A. Houle, curé, chanta le service funèbre.

Le choeur de chant fut sous la direction de M. A. Doucet et l'organiste était Mme Jos. Villeneuve, nièce du défunt, d'Edmonton.

M. Guillet, originaire de France, vint au pays en 1895 avec ses parents. En 1910 il épousa Mlle Georgine Chartier qui l'a précédé dans la tombe en 1945. Avant de s'établir sur une ferme, M. Guillet tint le premier magasin dans l'arrondissement. Il demeura aussi quelques années à Wakaw avant de résider sur sa ferme.

A la mort de son épouse, il vint demeurer au village.

Il laisse pour le pleurer un fils, Walter, de l'Ontario; trois filles, Mme Henri Roy (Hélène), Mme Marcel Gorieu (Denise), et Florence, à la maison; ainsi que deux soeurs, Mmes Marthe Baribeau, d'Edmonton, et Camille Ethier, de Domremy, 3 frères, Louis et Eugène, de Prince-Albert, et Henri, de Domremy, et plusieurs neveux, nièces et petits-enfants.

M. Constant Trumier portait la croix et les porteurs furent les 3 frères du défunt, MM. Henri, Eugène et Louis Guillet et MM. Paul Gorieu, Jos.-A. Georget et Gédéon Rompré. Le salon funéraire MacKenzie de Prince-Albert était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Guillet offre ses remerciements à tous les paroissiens et amis qui lui ont rendu service et qui lui ont témoigné des marques de sympathies de quelque manière que ce soit à l'occasion de leur deuil.

Va-et-vient

Mlle A. Bernier qui depuis quelques années enseigne à Toronto, Ont., était de passage ici chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Félix Baribeau. Elle visita aussi ses frères, Emile, Napoléon, Noé, de Hoey, Isidore, de Red Deer Hill, et leurs familles, ainsi qu'Onésime et Raymond. Mercredi dernier elle partit pour le Yukon où elle doit passer une année.

Mlle G. Tauriac, fille de M. et Mme Jos. Tauriac, est de retour d'un séjour de 4 mois en France où elle a visité entre autres endroits, Paris, Creuse, Lourdes et les Pyrénées avec ses grands-parents, oncles et tantes et autres parents. Elle se rendit aussi en Espagne. En passant par Saskatoon avant de revenir chez elle, elle visita pour quelques jours Mme P. Benoit.

M. l'abbé A. Houle, curé, et les Rév. Filles de la Providence, institutrices à l'école du village, ont assisté aux journées catéchistiques, les lundi et mardi 24 et 25 août, à Prince-Albert.

M. Origène Leblanc enseigne encore cette année à Laventure. Son épouse et son enfant l'y rejoignirent.

M. et Mme Wilfred Préfontaine et leurs enfants visitent en ce moment leurs parents, M. et Mme Lucien Mareschal, et Mme Rose Préfontaine.

L'école du village a rouvert ses portes, le jeudi 27 août, avec le même personnel enseignant, composé de trois religieuses des Filles de la Providence et de M. Denis Favreau.

M. et Mme M. Forestier et leurs enfants étaient de passage à Duck Lake pour la fin de semaine.

Shower

Le dimanche après-midi 30 août, à la salle publique, il y eut un "shower" en l'honneur de Mlle Andrée Tauriac, fiancée à M. Roger Calmon, de Montréal. Plus de 75 dames et demoiselles y assistèrent. Mme J. Mareschal et Mlle Hélène Branger jouèrent une saynète comique par laquelle elles s'emparèrent finalement des cadeaux qu'elles présentèrent gentiment à l'héroïne de la fête. Ce furent un ensemble de lit et un service de coutellerie pour 8, en argent de marque Rogers. Ces cadeaux furent le résultat d'une collecte faite parmi les invitées. Pour terminer la soirée un goûter fut servi par les organisatrices de cette fête, Mme J. Mareschal, Mlle Adrienne Houle et Mme H. Baudais.

Viscount

Va-et-vient

M. et Mme Walter Shirley, de Honduras, Amérique Centrale, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme C. Clavelle, et leurs frères, Albert et Walter, ainsi que chez leur soeur, Mme F. Palfy, de Chesley, Sask.

M. Alfred Roberge, de Hoey, Sask., en voyage d'affaires à Young, Sask., s'arrêta à Viscount où il rendit visite à des anciens amis, MM. C. et A. Clavelle.

M. et Mme Ernest LaRivière, de Montréal, sont en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J. Viau.

Nos malades

Mme Charles Lefebvre, de St-Louis, Sask., en visite chez sa fille, Mme J. Sollosy, a dû se rendre à Prince-Albert, au chevet de son mari qui est dangereusement malade à l'hôpital Ste-Famille. Elle était accompagnée de sa fille, Mme J. Sollosy, ainsi que de sa belle-soeur, Mme E. Clavelle, soeur de M. Lefebvre.

Çà et là

Le 11 août, Mme J. Viau recevait la visite de sa soeur, Blanche (Mme E. LaRivière), de Montréal, accompagnée de son mari. Ce fut une joie pour ces deux soeurs qui ne s'étaient pas rencontrées depuis 23 ans. Durant leur séjour de 2 semaines, ils visitèrent ici et là et se rendirent aussi à Saskatoon, en compagnie de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J. Viau. Ils sont retournés par train le 27 août, enchantés de leur voyage.

M. et Mme Ray. Leclair, de Winnipeg, sont venus passer une semaine chez M. et Mme Alfred Clavelle.

Le 13 août, Mlle A. Ouellette, de Vonda, est venue rendre visite à ses anciennes amies de Viscount.

Il s'en faut bien que ceux qui s'attrapent à nos finesses ne nous paraissent aussi ridicules que nous le paraissons à nous-mêmes quand les finesses des autres nous ont attrapés.

La ROCHEFOUCAULD.

Mariage Macauly-LeBel célébré à Val Marie

VAL MARIE — Le lundi 17 août, Mlle Henriette LeBel, fille de M. et Mme Ephrem LeBel, unissait sa destinée à celle de M. George Macauly, fils de M. et Mme Alfred Macauly. M. le curé leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe.

La mariée, accompagnée de son père, était vêtue d'une longue robe blanche de tulle et de dentelle de nylon. Son voile trois-quarts était retenu par un demi-chapeau de dentelle et tulle garni de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses blanches et rouges.

Mlle Jeanne LeBel, soeur de la mariée, était fille d'honneur et portait une robe de tulle et dentelle de nylon jaune avec voile et couronne de même teinte.

Mlle Joyce Macauly, soeur du marié, était aussi fille d'honneur. Sa toilette consistait d'une robe de dentelle et satin rose, avec voile et couronne de même teinte.

MM. Wilfrid et Ken Macauly, frères du marié, étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie, les invités se rendirent à la salle des Chevaliers de Colomb pour la réception.

L'heureux couple partit le lendemain en voyage. Pour la circonstance, la mariée était vêtue d'un costume bleu marine avec accessoires blancs.

Les nouveaux époux résideront à Burmuns, Alta, où M. Macauly est employé au Pacifique Canadien.

Un pionnier de la science nucléaire éprouve des regrets maintenant

HELSINKI — Un homme dont les recherches ont servi à la fabrication de la bombe atomique a déclaré qu'il aurait abandonné ses travaux "s'il avait seulement su ce qui en résulterait".

Le professeur Otto Hahn, d'Allemagne, gagnant du prix Nobel de chimie en 1944 pour ses travaux dans le domaine de la fission du noyau de l'atome, a dit: "Nos recherches étaient exclusivement consacrées à des fins pacifiques. Nous ne pouvions même pas imaginer que nos découvertes aboutiraient à des réalisations aussi fantastiques dans le domaine de la physique nucléaire. Si nous l'avions su, nous aurions sûrement abandonné nos programmes de recherches".

Hahn, qui dirige actuellement le centre de recherches Max Planckgesellschaft en Allemagne occidentale, prononçait une conférence sur les fins pacifiques de l'énergie atomique à l'Université d'Helsinki.

Parmi les officiers des hebdomadaires

SASKATOON — M. W. K. Walls, directeur et gérant de la rédaction du **Barrie Examiner**, a été élu président de l'Association canadienne des hebdomadaires à la réunion annuelle de cette organisation.

Parmi les directeurs provinciaux élus, ceux de la province de Québec sont MM. H. E. Mccormick, du **Monitor**, de Montréal, et Albert Wallot, du **Progrès de Valleyfield.**

Bellegarde

Procession à la grotte de Lourdes

Dimanche soir, après le salut du Très Saint Sacrement, une assistance nombreuse se rendait en procession à la grotte en chantant des cantiques. Elle y récita le chapelet et chanta les litanies des saints. Nous mettons toute notre confiance en la sainte Vierge; elle saura préserver notre paroisse des épidémies et fera prévaloir le beau temps favorable aux moissons.

Va-et-vient

Les Rév. Srs Adrienne St-Jean et André Pauline étaient de passage au couvent; elles se rendaient ensuite à Montmartre où les Rév. Filles de la Croix ont la direction de l'hôpital.

Nous sommes heureux de revoir parmi les soeurs du couvent Sr Anne St-Gabriel qui a déjà donné plusieurs années de service dans notre paroisse. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et espérons qu'elle demeurera longtemps parmi nous.

Le R. P. Albert Gervais, O.M.I., retourne au collège de Gravelbourg après avoir passé quelques semaines de vacances dans notre paroisse, en particulier chez son frère, Georges Gervais.

Mme Ubaldine Sylvestre est allée rendre visite à sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Henri Filteau, de Dumas.

M. et Mme Félix Sylvestre, accompagnés de M. et Mme Roger Wolensky, conduisaient leur fille, Rolande, au couvent de Laflèche, où elle enseignera le grade deux. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur dans sa nouvelle carrière. M. et Mme R. Wolensky (née Marthe O'Reilly), profitaient de l'occasion pour se rendre à Duck Lake chez les parents de Mme Wolensky.

Mme Isabelle Peters passait quelques jours chez sa fille, Mme Henri Wilvers, après avoir été hospitalisée à Redvers.

M. et Mme Edmond Donais et leurs enfants, de Filston, Man., étaient en visite chez M. et Mme Henri Wilvers, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Bélisle, de Mohawl, D.-N., passaient la fin de semaine chez M. et Mme Matt Bélisle.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. Georges Dionne et les Frères des Ecoles Chrétiennes de la paroisse sont arrivés, le lundi 24 août, d'Ottawa et Montréal où ils ont passé leurs vacances.

Les Rév. Srs Marie-Alice et Marie Ste-Denise, religieuses de Notre-Dame des Missions à Régina, sont venues passer quelques jours récemment chez leurs parents, M. et Mme J.-A. Mathieu, ainsi que chez leurs frères et soeurs.

M. et Mme John Craig et famille, de Winnipeg, sont en promenade ici pour une semaine, chez leur fille et gendre, M. et Mme Marcel Whitmore.

M. et Mme L. Green sont de retour de leurs vacances passées à Winnipeg et aux Etats-Unis. Ils revinrent par le chemin Black Hills, dans le Dakota-Sud.

MM. Roger Rodrigue, D. Walters, Denis Green, Joe Bouliane et A. Bruneau sont arrivés, le samedi soir 22 août, de leurs vacances de 7 semaines au camp Dundurn.

Mlle Thérèse Desautels était en promenade ici chez ses oncle et tante, M. et Mme Pierre Campagne, ainsi que chez des amis.

M. André Lemieux a rendu visite, dimanche dernier, à sa mère, Mme F. Lemieux, ainsi qu'à ses frères et soeurs.

M. et Mme Sylvio Sylvestre et M. H. Dawson sont de retour de leurs vacances à Carlyle et Kenosee Lake.

M. et Mme Joseph Bruneau, leur fille, Ovilda, et leur petite-fille, Thérèse Piché, allèrent à Gravelbourg, le samedi 29 août, afin de rendre visite à leur fille religieuse au monastère du Précieux-Sang.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, rendirent visite à leurs parents de Willow-Bunch, le dimanche 30 août.

Nos malades

Furent hospitalisés du 22 au 30 août: Yvette Giraudier, Mme Brennen, Mme Denis Cayer (une fille), Renée Phillippon, Archille Lespérance, Ralph Bellefleur, Mme Carey, Mme Emile Bruneau, de Willow-Bunch; Mme Patricia Gaudry, de Scout Lake; M. Mann, de Harptree; Mme P. Cayer (un garçon), fut transférée à Assiniboia.

Ont quitté l'hôpital: J.-Anne Corneillier, André Beauregard, Jeanne Lapaire, de Willow-Bunch; Mme G. Heagy, de Little Woody; Gail Morgan, de Verwood, et M. Duke.

Dollard

M. et Mme Adélard Roy ont eu la visite de leur neveu de Floride, M. C. Bouffard.

M. et Mme Roland St-Hilaire et leurs deux enfants, de Los Angeles, ont visité leur cousine, Mme Jos. Roy.

M. Paul Desjardins, de Powell River, C.B., a visité son père, M. Jos. Desjardins.

M. et Mme Antonio Dufresne, de Fort William, Ont., sont en visite chez leur parenté.

M. et Mme Georges Arcand et leurs enfants et Mme C. Vandaëlle sont de retour de Cranbrook et Kimberley, C.B., où ils allèrent visiter Mme E. Arcand et leur parenté.

Nouveaux rites historiques à Sylva Maria

FRAMINGHAM, Mass. — S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, vient de présider la cérémonie des premieurs voeux des Filles de Marie, Santé des Malades, qui a eu lieu à Sylva Maria.

Cette nouvelle communauté religieuse, qui se compose de missionnaires médicaux, a été fondée par le R. P. Edward G. Garesche, jésuite, et l'on a observé un rite tout à fait nouveau en l'occurrence. Le fondateur annonçait récemment que les Filles de Marie, Santé des Malades, seraient les premières religieuses catholiques à établir une maison religieuse à Okinawa.

Une cérémonie de profession religieuse à Prud'homme

PRUD'HOMME — Un groupe choisi de parents et d'amis se réunissait dans la chapelle des Filles de la Providence à Prud'homme, le samedi 22 août dernier, en la fête du Coeur Immaculé de Marie, pour assister à une cérémonie de profession religieuse et de prise de voile.

La chapelle avait revêtu ses ornements de fête. Les élues du jour, heureuses et recueillies, se présentèrent au sanctuaire au chant de l'"Ave Maris Stella". Elles étaient accompagnées par les conseillères de la communauté. Le R. P. Hojensky, O.M.I., délégué de S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, présidait la cérémonie, tandis que l'allocution de circonstance fut prononcée en français par le R. P. J. Rivard, p.s.m., curé de St-Brieux, et en anglais par M. l'abbé Bouvier, vicaire à Vonda. Les deux orateurs eurent le talent de toucher les âmes et de faire couler les larmes. Ils rappelèrent aux élues les devoirs de la vie religieuse, mais aussi les faveurs inestimables dont Dieu la comble. Ces faveurs se traduisent en bénédictions pour toute la famille naturelle, non seulement pour la génération actuelle, mais pour une suite de générations.

Les différentes phases de la cérémonie se deroulèrent dans un ordre parfait et furent couronnées par le chant du "Te Deum" chanté par tous les membres de la communauté.

Voici le noms des élues du jour: Profession — Soeur Christine-Marie (Mary Rosie Bistroff), de Brooksby, Sask., Sr Marie-Lucie (Georgette Labossière), de Bonne Madone, Sr Thérèse-Françoise (Elise Labossière), de Raynaud, Sask; prise de voile — Sr Marie-Edith (Angèle Patenaude), de Périgord.

Il intéressera les nombreux amis et anciens élèves des religieuses de la Providence d'apprendre que pour obéir au désir de notre Saint-Père le Pape, elles ont modifié leur ancien costume. Cette modification se remarque surtout dans la coiffure très différente de celle qu'elles ont portée jusqu'à date.

* * *

Va-et-vient

M. et Mme Elphège Gouin, de Vancouver, étaient en visite chez leurs nombreux parents et amis.

M. Roméo Marcotte, de Richmond, P.Q., est en promenade chez les familles Adélard et Henri Marcotte et Oneil Loiselle.

M. et Mme W. Hoscheit, de Saskatoon, sont en visite chez M. et Mme Emile Préfontaine.

Mme Parent, de Léoville, était en visite chez M. et Mme Stanley Peple..

M. et Mme Louis Mischolzi, de Saskatoon, étaient de passage chez M. et Mme Amédée Painchaud.

Nos malades

Mmes Adélard Marcotte et O. Loiselle sont revenues dans leurs familles après un séjour à l'hôpital de Cudworth.

M. Auguste Hannotte est hospitalisé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. et Mme Albert Vicko, de Vancouver, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme A. Painchaud.

M. et Mme Raymond Masson, de Vancouver, étaient de passage chez leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Ludger Fontaine sont revenus enchantés de leur voyage dans la province de Québec.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes a eu lieu le mercredi 26 août. La Rév. Sr St-Hilaire est la principale et enseigne les grades XI et XII; la Rév. Sr Rose-Marie, les grades IX et X; M. Laurier Lepage, les grades VII et VIII; Mlle Thérèse Grimard, les grades V et VI; Mlle Hélène Dupuis, les grades III et IV; la Rév. Sr Thérèse du Rosaire, le grade II, et la Rév. Sr Bernadette-Marie, le grade I.

Dumas

Mme B. Sylvestre, son fils, sa belle-fille et petite-fille, M. et Mme Gabriel Sylvestre, de Bellegarde, étaient en visite chez leur soeur, oncle et tante, M. et Mme Henry Filteau.

Mlle Annie Dumont est de retour de sa promenade à Toronto.

Mme Adolphe Charles, sa fille, Simone, son fils et belle-fille, M. et Mme Jean Charles, sont allés passer quelques jours à Grande Clairière visiter des parents et amis. M. J.-H. Filteau et sa fille, Mme J. Gauthier, sont allés rendre visite à leur fille et soeur, M. et Mme C. Dumonceau de St-Hubert.

M. et Mme David Rollin sont venus habiter notre village, Mme Rollin étant institutrice à notre école.

M. et Mme Jos. Filteau, leurs filles, Odélie et Diane, M. Antonio Martin et M. Cormier, instituteur de Storthoaks, rendirent visite à M. et Mme A. Boulet. Mme Gougeon les accompagnait à leur retour.

M. et Mme E. Baudu, de Kepling, firent une courte visite à M. et Mme R. Zébière.

Montmartre

M. et Mme Marcel Breton et leurs enfants étaient en visite chez Mme Adolphe Breton et leur parenté, la semaine dernière. M. Marcel Breton est de Bengough et employé du Canadien National. Leur soeur, Angéline (Mme Guillet), d'Indiana, et leur frère, Georges, étaient aussi de passage à Montmartre en même temps.

Mlle Jeanne Robert, fille de Mme Alice Robert, est venue de l'Est passer deux semaines de vacances chez sa mère; son frère, Raymond, et Rémi Sauvé sont également de retour de leur voyage dans la province de Québec. Bienvenue à tous.

M. P. Perron était en tournée d'assurance ces jours derniers, à Montmartre ces jours derniers, et M. Georges Gratton, ancien de la paroisse qui réside maintenant à St-Boniface, est revenu voir ses amis d'autrefois.

L'école de Montmartre, de même que le pensionnat, rouvrirent le lundi 31 août.

Albertville

M. et Mme Willie Samson eurent la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J. Carr, et de M. et Mme C. Banner, de Hartford, Conn.

M. Léandre Brassard a eu la visite de ses deux soeurs et beaux-frères, MM. et Mme Félix Talbot et Arthur Lavigne, de Springfield, E.-U.

M. l'abbé J.-A. Coursol et sa soeur, Béatrice, eurent la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Chabot, de Montréal, qui allèrent ensuite visiter une soeur religieuse à Castor, Alta.

M. et Mme Emile Perreault et M. et Mme Donat Bolduc ont eu la visite de leur mère, Mme Calixte Perreault, de la Colombie Britannique, ainsi que de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Ernest Perreault, de la province de Québec.

M. et Mme Henri Beauchêne et leurs enfants, de la Colombie Britannique, étaient les hôtes de leur mère et grand-mère, Mme Emile Beauchêne, récemment.

M. et Mme Emilien Beauchêne étaient aussi de passage chez leurs nombreux parents. Au retour chez eux, à Smoky Ridge, M. et Mme Harry Dobel les accompagnaient.

Ouverture des classes

L'ouverture de l'école du village eut lieu le mardi 18 août. Au delà de 80 élèves s'y inscrivirent. Outre les religieuses, M. Lucien Brière compte parmi nos instituteurs au village. Mme Fernand Beauchêne enseigne à l'école Emelberry où l'ouverture se fit le mercredi 26 août.

M. et Mme Roland Brassard et leur enfant, de Toronto, ont établi résidence dans notre paroisse.

M. et Mme Wilfrid Samson, de Léoville, étaient de passage ici, dernièrement.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Directeur,

Je crois que j'ai été un peu violent en disant que vous étiez aveugle dans la politique, M. le Directeur. Je m'excuse. Mon but n'était pas du tout de faire tort à **La Liberté et le Patriote.** Je ne vous blâme pas, M. le Directeur, pour travailler fort à la cause française, mais dans votre éditorial vous avez demandé aux électeurs de donner leur appui à M. Préfontaine. Je ne doute pas que M. Préfontaine ait travaillé fort pour le français, mais il y avait plusieurs autres Canadiens français dans les autres partis qui auraient pu faire aussi bien et peut-être mieux.

Si les créditistes supportent le christianisme, ce n'est pas parce qu'ils se pensent meilleurs que les autres, mais pour avoir une vraie démocratie chrétienne. Il faut y avoir un gouvernement et un système monétaire chrétien.

Vous disiez que les créditistes ont le zèle amer. Je peux vous dire que la crise d'argent (papier coloré) des vieux partis de 1929-39 dans un pays abondant en ressources naturelles et les énormes taxes pour la dette de guerre écrasante que le peuple ne doit pas à personne ont été et sont encore terriblement amères et dures à avaler pour la majorité des Canadiens. Ce matériel de guerre venait de nos ressources naturelles qui nous appartiennent, à nous, le peuple. Pourquoi voler le monde pour payer ces dettes inutiles?

Si la plupart des présents chefs créditistes sont protestants et anglo-saxons, cela ne veut pas dire qu'il n'en existe pas dans les autres partis. Des fanatiques contre le français et des impérialistes, il y en a dans tous les partis politiques, même dans la religion catholique; cela est un des grands obstacles que nous avons à combattre. Il est vrai que le gouvernement Bennett a été indifférent à la cause de Maillardville, mais n'oublions pas que l'ancien gouvernement de coalition libéral-conservateur de la Colombie Britannique n'était pas seulement indifférent, mais beaucoup contre les écoles françaises séparées.

Que pensent les libéraux canadiens-français de M. Harris, ministre fédéral de l'Immigration, qui fait venir en grosse majorité des immigrants britanniques et seulement un petit nombre de Français de la France, de la Belgique, etc.?

Il y a des milliers et des milliers d'abonnés canadiens-français au journal créditiste **Vers Demain**, de Montréal. Quand les créditistes seront élus au pouvoir à Ottawa, si les Canadiens français sont en majorité, ils pourront obtenir facilement des chefs canadiens-français, parce que le Crédit Social va suivant le désir de la majorité du peuple et non pas suivant le désir du parti, comme les libéraux le font bien souvent.

Re: article d'un lecteur albertain

Que voulez-vous dire, M. le lecteur albertain, quand vous parlez "d'avoir mis les nôtres en garde"? Quels "nôtres"? Serait-ce les libéraux?

Dans votre lettre, M. le lecteur albertain, vous m'avez dépeint comme si j'étais un supporteur des orangistes. Je peux vous dire sincèrement que je suis un "Canayen" pure laine, catholique pareil à vous, M. le lecteur albertain, et peut-être plus. Je n'ai aucune intention de faire tort à un journal français et catholique, au contraire, je veux bien aider à ces deux grandes causes. S'il y en a un qui est fort et enthousiasmé pour le français, c'est bien moi.

C'est bien clair, M. le lecteur albertain, que vous ne connaissez absolument rien du Crédit Social et même du parti libéral. C'est bien facile à voir que vous êtes un libéral ancré jusqu'aux os. Vous avez ce qu'on appelle en anglais "a one track mind". Vous ne voyez seulement qu'une couleur et ne voulez pas étudier et voir autre chose que rouge. Je crois que votre père, grand-père, arrière-grand-père et tous vos ancêtres étaient des libéraux ancrés. Pour quelques libéraux, malgré que le parti est corrompu et acheté par des étrangers, être libéral c'est comme une 2ème religion pour eux. S'il y a des Canadiens français qui votent libéral, ce n'est pas pour le parti, mais pour M. St-Laurent, parce qu'il est canadien-français.

Aussi, dans votre lettre, M. le lecteur albertain, vous parlez de saint Douglas vivant. Vous ne savez même pas que M. le major Douglas, de l'Ecosse, fondateur du Crédit Social, était décédé l'an passé?

Vous avez dit deux calomnies de moi: à propos de la radio française d'Edmonton et /aussi que les libéraux sont affiliés aux finances de Wall Street. Vous avez interprété à l'envers. J'ai dit dans ma lettre que notre présent système monétaire fédéral est contrôlé et dicté par la franc-maçonnerie athée de Wall St. Je n'ai pas dit les libéraux, mais que ces derniers supportent ce système idiot.

Si vous pensez, M. le lecteur albertain, que je suis en peine de prouver mes écrits et de répondre à vos petites questions mal renseignées, vous vous trompez beaucoup Je n'ai pas parlé de la radio française d'Edmonton. C'est M. le Directeur dans son éditorial qui parlait de cela. Je le dit encore qu'il y a beaucoup de Canadiens du Québec et d'ailleurs qui vont s'établir à la Rivière la Paix et autres parties de l'Alberta.

Vous dites que je suis brûlé du résultat des élections du Manitoba. Je ne suis pas brûlé, mais scandalisé des libéraux qui n'ont pas hésité à se servir des moyens les plus vicieux pour justifier leurs fins.

La plupart des électeurs ont voté pour MM. Campbell et Préfontaine, et non pas pour le parti libéral corrompu.

Les libéraux du Manitoba se servent de la même tactique que les libéraux de la province de Québec par laquelle ils font croire aux électeurs qu'ils perdront leurs emplois, pensions, allocations, etc., s'ils ne votent pas pour eux. Ces derniers font le chahut (brouhaha) pour empêcher la réflexion, et aussi se servent de la boisson pour faire taire la raison et acheter la conscience. Cela est ce qu'on appelle de la crasse électorale.

Les libéraux du Manitoba avaient assez peur de se faire battre par les créditistes qu'ils en tremblaient dans leurs bottes. C'est pour cela que les libéraux ont tout mis dehors pour faire apparaître le mouvement créditiste aussi noir qu'ils pouvaient le mettre aux yeux des électeurs. Pourquoi les libéraux ont-ils mis la date de l'élection du Manitoba au 8 juin, une journée avant l'élection de la Colombie Britannique? C'est clair qu'ils ne voulaient pas que la victoire créditiste en cette province influence trop les électeurs du Manitoba.

M. le lecteur albertain parle des saints Manning, Douglas et Aberhart. C'est bien ridicule de dire des simplicités de la sorte. Ces chefs ont fait beaucoup plus de bien pour l'Alberta qu'aucun autre parti n'a jamais fait et ne fera jamais. L'Alberta est maintenant claire de dette. C'est beaucoup mieux d'avoir des saints Manning, Douglas, Aberhart, etc., qui supportent le christianisme que d'avoir des libéraux qui supportent un système financier diabolique contrôlé par des athées de Wall Street. Un gouvernement qui n'est pas capable de contrôler son propre système monétaire ne mérite aucun support. Car c'est un fait très bien connu et prouvé que la franc-maçonnerie, finance internationale avec le quartier en tête à Wall Street et Washington, D.C., a le monopole de l'argent et de presque tous les systèmes monétaires de chaque pays de l'univers, et celui du Canada est inclus dans cette fraude.

Wall Street tire les cordes et nous, le peuple, nous dansons sur l'air de cette finance diabolique pareille à l'ancienne fraude du "Grain Exchange".

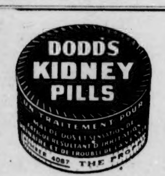
Les créditistes de l'Alberta vendent des débentures aux Etats-Unis, mais ils ne font pas d'emprunts à ce pays. L'argent des Etats-Unis qui rentre dans l'Alberta vient des individus qui investissent dans les puits d'huile, dans les mines, etc. Ces derniers n'ont aucune affaire avec Wall Street. Le Crédit Social est le seul mouvement au monde qui combat contre ce monopole de l'argent basé sur l'étendard d'or fou et diabolique par Wall Street. Le Crédit Social veut que l'argent soit contrôlé par le peuple par l'intermédiaire du gouvernement (qui n'est que notre serviteur) et basé sur les ressources naturelles comme c'est supposé être dans une vraie démocratie.

Le parti libéral se dit le père des allocations familiales, mais il prend bien soin de ne pas mentionner que c'est le parti créditiste qui a proposé cela.

Ma première lettre, M. le lecteur albertain, avait trop de vérités qui vous ont frappé fort. La vérité souffre, mais elle ne périt jamais. Quand c'est la vérité, j'aime mieux qu'elle reste écrite.

UN LECTEUR,
Zenon Park, Sask.

P. S. — Le gouvernement créditiste de l'Alberta a essayé quatre fois d'avoir le droit de donner un dividende de $25.00 par mois à chaque personne dans cette province, mais chaque fois, les libéraux au fédéral ont désapprouvé ce projet. Les libéraux ancrés dans leur partisannerie étaient jaloux de voir un autre gouvernement avec de meilleurs principes qu'eux.



→ Nouvelles observations sur . . .

(Suite de la première page)

l'ouest à travers les glaces polaires de l'océan Arctique. Mais il n'avait pu franchir le passage et avait dû retourner à la mer de Behring. Et les dépôts ou "caches" de vivres que lui avait préparés Hansen ne lui ont pas servi.

Une expédition ultérieure, en 1934-35, en avait cependant utilisé une partie. Et les restes qu'en rapporte M. Hattersley-Smith sont en parfait état de conservation.

La partie la plus importante de sa découverte, déjà connue cependant depuis le mois de juin, ce sont les documents de Peary: des notes écrites au crayon de la main de l'amiral américain et aussi lisibles aujourd'hui que si elles avaient été écrites hier; et, surtout, le fragment de drapeau américain dont la découverte termine la reconstitution de l'emblème dont Peary avait laissé six morceaux en divers points du grand nord.

Il s'agit d'un drapeau américain, tissé dans la soie, que lui avait confié son épouse. Peary les avait dispersés intentionnellement, priant ceux qui les découvriraient de les faire parvenir à sa femme.

Souvenirs précieux

Deux de ces fragments ont été définitivement perdus parce que Peary les avait délibérément placés sur des glaces à la dérive, comme on jette une bouteille à la mer, pour voir ce que ferait le hasard. Trois autres avaient été retrouvés par des expéditions précédentes et retournés à Mme Peary. M. Hattersley-Smith a donc retracé le dernier fragment et le fera parvenir à la veuve de l'amiral américain, puisqu'elle vit encore à Portland, (Maine).

Une autre découverte, non moins remarquable, faite par M. Hattersley-Smith, c'est celle des restes d'une expédition qui remonte à 1875, celle du capitaine de vaisseau (plus tard amiral) sir Georges Nares, à la tête d'explorateurs britanniques. Il a rapporté de ce groupe deux sacs de couchage et des vêtements encore en bon état et des boîtes de conserves contenant des aliments encore mangeables. MM. Hattersley-Smith et Blackadar n'ont pas hésité à goûter un gâteau aux fruits qui, affirment-ils, avait encore un excellent relent du cognac dont il avait été arrosé il y a 75 ans.

→ L'Université St-Joseph de . . .

(Suite de la première page)

qui ont obtenu leur B. A., et aux professeurs de l'enseignement public désireux de se perfectionner.

Service Extérieur

L'Université St-Joseph sera aussi le siège d'importantes activités culturelles et sociales. Grâce à son Service Extérieur, l'université accomplit une tâche sérieuse dans le secteur de l'éducation adulte. Des cours du soir, des journées d'études sur divers sujets, des centres de recherches paroissiaux ont déjà rendu de grands services, et le Service est appelé à une influence considérable dans la solution de divers problèmes.

Centre de Recherches et de Documentation

Depuis plusieurs années, l'université a accumulé des documents de valeur sur l'histoire acadienne et sur la vie politique et économique des provinces maritimes. Afin de mettre cette riche documentation à la disposition des chercheurs et des personnes intéressées, l'université vient de créer un Centre de Recherches et de Documentation qui aura son siège dans le nouvel édifice de l'université à Moncton.

C'est un événement d'une grande signification historique que cette ouverture d'une université française à Moncton. Il est évident, en effet, que ce développement augmentera de manière sensible le rayonnement de l'université, et que les tâches qu'elle s'est proposées s'accompliront ici avec plus d'envergure et de conséquences.

Les flammes reculent devant le S. Sacrement

FORT FITZGERALD — La mission Ste-Marie vient de traverser une période d'angoisse bien compréhensible, à cause de la menace des feux de forêt. Toutes les maisons du Fort ont failli devenir la proie des flammes, le puissant foyer d'incendie s'étant approché jusqu'à 300 verges de l'église.

Comme le vent soufflait en bourrasques violentes, tantôt dans une direction, tantôt dans l'autre, il était devenu pratiquement impossible de contrôler le fléau. C'est alors que le R. P. Laferté, à un moment particulièrement critique où l'équipe nombreuse de pompiers abandonnait tout espoir, pénétra dans l'église et, prenant le S. Sacrement, fit avec le ciboire un large signe de croix dans la direction d'où venait le feu, tandis que les pompes à incendie arrosaient copieusement le toit de son église et de la mission afin de les protéger des nombreuses flammèches, que le vent apportait sans relâche. Cet acte de foi du R. P. Laferté eut pour résultat que, quelques instants plus tard, le vent changeait de direction, éloignant ainsi l'imminence du danger d'incendie. Durant les 3 ou 4 jours suivants, des équipes nombreuses ont travaillé à contrôler le feu.

Mgr J. McEntegart, évêque titulaire d'Aradi

WASHINGTON — Sa Sainteté le pape Pie XII a accepté de libérer de ses fonctions S. Exc. Mgr J. McEntegart, évêque d'Ogdensburg, à la suite de sa nomination comme recteur d'université.

S. Exc. Mgr Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis, a fait savoir que le Saint-Père a également nommé Mgr McEntegart évêque titulaire d'Aradi.

Mgr McEntegart était évêque d'Ogdensburg depuis dix ans.

LOUIE par HARRY HANAN





BOZO par FOXO REARDON



HENRI par CARL ANDERSON









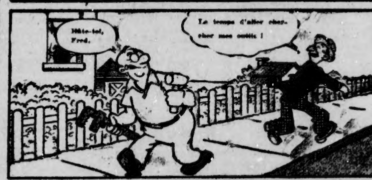








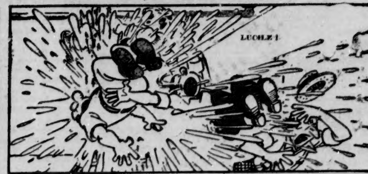
















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XIII

— Mademoiselle, interrogea-t-il, savez-vous ce que c'est que le **piropo**?

— Non! répondit la jeune fille tout sec, et voulant faire entendre à cet homme que, n'étant qu'un ouvrier, il n'avait pas à se permettre de lui adresser la parole.

Sans se troubler, sans comprendre l'intention de la jeune dactylo, l'Aragonnais reprit:

— Le piropo c'est une habitude que nous avons dans mon pays, et que tout le monde accepte, de dire aux jolies filles que nous rencontrons dans la rue, le bien que nous pensons d'elles. Et elles sont trop intelligentes pour faire autre chose qu'en rire.

Il se dandinait, avantageux, barrant toujours le passage. Impatientée, la petite Française demanda avec hauteur:

— En quoi cette histoire peut-elle m'intéresser?

— Simplement parce que, moi, je vous annonce: Mademoiselle, vous ressemblez à une Rose de Noël. Dites un mot, et je vous embrasse... même si vous ne le dites pas.

Il s'avançait, les bras ouverts, avec un clin d'oeil engageant. Liliane recula, mécontente, inquiète, jusqu'au moment où le mur l'arrêta. Alors, seule avec ce malotru, qui semblait résolu à réaliser son projet, la jeune fille prit peur. Elle appela à son aide, et Lucien qui traversait à ce moment le bâtiment, en vue de demander des instructions à son chef de service, Lucien se précipita vers le cri de cette femme en détresse, et d'autant plus vite qu'il avait reconnu la voix de Liliane.

D'un coup d'oeil, il devina la situation. D'un geste il prit Lupez au collet, et tint en l'air l'Espagnol maigrichon qui bégayait, ahuri et furieux:

— Qu'est... qu'est-ce que c'est?

Tranquillement Lucien répondit:

— C'est un gars d'Auvergne qui te montre comment on traite les voyous qui poursuivent les jeunes filles de chez nous!

Ecumant de rage impuissante, Gonzalo gigotait avec des tortillements de renard pris au piège, tandis que Liliane, rassurée, égrenait les perles de son rire clair. Resserrant encore son étreinte, Paillez prononça sévèrement:

— Si tu recommences, je te dresserai pour dix ans; t'as compris? Et en attendant, file! on t'a assez vu. Dehors!

Un soulier catégorique, dont le langage était parfaitement intelligible, guida l'Espagnol vers la porte. Humilié, furieux, il déguerpit sans demander son reste, tandis que Lucien se tournait vers la jeune dactylo:

— Je crois qu'il vous laissera tranquille, maintenant. D'ailleurs, n'ayez crainte, mademoiselle: je vais le tenir à l'oeil, ce citoyen-là!

D'un geste charmant, Liliane tendit les deux mains à notre ami:

— Comme je vous remercie! J'avais peur, vous savez? Et sans vous, je ne sais pas ce que j'allais devenir... Quel insolent!

Elle essayait de se montrer brave, maintenant que l'alerte était passée. N'y parvenant pas, et comme notre campagnard, mal au courant des simagrées des villes, n'osait pas serrer les doigts qu'elle lui offrait, Liliane esquissa, de sa bouche trop rouge, une moue exquise:

— Oh! reprocha-t-elle, vous ne voulez pas être mon ami?

— Mais je ne rêve que ça! Je pense à vous toute la journée, mademoiselle, avoua naïvement le fils de maman Stéphanie. Et j'ai gros regret de vous voir si rarement!

— Eh bien! fit la jeune fille avec un de ces aguichants sourires qui trop souvent ne coûtent pas grand-chose aux Parisiennes, on tâchera de se rencontrer davantage. Pour aujourd'hui, mon service m'appelle. Au revoir, mon sauveur!

Et elle disparut dans un sillage parfumé, laissant Lucien éperdu d'ivresse et d'espoir. Que ce serait bon de lui offrir son nom et son amour, dès que l'on pourrait se loger plus au large, dans ce lamentable lotissement! Peut-être qu'elle consentirait... Ne venait-elle pas de l'appeler son sauveur?

CHAPITRE XIX

Quelque chose, toutefois, disait à Lucien qu'il ne fallait pas brusquer les événements. Une Parisienne, il commençait à s'en rendre compte par les ouvrières qu'il côtoyait journellement à l'usine, c'est très difficile à manier, très délicat... souvent très capricieux aussi. Mieux valait ne pas chercher à aller trop vite, et se contenter, jusqu'au printemps peut-être, des entretiens amicaux que Liliane, fidèle à sa promesse, accordait parfois au jeune Auvergnat.

Celui-ci passa donc l'hiver dans une atmosphère d'idylle et de rêve qui lui constituait un véritable univers, auprès duquel rien n'existait vraiment. Aux alentours du Jour de l'An, une petite lettre arriva de Salers, à l'adresse de maman Stéphanie. La paysanne la lut, la relut, soupira, la reprit et demeura songeuse. Cette petite Adeline, comme elle était gentille! tout de même, si Lucien avait été moins bête peut-être bien que l'on serait encore au cher pays, loin de cette baraque où l'on vivait tassés ainsi que des rats, faute de pouvoir trouver un autre local.

Ce soir-là, quand Lucien revint de l'usine, sa mère, qui ne soupçonnait en rien le sentiment né en lui, tendit à son aîné le billet où Linette avait mis tout son coeur:

— Tiens, dit-elle, regarde, mon grand! Adeline a écrit pour souhaiter la bonne année.

— Ah! fit Lucien, avec une parfaite indifférence.

— Lis; elle parle de toi.

Désireux de ne pas désobliger sa mère, le jeune homme prit le feuillet quadrillé. Il lut distraitement les lignes tracées avec émotion par Adeline, en pesant chaque mot, parce qu'elle pensait en effet que maîtresse Stéphanie les montrerait à son fils:

"C'est le coeur gros, chère Madame, que je vous écris; je sais bien que ce n'est pas la mode d'écrire des lettres tristes pour le Nouvel An; mais nous sommes si affligés, à la maison, d'avoir perdu nos bons amis, qu'il faut nous pardonner si nous trahissons notre peine.

"Je vous souhaite bien affectueusement, vous pouvez le croire, tout le bonheur, toute la réussite possibles dans votre nouvelle existence, près de ce Paris que je ne connais point et qui ne me tente pas du tout, d'après ce que vous en avez écrit à maman. Je voudrais que vous soyez tous heureux, parents et enfants; et surtout Lucien, qui souhaitait tant de partir. C'est lui, peut-être, qui vous a entraînés? Pourtant on aurait pu être heureux dans notre Salers...

"N'y pensons plus, puisque c'est fini. Je vous embrasse de tout notre coeur.

"Votre petite amie

Adeline."

A son arrivée, maître Paillez ayant, lui aussi, lu la lettre qui fit le tour de la famille, replia le feuillet en grommelant:

— Oui... des fois je me demande ce qui nous a pris de quitter la montagne. Avec ce qui se prépare et qui n'est pas beau...

— Qu'est-ce qui se prépare? demanda ingénument Lucien, tiré de son rêve d'amour.

— Tu n'entends pas ce que les ouvriers chuchotent, à l'usine, dans les coins? Il y a du mécontentement qui monte, avec la cherté croissante de la vie...

Maman Stéphanie fit explosion:

— C'est vrai que c'est un'onte! s'écria-t-elle. Au marché, hier, ils faisaient 220 francs un kilo de poireaux! Tu te rends compte? Nous qu'en avaient de si beaux à la ferme, et que l'on n'avait qu'à se baisser pour les ramasser!

— Alors, père, questionna Lucien sincèrement surpris, tu dis que les copains sont mécontents?

— Si c'est tes copains, grogna maître Paillez en allumant sa pipe, ça n'est pas les miens, et ça ne le sera jamais, vu qu'il y en a qui parlent déjà de grève!

— Des fainéants, jeta la paysanne, méprisante.

— Oh! pas seulement, rectifia son mari, des gens qui souffrent; ils sont plus d'un en ce moment. Quoique ça, la révolte n'arrange jamais rien pour personne. Si ces rumeurs de grève prenaient vigueur, je leur parlerais, moi, à ces excités. L'avis d'un homme sensé, des fois, peut retenir les fous...

• • •

Dans le lotissement de la Vache-Trompée, un café, qu'à Paris on eût appelé un bistrot, avait su conquérir la faveur des ouvriers attachés à la grande usine. Cela venait de ce que le propriétaire, bon psychologue, avait voulu créer, entre les décevantes masures qui composaient le lotissement, un endroit chaud, clair, émaillé de faux luxe, susceptible de plaire à des gens si déplorablement logés.

Le tenancier avait spirituellement appelé son établissement le **Veau-qui-tête**, trait de haut goût qui avait aussitôt connu le plus vif succès. On trouvait là des plantes vertes d'autant plus vertes qu'elles étaient artificielles, des rideaux plissés en dentelle mécanique, un pyrogène toujours prêt à l'action et un long comptoir en zinc installé devant les tables rivées au sol par prudence: ce comptoir était une sorte de poste de commandement au centre d'un navire. Installé là, entre des bouteilles d'alcool divers, la pompe à bière et le percolateur à portée de la main, le patron Florisart était vraiment quelqu'un.

Le **Veau-qui-tête**, était le quartier général de Gonzalo Lupez; il s'y tenait le dimanche, courtisé par toutes les mauvaises têtes de l'imprimerie. Cette cour s'était considérablement accrue, en ces derniers temps, parce que le prix de plus en plus élevé des produits de première nécessité, par la force d'un dirigisme imbécile et d'intermédiaires sans moralité, avait créé chez nombre de bonnes gens un climat tout prêt à voir mûrir les ferments de révolte soigneusement cultivés par l'Espagnol.

En ce dimanche d'avril où la question de la grève devait être ouvertement agitée, la salle du cabaret, à peu près pleine, était empuantie d'une fumée déjà épaisse, quand le vieil Auvergnat y entra avec Lucien.

Nul ne fit attention à leur arrivée. Les hommes, que les Paillez connaissaient tous, accoudés aux tables poisseuses, écoutaient parler un orateur, et sur leurs visages se lisait toute la gamme des sentiments humains, depuis l'ahurissement jusqu'à l'idolâtrie. Tous les regards convergeaient vers Gonzalo Lupez qui, debout sur un banc, déclamait, soulignant son discours de gestes aussi violents que son débit:

— Oui, camarades, voilà assez longtemps que vous êtes la proie de vos exploitateurs! Assez longtemps que vous vous crevez à la peine toute la semaine pour donner deux heures d'amusement aux lecteurs du **Globe Illustré** qui lisent votre journal sans se soucier du mal que vous prenez pour eux! Sortez de votre avilissement! Cessez votre travail de forçats! Et reprenez-le seulement quand le patronat, ayant appris à connaître votre force, vous aura accordé, pour vous tirer de votre misère, une prime horaire de vingt francs!

Des hurlements d'enthousiasme répondirent: dans le tumulte mêlé aux ovations, revenait un cri obsédant:

— La grève! la grève!

Mêlé de quelques vociférations:

— Les patrons au poteau!

C'était plus que n'en pouvait entendre le vieux Paillez. Lui aussi il monta sur un banc, puisqu'il fallait cela pour se faire écouter de ces forcenés. Et il cria, de sa voix rude où roulaient les échos sonores de la montagne:

— Et quand les patrons seront tous au poteau, qui est-ce qui vous fera vivre, bandes d'abrutis?

De saisissement, une seconde tout le monde se tut. Puis la bande, déjà subjuguée par le beau parleur qu'était Lupez, se tourna docilement vers lui, d'un seul mouvement, pour s'informer de ce qu'il fallait répondre. Alors seulement l'Espagnol s'aperçut de la présence, dans la salle enfumée, du garçon qui l'avait si rudement malmené devant Liliane. Et il vociféra, à l'adresse de tous:

— Des abrutis, vous en serez bien, tant que vous êtes, si vous vous laissez insulter par ces gardiens de vaches! Flanquez-les-moi tous les deux dehors, qu'on soit tranquilles pour voter!

Avant que les Paillez eussent eu le temps de se reconnaître, ils étaient entourés, submergés, par une horde grouillante qui les chassait, en dépit de leur résistance, pied à pied vers la porte. Et quand, meurtris des coups qu'ils avaient reçus, les poings douloureux de ceux que, pour se défendre, ils avaient dû asséner dans le tas tumultueux de leurs adversaires déchaînés, nos Auvergnats se trouvèrent sur la route, ils entendirent le **Veau-qui-tête** empli par le vacarme de cent voix avinées, gueuler comme un orchestre discordant:

— Vive la Sociale! Lupez avec nous!

Tandis que reprenait, puis mourait pour renaitre, le sinistre cri présageant la misère, et la créant souvent:

— La grève! la grève! Vive la grève!

CHAPITRE XX

Le lendemain, la direction de l'usine fit afficher dans les divers ateliers et services l'avis suivant:

"En réponse à des rumeurs de grève, auxquelles la Société du 'Globe Illustré' se refuse à croire, la direction de l'usine de la Vache-Trompée communique:

"La direction n'ignore pas que l'augmentation continue du prix des denrées et produits de première nécessité crée pour le personnel des difficultés nombreuses et graves. En vue d'y remédier, la direction a mis à l'étude un système complet d'augmentation et de primes, qui entreront en application dès que possible. D'ici là, la direction compte sur le bon sens et le dévouement de son personnel: aucun différend sérieux ne l'a jamais opposée.

"Le **Globe Illustré** doit sortir le samedi: il sortira samedi prochain, 8 avril."

(à suivre)



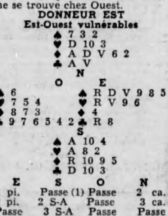
par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-277
CELA SUFFIT

Une seule enchère de la part d'un adversaire peut suffire au déclarant à se faire une image exacte de la distribution. Ainsi, après qu'Est fut en état d'ouvrir les enchères, le déclarant de la main suivante peut procéder avec la plus parfaite assurance, convaincu qu'aucune forte carte ne se trouve chez Ouest.

DONNEUR EST
Est-Ouest vulnérables



N: ♠ 7 3 2 — ♥ D 10 3 — ♦ A D V 6 2 — ♣ A V
O: ♠ 6 — ♥ 7 5 4 — ♦ 8 7 3 — ♣ 9 7 6 5 4 2
E: ♠ R D V 9 8 5 — ♥ R V 9 6 — ♦ 4 — ♣ R 8
S: ♠ A 10 4 — ♥ A 8 2 — ♦ R 10 9 5 — ♣ D 10 3

E	S	O	N
1 pi.	Passe (1)	Passe	2 ca.
2 pi.	2 S-A	Passe	3 ca.
Passe	3 S-A	Passe	Passe
Passe			

(1) Si, suivant Goren, un contre d'appel peut être fait avec aussi peu que treize points de compte, toujours il faut considérer à quel palier le partenaire devra annoncer sa suite et le complément qu'on lui apporte. Ainsi, malgré ses treize points de compte, Sud ne peut songer à un contre d'appel, car si de plein gré le partenaire ne peut participer aux enchères, il serait téméraire de l'aventurer à un contrat de deux trics.

Entame: six de pique.

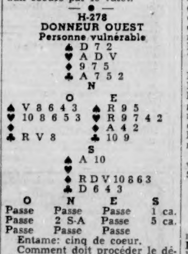
Si le déclarant ne possédait aucune information sur la distribution des fortes cartes, le fait qu'il ne dispose que d'un seul arrêt des piques serait une cause d'inquiétudes. Mais le fait qu'Est fut en état d'ouvrir les enchères place en sa main les trois rois manquants. Cependant, afin de se protéger contre toute éventualité, le déclarant cède la première levée au valet de pique, afin de s'assurer que les communications seront rompues à cette suite entre les adversaires. Sud prend de son as le retour du roi de pique, afin de conserver un troisième pique qui pourra jouer un rôle utile. Le déclarant encaisse son roi de carreau, et alors que le Mort défile toutes ses cartes à cette suite, Est doit se trouver quatre défausses. Afin de protéger les rois de coeur et de trèfle, l'adversaire doit écarter deux de ses piques. Le tableau est le suivant, alors que la main se trouve au Mort:

N: ♠ 7 — ♥ D 10 3 — ♦ — ♣ A V
O: ♠ — ♥ 7 5 — ♦ — ♣ 9 7 6 5
E: ♠ D 9 — ♥ R V — ♦ — ♣ R 8
S: ♠ — ♥ A 8 2 — ♦ — ♣ D 10 3

Alors que le déclarant peut facilement lire la main d'Est comme contenant deux cartes à chacune des suites non épuisées, le contrat peut être réalisé en appelant soit un pique, un coeur ou un trèfle, Est ne pouvant obtenir plus de trois levées, en plus de la première qu'il a déjà gagnée. Comme mesure de sécurité, la main est cédée à Est par le jeu d'un pique; Sud écarte le trois de trèfle. Alors qu'Est encaisse son dernier pique, le déclarant se défausse de la dame de trèfle et le Mort écarte un coeur. Est peut s'assurer une quatrième levée par le jeu d'un trèfle ou du roi de coeur, mais le déclarant obtiendra une levée supplémentaire si l'adversaire commet l'erreur de s'attaquer aux coeurs par le valet.

— ● —

H-278
DONNEUR OUEST
Personne vulnérable



N: ♠ D 7 2 — ♥ A D V — ♦ 9 7 5 — ♣ A 7 5 2
O: ♠ V 8 6 4 3 — ♥ 10 8 6 5 3 — ♦ — ♣ R V 8
E: ♠ R 9 5 — ♥ R 9 7 4 2 — ♦ A 4 2 — ♣ 10 9
S: ♠ A 10 — ♥ — ♦ R D V 10 8 6 3 — ♣ D 6 4 3

O	N	E	S
Passe	Passe	Passe	1 ca.
Passe	2 S-A	Passe	5 ca.
Passe	Passe	Passe	

Entame: cinq de coeur.

Comment doit procéder le déclarant pour réaliser son contrat dès que le partage des trèfles est 3-2 chez les adversaires, que le roi soit chez Est ou chez Ouest?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

Un Canadien à Paris

par GUY SYLVESTRE



Depuis son départ du Canada, François Hertel est resté en relations assez étroites avec ses compatriotes. Il est vrai que c'est à Paris qu'il a publié ses derniers livres — **Quatorze, Six femmes, un homme, Mes naufrages, Jeux de mer et de soleil** — et il a pris soin d'en assurer la distribution au Canada; mais dans chacun de ces textes récents, on trouve une nostalgie de la patrie que ne cache que très mal une désinvolture de surface. Dans les milieux littéraires de Montréal, et surtout chez les jeunes, une curiosité non éteinte règne au sujet de la vie que mène à Paris l'écrivain exilé. Et dans une récente livraison de la **Nouvelle revue canadienne**, François Hertel faisait à ses lecteurs canadiens des confidences sur les jours et les heures qu'il vit dans la capitale française.

Dans son dernier livre, qui vient de paraître, il met surtout en lumière les réactions d'un Canadien vivant en France. **Un Canadien errant** (Paris, Editions de l'Ermite, 1953, 203 p.) est composé de récits et de mémoires imaginaires, et renferme également un texte déjà ancien, son **Introduction à une mystique de la blague**. Mieux que les précédents, ce volume nous fait pénétrer dans l'intimité de l'auteur et met à jour ses angoisses, ses aspirations, ses regrets, ses désirs — et on y trouve du meilleur et du pire Hertel. Le livre est tout entier écrit dans une veine humoristique — et d'un humour qui touche parfois à la grossièreté — mais on sent par moments que l'auteur ne rit que pour ne pas pleurer. Il n'y a pas loin du rire aux larmes, dit un vieux proverbe; et le livre de François Hertel nous le rappelle.

Le grand défaut de l'écrivain est sa grande facilité. Trop souvent, François Hertel se satisfait de peu, mais il est des lecteurs qui ont de plus grandes exigences. Ainsi, les récits des voyages d'Euclide Lalancette à Paris et à Rome sont d'un comique facile, mais précisément trop facile. Ces textes ne manquent pas d'amuser — et à ce point de vue, Hertel est un de nos rares amuseurs — mais on les lit, et on n'y trouve guère à admirer et à retenir. Quand l'auteur tombe à ce bas niveau de **L'homme qui a perdu son crâne**, il est même indigne de l'écrivain qu'il est à ses bons moments, il est alors au-dessous du domaine littéraire. Ces récits n'ont d'intérêt qu'anecdotique, et leur seul mérite est de souligner adroitement les différences souvent considérables qui existent entre le parler canadien et le parler parisien. Mais cela ne nous mène guère loin, et cet humour porte sur un sujet usé.

Ce qu'il y a de plus détestable dans **Un Canadien errant**, c'est la haute opinion que l'auteur y exprime de soi. Il est vrai que cela est fait sur un ton badin, mais cette attention qu'il porte à sa propre personne est trop constante pour ne pas trahir un travers détestable de l'écrivain. C'est d'ailleurs l'effet d'un orgueil frustré: "Je suis né, timide et frileux, dans un pays du Nord, dans une contrée de mangeurs de lard et de buveurs de bière, écrit-il. Je n'ai jamais aimé ni le lard ni la bière. C'est le point de départ de toutes mes catastrophes". En d'autres termes, François Hertel se considère comme un raffiné dans un monde de barbares, et c'est pourquoi il s'est exilé. Il écrit encore que, chez nous, "ceux qui sont des intellectuels et ceux qui croient l'être deviennent facilement des articles d'exportation". C'est là, en autant de mots, une formule qui trahit le mépris de l'auteur pour ses compatriotes, qu'il a voulu quitter. Il dit se sentir mieux à Paris qu'ici — et c'est son droit — et nombreux sont, en effet, ceux d'entre nous qui rêvent de visiter Paris et l'Europe. Mais pour ce faire, point n'est besoin de prendre un air de supériorité et de regarder de haut ses compatriotes.

Il est vrai que l'atmosphère intellectuelle est plus intense à Paris qu'ici — personne ne le niera — et qu'un écrivain ou un artiste puisse y trouver un stimulant qui l'aide à créer. Mais cela n'autorise personne à mépriser pour autant son patelin, et il ne semble pas d'ailleurs que ce qu'a produit François Hertel depuis qu'il est à Paris soit supérieur à sa production antérieure, au contraire. Il est peut-être opportun de signaler ici que François Mauriac est de Malagar plus que de Paris, comme Giono est de Manosque plus que de la Ville Lumière, et il serait facile de multiplier ici les noms. François Hertel nous dit qu'il ne met plus d'espoir que dans la poésie et que c'est elle qui l'empêche de se suicider. C'est là un drame auquel nous ne pouvons rester insensibles, mais il est peut-être permis de rappeler à François Hertel que quelques-uns de nos meilleurs poètes n'ont jamais vu Paris et que s'ils sont de bons poètes, c'est qu'ils ont mis leur espoir non dans la poésie, mais dans la vie. De toute manière, un homme qui se considère comme un produit d'exportation est un homme à qui il manque quelque chose, et je ne crains pas de dire ici, au risque de passer pour barbare aux yeux de certains, que je ne voudrais pas être considéré comme un produit d'exportation. Je compte bien retourner un jour à Paris, mais je me sens chez moi dans mon pays, sentiment que je partage avec la majorité des Canadiens. L'insatisfaction qu'éprouve Hertel, elle vient moins de ce que sont le Canada et Paris que de ce qu'il est lui-même. Mieux vaut se changer que de tenter de changer le monde.

<u>Les meilleurs livres du mois</u>

Bernadette et Lourdes

par Michel de ST-PIERRE

L'auteur a consacré plusieurs années à ce livre où il a réuni une documentation inédite et exceptionnelle (photographies, attestations médicales, analyse graphologique de Bernadette, photocopie de ses "carnets"). Ce qui a mérité à Michel de St-Pierre le beau témoignage suivant de S. Exc. Mgr Patrice Flynn, évêque de Nevers: "Ce que votre livre semble apporter au lecteur, c'est le témoignage si humain et si émouvant d'un auteur, d'un artiste, d'un croyant, subjugué, si j'ose dire, par l'héroïne de son récit. Visiblement, Bernadette vous a conquis à mesure que vous la connaissiez davantage. Elle vous a conquis par son mystère, sa simplicité, sa pureté, sa souffrance, par le charme étrange de sa sainteté entrevue, approchée, et qui garde cependant son secret de vie mystique, comme il est de règle lorsque s'exerce intensément la 'touche divine'."

De son côté, le président du Bureau Médical de Lourdes, le Dr François Leuret, écrivait à l'auteur cet émouvant témoignage: "Je vous suis profondément reconnaissant d'avoir réalisé un ouvrage d'une telle valeur apologétique. J'en suis enthousiasmé".

Un volume in-8°, sous couverture illustrée, 25 hors-texte: $3.00.

— ● —

Mon premier Larousse en couleurs

Le magnifique album-dictionnaire des enfants de 4 à 9 ans. Près de 2,000 mots expliqués par le texte et par l'image. Pas de définitions abstraites, mais de petits récits et surtout des "situations" suggérées par les mots et qui les expliquent. Des images nettes, détaillées, comme les enfants les aiment.

Un album de 13" x 11", de 176 pages en papier extra-fort, couverture en couleurs, cartonnée et laquée. 1,700 tableaux et dessins originaux. Le volume: $8.00. S'adresser à La Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, St-Boniface.

Chronique médicale

La tuberculose vaincue?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En mars 1952, la découverte sensationnelle du Rimifon, venant s'ajouter à celle de la Streptomycine, soulevait dans le monde l'espoir tant attendu de voir enfin la "Peste blanche" vaincue. Le recul du temps, nécessaire pour pouvoir juger des résultats obtenus, n'est pas encore suffisant. Il est toutefois possible de juger avec assez de rigueur, la valeur propre de cette nouvelle arme thérapeutique et de situer de façon précise la place du Rimifon (ou Isoniazide) dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. On peut dire en gros, que l'intérêt suscité par les premiers travaux américains est justifié: il s'agit vraiment d'une arme majeure dans l'arsenal antituberculeux.

Une enquête rigoureuse s'est déroulée dernièrement en France, et elle a porté sur 414 malades adultes de 15 à 70 ans, dont ⅔ d'hommes et ⅓ de femmes. En voici les sept conclusions principales, rapportées par le professeur Dalmas:

1) Courbe de fièvre.

Sur près de 200 malades avec fièvre avant le traitement, plus des ¾ ont vu leur fièvre considérablement diminuée, et, dans près des ⅔ des cas, la fièvre a complètement disparu.

2) Courbe de poids.

Sur 163 cas graves dont l'état général était très mauvais, exactement les ¾ ont vu leur poids augmenter. Près de la moitié ont gagné un poids considérable, dépassant 10% de leur poids de départ. Certains sujets ont pris 20, 25 ou 30 livres, dépassant même dans certains cas leur poids habituel.

3) Quantité de crachats.

Chez les ¾ des malades, on a noté une amélioration. La moitié ont vu leurs crachats diminuer beaucoup et même disparaître complètement.

4) Examen radiologique.

L'étude des signes radiologiques est plus complexe. Une grande différence se constate entre les lésions récentes et les lésions anciennes. Sur 200 cas environ dans chaque catégorie, la moitié des malades à lésions récentes a vu une amélioration très importante, tandis que cette amélioration n'apparaissait que chez moins de 1/5 des malades à lésions anciennes, au bout de 3 mois. Mais les améliorations constatées étaient souvent une diminution de plus de la moitié des lésions trouvées au départ.

5) Présence des bacilles.

Après des examens de laboratoire très poussés, on a constaté que les bacilles avaient disparu chez plus de la moitié des cas aux lésions récentes, chez 15% seulement des cas aux lésions anciennes.

6) Résistance au médicament.

On ne trouve pratiquement pas de malades résistant au Rimifon au début. Mais après 3 mois de traitement, sur 30 cas environ, la moitié étaient devenus résistants.

7) Incidents du traitement.

Les incidents ont été extrêmement rares. Sur 414 cas, 6 seulement ont présenté des troubles qui ont obligé d'arrêter le traitement. 77 autres ont ressenti des ennuis mineurs: maux de tête, crampes, insomnies, constipation, etc. Tous les autres n'ont rien constaté.

Dr J.-G. LAURIN
(à suivre)

L'actualité religieuse dans le monde

Cette publication met à votre disposition des informations contrôlées sur la vie de l'Eglise. Ces informations sont fournies par un réseau particulier de correspondants, des envoyés spéciaux, de dépouillement de la presse catholique de tous les pays, les dépêches des agences de presse catholique.

C'est une publication qui vous permet de suivre, par des extraits de journaux et de revues du monde entier, les grands courants d'opinion dans la chrétienté et le mouvement des idées religieuses.

Cette revue, qui paraît à tous les quinze jours, fournit tous les documents dont vous avez besoin: lettres encycliques, messages pontificaux, lettres ou communiqués officiels de la hiérarchie, études de sociologie religieuse, biographies et interviews de personnalités, indications sur les manifestations et congrès annoncés.

Finalement, dans cette magnifique revue, vous connaîtrez les livres les plus représentatifs de la pensée religieuse dans le monde, les dernières réalisations de l'art sacré et les chefs-d'oeuvre de la musique religieuse et du cinéma.

Cette publication s'adresse tout particulièrement aux membres distingués du clergé, sans oublier tous ceux-là qui s'occupent d'Action catholique, et tous les catholiques qui s'intéressent à la vie de l'Eglise.

S'adresser à Jean-Paul Richer, propagandiste, Ligue des Bonnes Lectures, 77, rue d'Aiguillon, Québec.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Lapisme, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

POUR VENTE IMMEDIATE — Epicerie et mobilier de maison de campagne, centre agricole français prospère, sud de Swift Current. Acheteur prendra bureau de poste et transport du courrier bihebdomadaire à 15 milles. **S'adresser à Adrien Hamel, Frenchville, Sask.** 129-22P.

MAISON A VENDRE, située à 254, boulevard Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner, entre 8 h. et 8 h. du soir, à 20-1352.** 140-T.F.

A VENDRE — Machine à laver "Fairbanks Morse" en très bonne condition. Moitié prix. **S'adresser à 325, rue des Meurons, St-Boniface.** 166-22C.

A VENDRE

640 acres — Près d'un village français ayant école supérieure. Terrain d'excellente qualité: le tout en culture. Bons bâtiments; maison de 10 pièces; grande étable. Bonne eau. Hydro, téléphone; longeant petite rivière. Prix, $100.00 de l'acre, à termes.

Voir BOB WOLFE pour fermes
Four Provinces Investment Co.
Bureau de quartier: 296, rue Smith, Winnipeg — Téléphone: 92-5266
Le soir: 20-7271
168-22C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

A VENDRE — à 25 milles de Winnipeg — Entrepôt frigorifique (locker plant), magasin, maison (fixtures et meubles compris), entrepôt et garage, tous adjacents. Eau chaude et froide. Chiffre d'affaires: $45,000 par année. Paiement initial: $15,000, balance à 3% d'intérêt. **Ecrire à Boite 128, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 128-T.F.

A VENDRE — Boucherie et épicerie à St-Boniface. Logement de 5 pièces; chauffage automatique. Chiffre d'affaires annuel: $90,000. Prix, bâtiment et fixtures: $30,000. Stock, environ $4,000. **Ecrire à Boite 145, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 145-22P.

FUSILS — $14.00. POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT. VENTE A PRIX REDUITS. Fusils de service, modèle Ross .303 Anglais à haut pouvoir avec répétition à 5 coups; munis de guidons pour visée, crosse en noyer. Garantie complète. SEULEMENT $14.00 avec votre commande de 4 boites de cartouches .303 à grande vélocité. $3.90 la boite (20 cartouches par boite). Les premiers clients recevront gratuitement: une bandoulière, tige pour nettoyer refoulable et coussinet ajustable pour épaule. Envoyez votre commande aujourd'hui. $10.00 avec votre commande. Le solde P.S.L. (C.O.D.) **Valley Equipment, Dept. VR8, 261, Somerset O., Ottawa, Ont.** 49-T.F.

MAISON DE RAPPORT A VENDRE à Moose Jaw — comprend 4 appartements entièrement privés. Centrale. Chauffage à la vapeur. Possession immédiate. Prix, $6,500.00 comptant. **S'adresser à Ste 2, 169, rue High E., Moose Jaw, Sask.** 130-22P.

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et cueillez vous-mêmes vos fruits à 3c la livre. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman,** sur route no 3. 131-T.F.

A VENDRE — Equipement de restaurant presque neuf. Prix raisonnable. **S'adresser à 2839, chemin Pembina ou téléphoner au no 4-8230.** 170-22C.

A VENDRE — Dans le centre du village de Ste-Anne: Maison de 3 chambres, soubassement à la grandeur, avec garage et ½ acre de terrain. A portée de toute commodité. Prix, $2,000.00 ou meilleure offre. Possession immédiate. **S'adresser à Lot 18, Crescent Rd., Genthon P.O., St-Vital, Man.** 172-22P.

VENTE DE TERRAINS

St-Jean — 480 acres, toutes en culture; bâtisses assez bonnes: $70 de l'acre.
Ste-Elisabeth — 400 acres dont 360 en culture; bâtisses pauvres: $65 de l'acre.
Dufrost — 400 acres, toutes en culture; aucune bâtisse: $55 de l'acre.
Carey — 400 acres, toutes en culture; bonnes bâtisses: $60 de l'acre.
Carey — 240 acres dont 200 en culture; bâtisses pauvres: $50 de l'acre.
Pansy — 640 acres dont 400 en culture; aucune bâtisse: $25 de l'acre.
La Broquerie — 480 dont 360 en culture; aucune bâtisse: $20 de l'acre.
Dufrost — 320 acres, toutes en culture; bâtisses assez bonnes: $60 de l'acre.
Dufrost — 320 acres, toutes en culture; aucune bâtisse: $57 de l'acre.
St-Pierre — 648 acres dont 610 en culture; très bonnes bâtisses, deux puits d'eau de source, deux séries de bâtisses, eau courante dans la maison. Prix: $68,000.

Aussi un bon nombre d'autres fermes, restaurants, hôtels, commerce de machines aratoires, etc.

Pour renseignements, écrire ou téléphoner à:
St-Pierre 316-14
EDWARD HEBERT
P.O. Carey, Man.
164-22P.

A VENDRE — Une bicyclette de fille, $15.00; petit poêle à charbon ou bois en bonne condition, avec 12 feuilles de tuyau, $15.00. **S'adresser à 218, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: 20-4535.** 182-22C.

MAISON A VENDRE — En brique, 7 suites et des chambres. Chauffage à l'eau chaude. Cause de santé. **S'adresser à Mme Jules Forseille, 314-14e rue cue.. Prince-Albert, Sask. (Près de la cathédrale.) Tél.: 2762.** 173-22P.

A VENDRE — Un Ford modèle '52 Custom, 2 portes. Usage 7,000 milles, en parfaite condition. Prix, $1,600.00. **S'adresser à M. l'abbé Ad. Fortin, curé, Redvers, Sask.** 175-22C.

A VENDRE — Plymouth Cranbrook 1952, seulement 600 milles. Valeur $2,700.00; accepterait $2,000.00. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone 93-8115.** 179-22C.

A VENDRE — Bungalow très moderne; 4 pièces; en face de l'église de Fort Garry. Prix: $10,500.00. A la meilleure offre. **Ecrire à Boite 183, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 183-22C.

A LOUER — Suite de 3 chambres, poêle et évier fournis; central. **S'adresser à 682, rue Taché, St-Boniface. Téléphone 93-9014.** 174-22C.

A LOUER — Suite de 3 chambres avec salle de bain. Près de la Modern Dairies. **S'adresser, entre 5 et 7 h. p.m., à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 177-22C.

A LOUER — Suite de 4 chambres, au 2e plancher; entrée privée. Aussi suite de 2 chambres, garnie, avec entrée privée. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone 93-8115.** 179-22C.

A LOUER — 2 pièces meublées, chambre et cuisinette, près arrêt d'autobus; pour jeunes filles ou couple qui travaille. **S'adresser à 159, rue Genthon, Norwood. Téléphone: 93-1004.** 144-22C.

CHAMBRE A LOUER — pour homme. (Pas de boisson tolérée.) **Téléphoner à 20-6853.** 167-22P.

NOUS LOUONS DES "TUXEDOS" BLANCS et des pantalons noirs, pour mariages. **Téléphoner à 52-6688. A. KAVALEC, 442, rue Garlies, Winnipeg.** 25-T.F.

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

La Division Scolaire de Bonnyville, Alberta, a besoin de maîtres et de maîtresses. Salaire minimum: $2,000.00. Adresser toute demande à **A.-G. Lapointe, secrétaire, Division Scolaire de Bonnyville no 46, Bonnyville, Alberta.** 142-22C.



Les images peuvent désorienter les enfants

ILES FIGI — Le Père colombien Michel Cryan enseignait le catéchisme à un groupe de jeunes indigènes. Après leur avoir parlé de l'enfer en leur montrant des images où l'on voyait des damnés, il demande à la petite Marie: "Penses-tu que tu pourrais aller en enfer?"

— Oh! non, mon Père, répond l'enfant.

Surpris, le missionnaire insiste:

— Mais si tu mourais en état de péché mortel, n'irais-tu pas en enfer?

— Oh! non, mon Père.

— Mais si je mourais en état de péché mortel, n'irais-je pas en enfer?

— Oh! oui, mon Père, car il n'y a que des Blancs en enfer.

Le Dr Hermile Trudel, de Montréal, secrétaire général et trésorier de l'Association des Médecins de langue française du Canada, qui présidera à l'ouverture du 23e congrès de l'Association qui aura lieu, cette année, à Sherbrooke, du 16 au 19 septembre.

A LOUER — A Norwood — Suite entièrement moderne de 3 chambres. Salle de bain privée et entrée privée. Possession le 15 septembre. $65.00. **Téléphoner**, durant le jour seulement, **à: 92-5801.** 184-22C.

A LOUER — Grande chambre propre, entièrement meublée, facilités pour faire la cuisine; usage du téléphone; linge de lit fourni; 2 minutes de l'arrêt d'autobus. Pour jeune fille ou jeune homme qui travaille. Possession immédiate. **Téléphoner à 20-4919.** 66-T.F.

ON DEMANDE A LOUER pour le 15 octobre — ferme de ½ section ou plus, ayant environ 200 acres ou plus en culture; bâtiments, électricité. Donner détails dans la première lettre. Ai roulant complet de machines à pouvoir: tracteur, moissonneuse-batteuse, etc. **Ecrire à C. P. 78, St-Brieux, Sask.** 147-23P.

FERME DEMANDEE

Acheteur sérieux demande ferme avec ou sans roulant. Fournir détails, conditions. **Paul Langlais, 98, chemin Ste-Foye, Québec, P.Q.** 146-22P.

ON DEMANDE UNE MAISON — A St-Boniface ou Norwood, meublée ou non, d'au moins 4 pièces, 2 chambres à coucher. 4 enfants. **Téléphoner à M. Bélanger, 92-3904.** 154-23C.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LP, Ottawa 2, Ont.** 97-25C.

ON DEMANDE — Gérant pour magasin général, de langue française et parlant l'anglais, marié de préférence; appliquer avant le 25 septembre 1953; références requises. Spécifier âge, années d'expérience, salaire demandé. **S'adresser à M. Louis Chabbert, prés., La Coopérative de Lourdes Ltd., Notre-Dame de Lourdes, Man.** 171-24P.

LE SERVICE CIVIL (Fédéral) requiert des COMMIS — Salaire, $115-$186, selon expérience et qualifications. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Man.** W468.

ON DEMANDE — Gérant pour magasin général (Coopérative) situé à environ 35 milles au sud-ouest de Winnipeg. Bonne école dans village. Entrée en fonctions: fin septembre, ou plus tôt, si possible. **Répondre en mentionnant expérience, âge, salaire requis, à Boite 181, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 181-22C.

A VENDRE

St-Boniface — Avenue Cathédrale. Grand duplexe. Chaque suite a 5 chambres. Planchers de bois dur, chauffage à l'huile. Bonne condition. $12,000.00.

Norwood — Joli bungalow de 6 chambres, en stucco. 5 grandes chambres et salle de bain sur 1er plancher, 2 jolies chambres à coucher au deuxième. Planchers de chêne, chauffage à l'huile. $12,000.00.

St-Vital — Avenue Crystal — Bungalow de 4 chambres, en stucco, planchers de bois dur, bien décoré. Garage. $5,800.00.

SECURITY LAND CO. LTD.
703, édifice Paris — Tél.: 92-6161
Le soir: M. Morin — 42-3255
180-22C.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C.-A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER (Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

Près de Portage-la-Prairie — Ferme de 240 acres, 200 en culture, reste en bois et pâturages. 125 acres ensemencées, 25 en guéret d'été. Bonne eau; électricité; 1½ mille de l'école. Maison de 5 pièces. Très bonne aubaine à seulement $37.00 de l'acre.

St-Vital — Bungalow entièrement moderne de 4 pièces, fini stuc. Près moyens de transport. Murs de plâtre, soubassement à la grandeur. Près de Norwood. Propriétaire transféré, vendrait à prix de sacrifice: $7,800.00; $3,500.00 comptant.

Près de Winnipeg — Hôtel entièrement moderne de 12 chambres. Chiffre d'affaires annuel: $100,000.00. Nouvellement décoré. Sur bonne grande route. Aubaine très avantageuse. Seulement $78,000.00: $45,000 comptant; balance à termes faciles.

St-Vital — Maison de 4 pièces, 2 en bas et 2 en haut, 2 installations de promberie; joliment décorée. Près écoles et moyens de transport. Grand lot. Seulement $6,500.00; $1,800.00 comptant, balance $45.00 par mois.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres bâti en 1943 avec maison de 3 chambres à l'arrière louée à $45.00 par mois. Les deux maisons entièrement modernes. Très joliment décorées. Prix pour les 2: $12,900.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
184-22C.

A VENDRE

St. James — Commerce d'épiceries et de viandes. Immeuble moderne. Logis de 4 pièces. Prix des bâtisses et ameublement: $8,500.00 ou échangerait pour une maison à St-Boniface.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000 par par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces, chauffage automatique à l'huile. Prix, $11,500.00.

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,800.00.

St-Boniface — Cottage de 5 pièces, en bonne condition. Grand lot. Prix, $4,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Maison de 5 pièces, près de la basilique. Prix, $5,000.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $5,200.00; comptant requis, $2,100.00, balance à termes faciles.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec foyer automatique. Prix, $6,800.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $8,900.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 5 pièces, chauffage automatique; bel emplacement. Prix, $7,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones: BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
176-22C.

SAINT-BONIFACE

Retraites fermées

Les retraites fermées recommenceront bientôt. Nous invitons tous nos comités paroissiaux à reprendre leur travail de recrutement avec un nouveau courage pour faire de cette saison d'automne un grand succès.

Le premier semestre de l'année 1953 fut le meilleur depuis les débuts de l'oeuvre des retraites fermées. Continuons à ce même rythme à faire progresser une oeuvre si chère au Coeur de Jésus et si profitable aux âmes.

La saison débutera par une retraite, **du 18 au 20 septembre**, pour **demoiselles célibataires et dames veuves.**

La chapelle

La chapelle de notre cénacle s'embellit continuellement. Le Frère Jasmin a ajouté cinq nouveaux tableaux qui terminent la série des paraboles.

Grand ralliement

N'oublions pas que le grand ralliement aura lieu le dimanche 4 octobre. Tous nos anciens retraitants et retraitantes sont invités à ces assises importantes.

Missionnaires et Esquimaux retrouvés sains et saufs

EDMONTON — Un avion amphibie "Canso" du CARC a retrouvé et identifié mardi dernier deux missionnaires catholiques et quatre Esquimaux, tous membres d'une même expédition, qui avaient été portés disparus le 12 août à l'issue d'un voyage en bateau dans les solitudes des Territoires du nord-ouest. Partis pour se rendre à dix milles seulement de leur point de départ, Coppermine, les six voyageurs n'avaient plus donné de leurs nouvelles depuis le 12 août. Les religieux sont les RR. PP. Maurice Métayer, O.M.I, et H. Tardy, O.M.I.

L'équipage du "Canso" rapporte que l'embarcation du groupe a dérivé de 70 milles au delà du point de destination, l'île Reed, dans la baie d'Hudson. Des provisions ont été lancées au sol à l'intention des six personnes, qu'un brise-glace doit aller cueillir aujourd'hui. Le "Canso" a dû se borner à survoler le camp temporaire du groupe.

Canadien élu président de l'Ass. Cath. Biblique des Etats-Unis

OTTAWA — Pour la première fois dans l'histoire de l'Association Catholique Biblique des Etats-Unis, un Canadien a été élu à la présidence. Il s'agit du R. P. Sebastiano Pagano, O.M.I., licencié en Ecriture Sainte et professeur d'exégèse de l'Ancien Testament au Séminaire St-Paul de l'Université d'Ottawa.

Le R. P. Pagano est né en Sicile, Italie, et a fait ses études bibliques à Rome; au pays déjà depuis 17 ans, il est maintenant citoyen canadien.

C'est à l'issue du 16e congrès annuel tenu au Séminaire Universitaire d'Ottawa que les 90 délégués, prêtres tant séculiers que réguliers, ont choisi leur nouveau président. C'est la première fois que le congrès annuel réunit d'aussi nombreux délégués des Etats-Unis et du Canada.

Le nonce apostolique en Bolivie demande 3 fondations oblates

LA PAZ — Le nonce apostolique en Bolivie, S. Exc. Mgr Pignedoli, vient de faire la demande officielle de trois nouvelles fondations oblates. Le besoin de prêtres est urgent: il y a en Bolivie un prêtre pour 7,500 catholiques, alors qu'au Canada il y a un prêtre pour 500 catholiques.

Les difficultés sont nombreuses: l'instabilité politique et la lutte communiste, etc. Ce sont en fait les communistes qui essaient actuellement d'entraver l'influence apostolique des missionnaires canadiens.

Cependant, malgré les difficultés et le manque de prêtres, on peut lire et entendre de nombreux témoignages de satisfaction sur le travail apostolique des Oblats canadiens. Le Père Gadouas, actuellement en Bolivie pour y préparer le congrès eucharistique national, le constate lui-même. "Quelle transformation depuis ma première visite! Quel beau témoignage on m'a donné sur nos Pères! Tout le monde est enchanté et adore nos Pères, à part quelques têtes chaudes qui ont malheureusement trop d'influence."

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires: $4,200.00 par mois. Prix d'ameublement, $6,400.00, plus taxes d'environ $2,000. Comptant requis: $4,000.00; balance en paiements faciles.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces, entrées privées, 2 salles de bain. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500, à termes.

St-Boniface — Maison de 8 pièces; revenus mensuels de $72.00. Prix, $6,400.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, chauffage automatique à l'huile. Prix, $6,200; comptant requis: $2,000.

Norwood — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Prix, $6,000.00, à termes.

A 200 milles à l'ouest de Winnipeg — Dans district français: hôtel de 10 chambres; eau courante, soubassement à la grandeur, chauffage à air chaud. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00; profits nets, environ $12,000.00. Prix, $37,000.00; comptant requis, $16,000.00; balance selon arrangements.

Près de Winnipeg — 54 acres de terre; très bonne maison et autres bâtiments. Prix, $10,000.00, y compris machines et récolte. Comptant requis, $4,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
178-22C.

Visite pastorale de Mgr Trocellier, O.M.I.

FORT SMITH — Grâce à la compétence du R. P. Leising en aviation, S. Exc. Mgr J.-M. Trocellier, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, a pu accomplir en cinq semaines la visite de tous les postes de missions esquimaudes de l'Océan Glacial. Ce périple a été rendu possible grâce à la rapidité de l'avion "Saint Joseph" si brillamment piloté par le R. P. Leising.

Monseigneur rapporte d'assez bonnes nouvelles des diverses missions, dont il lui fut loisible d'étudier sur place les nombreux problèmes d'ordre spirituel et matériel, de concert avec les autorités des missions, écoles et hôpitaux. Son Excellence profita de son passage à chaque mission pour administrer le sacrement de confirmation aux enfants qui lui furent présentés, et il adressa la parole à la population à cette occasion.

Année mariale dans le diocèse de Nicolet

NICOLET — Au Sanctuaire du Centre Marial Canadien, S. Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, ouvrait, le 15 août, par une messe pontificale, l'année mariale qu'il a décidé de tenir en son diocèse, à l'occasion du centenaire du dogme de l'Immaculée-Conception. Mgr l'évêque a prononcé lui-même l'homélie du jour, annonçant que cette pontificale ouvrait son année mariale, qui sera clôturée, l'été prochain, par un grand Congrès Marial diocésain. De tous les coins du pays, et même de l'étranger, 10,000 personnes sont venues assister à cette cérémonie. Une centaine de congréganistes du Secrétariat national des Congrégations Mariales, de Montréal, s'occupaient du service d'ordre.